

CINE.ZINE.ZONE

N°99



LE CINEMA D'EPOUVANTE ESPAGNOL

LE CINEMA D'EPOUVANTE ESPAGNOL



VOLUME UN

Réalisé par
**PIERRE
CHARLES**

CINE ZINE ZONE

100

LE CINEMA FANTASTIQUE MEXICAIN



LES MOMIES AZTEQUES



LE CINEMA D'EPOUVANTE ESPAGNOL

Au cours d'entretiens, Paul Naschy alias Jacinto Molina déclare volontiers que l'histoire du cinéma fantastique et d'épouvante espagnol a débuté avec **Les Vampires du Docteur Dracula**, en prétendant qu'avant "il n'y avait rien" et que **L'Horrible Docteur Orlof** "n'a rien à voir avec le fantastique pur". Mais l'univers du film d'angoisse et d'horreur ne saurait se résumer aux vampires, aux loups-garous, aux morts-vivants et aux adeptes de la magie noire. Ce sont aussi les docteurs maboules, les criminels sadiques et les psychopathes de tout poil même s'ils sont parfois issus d'une triste réalité comme le désormais mythique Jack l'éventreur.

L'histoire du film d'épouvante espagnol commence donc vraiment en 1961 avec **L'Horrible Docteur Orlof**. Mais, auparavant, quelques films, hélas complètement tombés dans l'oubli, ont parfois flirté avec le genre. Luis Gasca en a recensé quelques uns:

Tout d'abord, en 1944, **La Torre de los Siete Jorobados** ("La Tour des

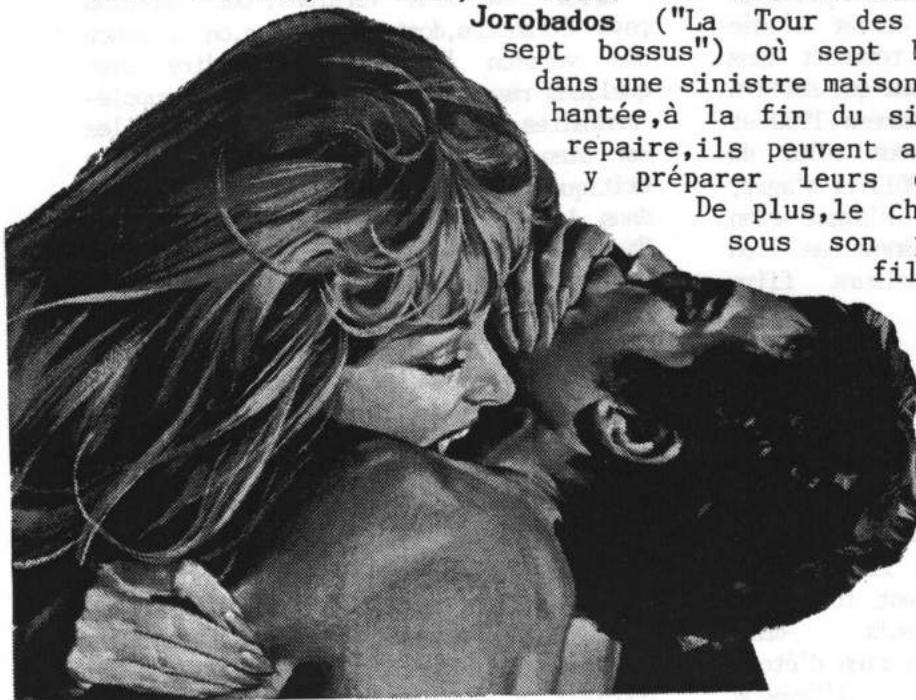
sept bossus") où sept bossus trouvent refuge dans une sinistre maison abandonnée, soit-disant hantée, à la fin du siècle dernier. Dans leur repaire, ils peuvent ainsi en toute sécurité y préparer leurs crimes, viols et vols.

De plus, le chef de la bande tenait sous son pouvoir hypnotique la fille d'un médecin...

En 1945, J. de Ozaral propose aux galopins en culottes courtes un véritable film d'épouvante: **El Castillo de las Bofetadas** ("Le Château des giffles") où Pepito est entraîné par trois sorcières dans un manoir particulièrement



Patty Shepard: "La Furie des Vampires"





sinistre plein de dangers ...

Il faudra attendre toutefois 1961 pour assister au vrai début du film d'épouvante espagnol avec le désormais mythique **L'Horrible Docteur Orlof**.

C'est à l'issue d'une projection des **Maîtresses de Dracula** de Terence Fisher dans un cinéma de Nice que Jesus Franco et le producteur Sergio Newman eurent l'idée de ce film. A l'époque, Franco tournait dans cette ville **Volando hacia la fama** qui sortira en Espagne sous le titre **Vampiresa 1930** et dans le sud de la France sous celui de **Certains les préfèrent noires** (1961): il s'agit, précisons-le, d'un film musical n'ayant rien à voir avec ces buveuses de sang que l'on verra plus tard dans plusieurs films franquistes.

A cette époque, le cinéma de terreur était à l'horreur, pardon à l'honneur, en Angleterre, en Italie et en Allemagne (pour s'en tenir aux pays européens). En Espagne, aucun producteur

n'avait encore osé se lancer dans le film d'épouvante même si les films de ce genre étaient fort bien distribués. Et - mais cela n'a rien d'étonnant - l'Espagne



¡UN MISTERIO QUE SOBRECÓGIO AL MUNDO EN EL AÑO 1912!

"CINCO MUJERES DESAPARECIDAS EN CIRCUNSTANCIAS EXTRAÑAS".

ENTRE ESCENAS DE TERROR, MIEDO Y SUSPENSE, USTED CONOCERA A:

ORLOF DOCTOR EN CIRUGIA

MORPHO HOMBRE MONSTRUOSO, CREADO POR ORLOF.

TANIVER INSPECTOR DE POLICIA ENCARGADO DEL CASO.

JOVENES BELLISIMAS OBJETIVO DE LAS CRIMINALES MAQUINACIONES DEL ASESINO

CINE VICTORIA

AUTORIZADA PARA MAYORES DE 16 AÑOS

CASA CRESPO - Coto, 15 - ZARAGOZA 7.000 ej. 4 DE MAYO DE 1962

était le pays européen où l'on pouvait y visionner le plus grand nombre de films fantastiques et d'épouvante mexicains, des bandes souvent superbes et délirantes, riches en savants fous, vampires et monstres de tout genres.

A l'instar des Anglais, des Allemands et des Italiens, on a eu l'idée de tourner "**Orlof**" en deux versions. Pour certains pays étrangers, dont la France, on a conçu une version "sexy", c'est à dire avec quelques rares et courtes séquences supplémentaires. La plus mémorable d'entre elles est bien sûr celle qui a étonné tous les critiques de l'époque, comme Michel Caen dans le n°7 de "**Midi-Minuit Fantastique**": "Ne manquons pas de signaler ces séquences incroyables: la fille enchaînée, fort déshabillée, dans la tour et surtout cette ahurissante vivisection digne du cinéma le plus dément. Orlof, en tenue de soirée et gants blancs, incise au bistouri le corps d'une femme entièrement nue du nombril à la base du cou." Assez surprenante était également le court instant où le monstrueux Morpho, serviteur d'Orlof, dévoilait la poitrine de Wanda (ici, la doublure de Diana Lorys, cette dernière étant infiniment moins prude notamment dans **Les Cauchemars naissent la nuit** de Franco...) et s'en emparait à pleines mains. Bien sûr, depuis

on a été infiniment plus loin dans le domaine du sexe et de la terreur mais **L'Horrible Docteur Orlof** demeure un merveilleux film d'épouvante au charme incontestable.

Pendant quelques années, Jess Franco (c'est ainsi que notre ami préfère être appelé) sera le seul metteur en scène espagnol à réaliser de temps en temps des films d'épouvante où sadiques, savants fous et jolies poupées font bon ménage. Après un **Sadique Baron Von Krauss** quelque peu décevant (qui sera sauvé de l'oubli grâce à une scène choc d'un sadisme inusité, hélas maintenant absente de toutes les copies vidéo) et un inégal mais parfois superbe **Les Maîtresses du Docteur Jekyll**, Franco nous offrira un extraordinaire **Dans les griffes du Maniaque** valant largement **L'Horrible Docteur Orlof**.

Les autres films de terreur espagnols des années 62-66 sont aussi des productions en noir et blanc, réalisées une grande économie de moyens mais, hélas, à l'inverse des œuvres franquistes, avec un manque de savoir-faire évident et très sages au niveau des sujets. La plupart du temps, on aborde timidement l'angoisse avec des scénarios policiers. Mais nous sommes loin du délire de certaines adaptations allemandes des romans d'Edgar Wallace. Et ces films ne pouvant satisfaire les amateurs de films de terreur, ne franchissaient guère les frontières; ainsi: **Ella y el Miedo** de Leon Klimovsky, **Los Muertos no perdonan** et **Fuego**, deux films de Julio Coll

paraît-il fort ennuyeux... Il y a quand même quelques tentatives un peu plus originales comme **La Cara del Terror** qui comporte des réminiscences de **L'Horrible Docteur Orlof** - et par conséquent des **Yeux sans Visage** - et aussi de **La Femme Sangsue**, ainsi que **El Sonido de la Muerte** dont le sujet évoque les films américains de grands monstres des années cinquante. A une différence près qui est néanmoins de taille: la créature préhistorique est ici invisible, ce qui évite d'avoir recours aux talents d'un Ray Harryhausen ! Néanmoins, un film paraît-il assez sympathique où nous pouvons découvrir une Ingrid Pitt, pas encore sacrée star de l'épouvante grâce à la Hammer Film.

En 66 / 67, seul Santos Alcocer semblait marcher sur les traces de Jess Franco. A tel point d'ailleurs que certains critiques anglosaxons ont longtemps supposé que **El Enigma del Ataud** ("L'Enigme du Cercueil"), devenu en France **Les Orgies du Docteur Orloff** (avec deux "f") a été réalisé par Franco lui-même sous le pseudo de Walter Alcox. En fait, mis à part la présence de l'excellent Howard Vernon et le titre trompeur français, ce film plutôt médiocre n'a bien sûr rien à voir avec le monde fou, fou, fou de Jess Franco. Malgré tout, Alcocer nous a proposé ensuite un nouveau navet où il a cependant le privilège de diriger le génial Boris Karloff, hélas en mauvaise santé, dans **El Coleccionista de Cadaveres**, un beau titre (qui aurait pu convenir à d'autres films comme **Le Monstre de Venise**) devenu aux USA **Cauldron of Blood** et en France, uniquement en

**10,000 YEARS AGO, OR
10,000 YEARS TO COME**
Are they beings of the
Future or of the Past
these "men" who rule
the **DEMON PLANET?**

**AMERICAN INTERNATIONAL
PRESENTS**

**PLANET OF THE
VAMPIRES**

**IN
COLORSCOPE**

**STARRING
BARRY SULLIVAN
NORMA BENGELL · ANGEL ARANDA**

by IB MELCHIOR and LOUIS M. HEYWARD · story by IB MELCHIOR · directed by MARIO BAVA · produced by FULVIO LUCISANO



Magie noire, sorcellerie, réincarnation,
monstruosité, vampirisme

vidéo, **Le Chaudron de Sang.**

La carrière "fantastique" de Santos Alcocer s'est terminée là, pour notre plus grand plaisir, il faut bien le dire.

Depuis le début des années soixante, le cinéma espagnol a pu prendre son essor et être parfois fort bien distribué à l'étranger grâce aux coproductions de plus en plus nombreuses. Grâce à la politique du gouvernement franquiste (cette fois, on parle bien sûr de l'affreux jojo dictateur !) qui offrait des conditions fort avantageuses aux producteurs étrangers, et à la beauté des paysages de plusieurs régions, les producteurs américains, italiens, français, ont pu tourner un grand nombre de films coproduits par l'Espagne. Aussi bien des super-productions comme **Le Cid**, **La Chute de l'Empire Romain** et **Le Roi des Rois** que de petites séries B comme, par exemple, le western hispano-américain réalisé dès 1961 par l'anglais Michael Carreras, **La Chevauchée des Outlaws** avec des acteurs américains (dont le futur réalisateur Don Taylor) et espagnols.

Les italiens tournèrent d'abord en Espagne quelques péplums, puis un grand nombre de films d'agents secrets (avec parfois de la SF de bandes dessinées avec rayons de la mort, savants fous, cités secrètes...) et surtout une incroyable quantité de westerns. Signalons que ces films étaient seulement tournés en partie

en Espagne, le reste étant réalisé en Italie. A la différence du péplum, des sous "James Bond" et du western, il n'y a pas eu d'invasion de films d'épouvante italiens. Mais, à la différence des genres pré-cités, les italiens ont toujours exploité le filon du film d'épouvante à raison de quelques films chaque année. Un excellent moyen d'éviter la lassitude du public, en évitant "l'overdose"...

En Italie, pour leurs films d'épouvante, les cinéastes disposaient d'excellents studios et surtout de magnifiques châteaux. Par conséquent, ils n'avaient pas besoin de quitter leur sol natal pour tourner ce genre de films. Néanmoins, en 1963, on a eu droit à deux films d'épouvante coproduits par l'Italie et par l'Espagne. Mais ce sont principalement des productions italiennes: **Le Manoir de la Terreur** d'Alberto de Martino (auquel **CZ** consacrera l'un de ses prochains numéros, avec entretien, études et filmographie) et **La Crypte du Vampire**, de Camillo Mastocinque. Malgré l'apport de capitaux italiens et espagnols, et la présence de Christophe Lee pour le second titre, ces deux films sont réalisés avec des budgets assez modestes. Ils bénéficient toutefois d'excellents décors fort bien mis en valeur par une admirable photographie en noir et blanc. Mais ils souffrent quelque peu de scénarios manquant de ce délire gothique, de ce sadisme échevelé et de cet érotisme macabre que l'on trouve dans les meilleures œuvres de Bava, Freda, Ferroni, Margheriti, Caiano et Polsellì. C'est surtout le cas pour **Le Manoir de la Terreur**, soit-disant inspiré d'Edgar Allan Poe, dont la conclusion cartésienne est plutôt décevante.



Mais l'on pardonnera cette absence de folie aux deux scénaristes italiens de ce film, Giovanni Grimaldi et Bruno Corbucci (le frère de Sergio), qui se dissimulent sous les pseudos de Jean Grimaud et Gordon Wilson Jr., puisque l'année suivante ils seront les auteurs de la démentielle histoire de **Danse Macabre**, le chef-d'oeuvre d'Antonio Margheriti, soit-disant, lui aussi, inspiré d'Edgar Poe (qui apparaît toutefois au début et à la fin du film. Dans le remake, toujours réalisé par Margheriti, **Les Fantômes de Hurlavent**, ce sera Klaus Kinski qui interprétera Edgar Poe d'une manière géniale).

En 65, le plus grand réalisateur italien de films d'épouvante - j'ai nommé, naturellement, l'immortel Mario Bava - tourne une coproduction italo-espagnole dont nous avons déjà longuement parlé dans **CZ: La Planète des Vampires** (titre français sur Canal +), étonnant mélange de SF et d'épouvante où tous les protagonistes sont d'origine extra-terrestre !... La Terre, cette planète habitée par des êtres peu évolués, c'est à dire nous-mêmes - n'apparaissant qu'à la toute dernière image du film...

Bien que n'aimant guère se déplacer à l'étranger, Mario Bava tournera plus tard en Espagne l'un de ces gialli dont il a le secret: le très curieux **Una Hacha para la Luna de Miel** (1969).



CHRISTOPHER LEE
MARIA SCHELL · LEO GENN in
"NIGHT OF THE BLOOD MONSTER"
 WITH MARIA ROHM · MARGARET LEE · HANS HASS
 An American International Release © **ai**

© 1972 American International Pictures, Inc.

L'invraisemblable pavé de presse
 américain du film de Franco,
 LE TRONE DE FEU,
 où par contre est mentionné,
 à juste titre Leo Genn.



En 1966, l'américain Mel Welles tourne en Espagne une coproduction hispano-allemande, **La Isla de la Muerte**, film d'épouvante au titre français trompeur, **Le Baron Vampire**. Cette incroyable histoire d'arbre-vampire bénéficie du scope, de la couleur, et de la présence de la vedette américaine Cameron Mitchell dont on n'a pas oublié la prestation dans l'extraordinaire **6 Femmes pour l'Assassin** de Mario Bava. Ce film attribué pour des raisons légales et hautement protectionnistes à Ernst von Theumer qui n'a fait que le coproduire, est discrètement sorti en France, d'abord en province, puis dans les salles spécialisées de la capitale (**Brady, Colorado..**) Sans l'apport de capitaux allemands, il n'aurait peut-être jamais vu le jour. Le fait est d'autant plus intéressant à signaler que ceci est loin de constituer un fait unique comme nous allons le constater dès l'année suivante avec l'un des titres les plus importants du cinéma d'épouvante espagnole, je précise bien au niveau historique: **La Marca del Hombre Lobo**, qui lui aussi a été présenté chez nous sous un titre aberrant, **Les Vampires du Docteur Dracula**, et qui lui aussi est d'abord sorti en province, puis en banlieue parisienne, avant de sortir en "exclusivité" parisienne au **Colorado**.



Passionné par le fantastique et en particulier par le mythe du lycanthrope après avoir vu dans son enfance l'un des rares films d'épouvante autorisés aux mineurs (en France, il fallait avoir au minimum 16 ans !), **Frankenstein rencontre le Loup-Garou**, Jacinto Molina alias Paul Naschy a d'abord tenté en vain de convaincre un producteur espagnol de financer un film de loup-garou. Ce projet alors jugé incensé par tous les producteurs espagnols a intéressé les allemands et c'est ainsi que la coproduction hispano-allemande, **La Marca del Hombre Lobo**, a pu voir le jour. Imaginé et interprété par Paul Naschy (Lon Chaney Jr. ayant refusé le rôle en raison de son âge et son enbompment), le loup-garou polonais Waldemar Daninsky ne tardera pas à devenir l'un des personnages-clefs du cinéma de terreur espagnol, aux côtés de l'horrible docteur Orlof et des templiers ressuscités chers à Amando de Ossorio.

Et c'est ainsi que Paul Naschy va être à l'origine d'un cycle important de films "fantasticorribles" espagnols. Toute une partie de l'école espagnole, dédiée aux exploits des vampires, loups-garous, monstres frankensteinien et autres zombies est caractérisée par une certaine naïveté, un côté primaire, un délire baroque ne reculant devant aucune outrance, une surenchère dans la violence gratuite, le sadisme et le gore, et pour les versions destinées à l'exportation par la présence de quelques scènes "sexy" avec jolies pépées en déshabillés vapoureux, voire même en tenue d'Eve. Le film de terreur est par ailleurs le seul genre où la censure espagnole tolère des thèmes pourtant tabous comme le lesbianisme, la nécrophilie, le voyeurisme, la frustration sexuelle débouchant sur les pires aberrations (autant de thèmes abordés dans un remarquable film d'épouvante, non fantastique, réalisé en 1969 par Narciso Ibanez Serrador, **La Résidence**, qu'il aurait été impossible de réaliser quelques années auparavant...). Bref, tout cela est l'exact équivalent cinématographique de tous ces incroyables "fumetti per adulti" érotico-macabres italiens (parfois dessinés par des espagnols comme Victor de la Fuente)



Affichette belge de **LA MARCA DEL HOMBRE LOBO**

que l'on a pu découvrir chez nous, hélas parfois dans des versions privées de quelques images chocs, grâce à Elvifrance (**Terror, Oltretomba/Outre-Tombe**, etc...). A tel point d'ailleurs que certains scénaristes espagnols et italiens n'hésitaient pas à puiser leurs idées dans ces bédés, la réciproque étant de temps en temps valable: voir les adaptations pirates de **La Nuit des Diables** (devenue **La Nuit des Wurdalak**) et de **Terreur dans le Shanghai Express** (devenue **Le Train des Horreurs**).

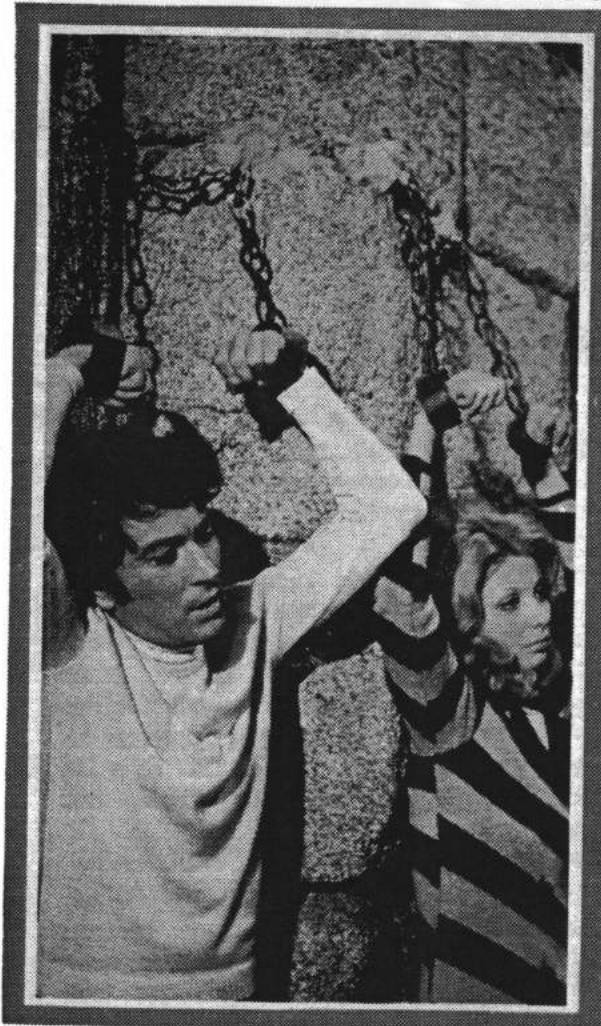
Dans la majorité des films "à la Naschy" (c'est à dire écrits aussi bien par Molina que par ses imitateurs), on est en terrain connu: châteaux isolés avec cryptes lugubres, cimetières maudits, villages habités par des gens terrorisés, orages, ambiances gothiques même si la plus grande partie des films se déroule à notre époque... Il y a aussi souvent



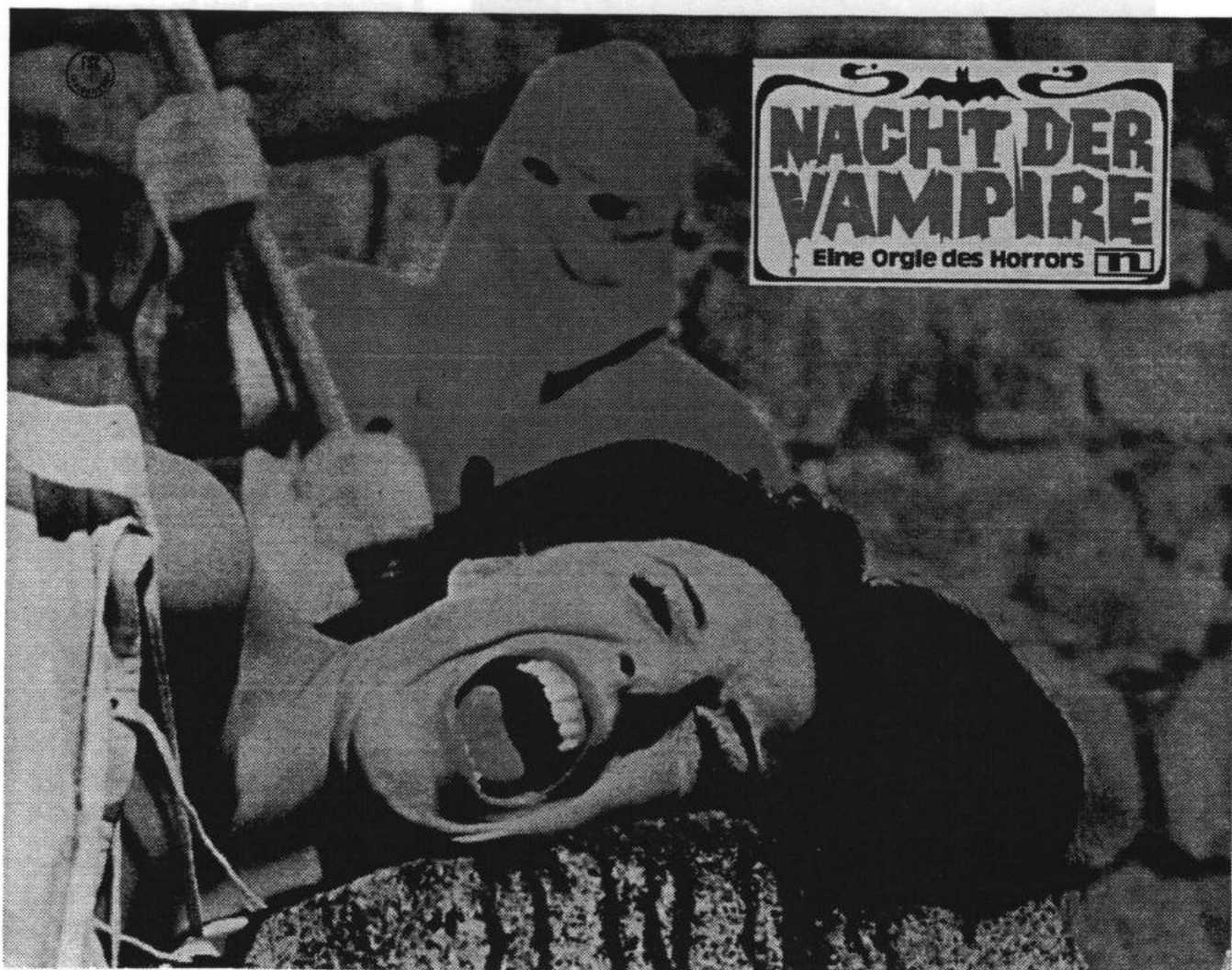
une accumulation de personnages monstrueux. Et cela dès le premier film du genre, *La Marca del Hombre Lobo* (*Les Vampires du Docteur Dracula*) avec ses deux loups-garous et son couple de vampires partouzeurs ! D'habitude, la rencontre de plusieurs célébrités au sein d'un même film est synonyme de l'appauvrissement d'un genre et même de sa disparition proche. On l'a vu avec le muscle opéra qui se terminait avec la rencontre de Maciste, Hercule, Samson et Ursus, ou avec le western à l'italien avec

ses affrontements entre de sous-Django et de sous-Sartana... Avec l'épouvante espagnole, on assiste de manière étonnante au phénomène inverse : tout le cycle commence par une surenchère de monstres qui culminera en 1969 avec le jouissif nanar de Demicheli et Fregonese, *Dracula contre Frankenstein* dont le scénario tartignolesque n'est pas sans évoquer les sujets d'*Invasion Planète X* et *Les Envahisseurs attaquent* d'Inoshiro Honda où des extra-terrestres utilisaient divers monstres de notre planète (à l'exception, bien sûr, de Ghidorah) pour les aider à s'emparer de la Terre. Mais là où les vilains aliens de la "Toho" se servaient de monstres gigantesques pouvant effectivement anéantir notre civilisation, les envahisseurs venus d'Umo (comme le précisait le titre espagnol de tournage de *Dracula contre Frankenstein: El Hombre que vino del Umo*) ont l'idée saugrenue de faire appel à un monstre frankensteinien, à une momie ridicule et à un quelconque vampire (il ne s'agit même pas du célèbre conte immortalisé par Bram Stoker) - on avait aussi prévu le Golem qui n'a finalement pu faire partie de la petite bande... faute de moyens ! - Ce qui en effet est tout bonnement stupide puisque l'on voit mal comment ces trois monstres, auquel il faut évidemment rajouter le lycanthrope Waldemar Daninsky - aurait pu mettre la Terre entière en péril !

Mais le cinéma de terreur espagnol ne saurait se résumer à ces nombreuses histoires pleines d'invraisemblances et de monstres hirsutes, poilus et griffus. Dès 1969, on a droit à un véritable film d'auteur qui devrait avoir sa place dans toute Histoire du Cinéma qui se respecte. Car *La Résidence*, de Narciso Ibanez Serrador, n'a rien à envier aux meilleures réussites d'un Hitchcock (*Psychose*, notamment), bien que son film soit beaucoup plus proche du giallo et de l'épouvante italienne, style *L'Effroyable secret du Docteur Hichcock*. Et là aussi, c'est un jeune garçon aux allures respectables, et même angéliques, un peu à l'instar du Mark Lewis du *Voyeur*, qui cache



Andrés Resino & Gaby Fuchs dans:
La Furie des Vampires



La Furie des Vampires

un épouvantable secret, fruit d'une éducation pleine de frustration... ayant quand même lieu dans un pensionnat de jeunes filles ...

En 1976, Serrador nous proposera un film également original et angoissant, mais dans un registre bien différent: **Quien puede matar a un niño ?** distribué en France dans une version scandaleusement raccourcie et sous le titre stupide - cela devient une habitude avec nos pauvres distributeurs - des **Révoltés de l'An 2 000**.

Mais c'est vraiment en 1970 que le cinéma de terreur espagnol prendra son envol. Et cela grâce à un film qui va se retrouver propulsé à la huitième place du box office espagnol de l'année: **La Noche de Walpurgis** de Leon Klimovsky..

Encore une fois, son succès à l'étranger a été dû en partie aux allemands qui ont acheté les droits mondiaux du film (à l'exception de l'Espagne). Aucun autre film espagnol, du moins d'épouvante, n'aura alors connu un tel succès mondial, aussi bien aux Etats-Unis qu'en Turquie et au Japon. Il est quand même curieux

de constater au passage que si les allemands ont fortement contribué au développement du cinéma d'épouvante espagnol, ils n'ont guère tenté par contre de produire des films de terreur uniquement germaniques, à part de rares exceptions comme l'intéressant **Le Vampire et le Sang des Vierges** du Docteur Harald Reinl. Pourtant, fin 59, tous les espoirs étaient permis avec ces deux tentatives mémorables devenus pour certains (dont moi-même) des films cultes: **La Femme nue et Satan** et **Le Mort dans le Filet**. Toujours en 1970, la RFA a aussi coproduit avec l'Espagne des films comme **Vampyros Lesbos**, **El Diablo que vino de Akasawa**, **El Muerto hace las maletas**, **La Venganza del Doctor Mabuse**, quatre oeuvres de Franco, et aussi un affreux nanar comme **Le Vampire Sexuel**.

Mais, dans la première moitié des années soixante-dix, ce sont surtout les italiens qui vont coproduire avec l'Espagne de nombreux polars de terreur, des "gialli", dont le filon découvert par Mario Bava a connu le début de son succès avec Dario Argento et son **Oiseau au Plumage de Cristal**.

En 70, un autre film espagnol se distingue



A walking corpse lusts for revenge



Ci-dessus: pavé US du
Monstre du Château.
A gauche : Paty Shepard,
la femme vampire de *La
Furie des Vampires*. En
médaillon: Alberto de Mendo-
za dans *Terreur dans le
Shanghai Express*.

aussi par son originalité: *El Bosque del Lobo*, histoire paraît-il véridique d'un psychopathe espagnol que les villageois de Galicie prenaient pour un lycanthrope. Notons que ce film, après quelques ennuis avec Dame Censure a finalement été autorisé. Une première dans un pays où la censure autorisait les films de monstres les plus sanglants à condition qu'ils ne se déroulent pas en Espagne ! C'est d'ailleurs pour cette raison que Naschy a dû vite abandonner son idée d'homme-loup asturien, de "llobishome" au profit d'un lycanthrope polonais sévissant un peu partout (et même dans une invraisemblable région du nord de la France dans *La Furie des Vampires* !) sauf en Espagne ! Rappelons que la censure a interdit jusqu'en 1976 *La Nuit du Loup-Garou* uniquement parce que l'action du chef-d'oeuvre de Terence Fisher se déroulait en Espagne (on se demande d'ailleurs pour quelle raison puisque ce film est tiré du roman de Guy Endore intitulé *The Werewolf of Paris*). Plus malins, le distributeur espagnol de *The Pit and the Pendulum* (*La Chambre des Tortures*) a eu l'heureuse idée de transposer l'histoire - qui avait lieu dans l'Espagne du XVIème siècle - en Italie et a ainsi pu échapper aux foudres d'une censure déccidément bien stupide (pléonasme !).

1970 marque donc une étape primordiale dans l'Histoire du Film d'Epouvante Espagnol. Après quelques beaux succès, tant artistiques que financiers, le genre a désormais de beaux jours devant lui. 1972 marquant même l'apogée de l'Age d'or comme nous allons bientôt le

voir.

Avant de publier la liste détaillée des films d'épouvante (gialli compris) espagnols (ou coproductions), il semble intéressant de mentionner tous les films fantastiques et de SF espagnols, qu'il s'agisse de comédies, de contes de fées, de dessins animés, etc... Naturellement, nous nous limiterons ici aux années 1903 - 1970. La liste se poursuivra bien sûr jusqu'à nos jours et comportera par conséquent quelques 400 titres ... Un chiffre assez élevé qui prouve la vitalité de ce genre en Espagne, y compris de nos jours, n'en déplaise à nos misérables programmeurs télé pour qui seul le cinéma américain semble digne d'intérêt...

Abréviations:

Co. Fé: conte de fées.

SF: Science-fiction.

F: Fantastique.

Co.F.: Comédie fantastique.

Des.An.: Dessin Animé.

E: Epouvante.

P: Policier.

Ag.Sec.: Films d'agents secrets. On trouvera seulement les "sous 007" comportant naturellement des éléments de science-fiction: rayons de la mort et autres inventions diaboliques...

Filmo établie par Pierre Charles, avec l'aimable participation de Jean-Claude Michel. Référence: Flash-Back n°3.

FILMOGRAPHIE

1903 - Pulgarcito. Co.Fé.d'après "Le Petit Poucet" de Charles Perrault.R.:Segundo de Chomon.

1904 - Gulliver en el Pais de los Gigantes De Segundo de Chomon.F.d'après "Les Voyages de Gulliver" de Jonathan Swift.

1906 - El Hotel Electrico.De Segundo de Chomon.

1911 - Pulgarcito.2ème version de S. de Chomon.

- La Casa de los Duendes. De S.de Chomon.

1912 - El Biombo de Cagliostro. De Segundo de Chomon.

1919 - El Otro. De José Maria Codina et Eduardo Zamacois.

1920 - El Espectro del Castillo.De Aurelio Sidney.

1924 - Madrid en el Año 2 000. SF de Manuel Noriega.

1927 - Al Hollywood Madrilenio.Réed.: Lo Mas Espanol.SF de Nemesio Sobrevila.

1929- El Sexto sentido. De Nemesio Sobrevila.

1937 - Las Cinco Advertencias de Satanas. D'Isidro Socias,d'après le roman fantastique d'Enrique Jardiel Poncela.Autres versions:Las Cinco Advertencias de Satanas (Mex.,1945) de Julian Soler;et:Fantasmas en la Casa (Esp.,1959).

1944 - La Torre de los Siete Jorobados.D'Edgar Neville.

- El Destino se disculpa. De José Luis Saenz de Heredia.

1945 - Garbancito de la Mancha.Dessin animé F. de Arturo Moreno.

- El Castillo de las Bofetadas De J.de Orazal.

- El Otro Fu-Manchu. De Ramon Barreiro.

1946- Los Habitantes de la Casa deshabitada. De Gonzalo Delgras.

1947 - Leyenda de Navidad. De Manuel Tamayo. (de Dickens)

- Cancio de Medianoche. De "Tono".

- Angustia.De José Antonio Nieves Conde.

-Caperucita Roja.De José Maria Aragay,d'après "Le Petit Chaperon Rouge".

- El Huesped de las Tinieblas. D'Antonio del Amo.

1949 - Aventuras de Esparadrappo.Des.an. F. d'Angel Echenique.

1950 - La Corona Negra (La Couronne Noire) De Luis Saslavsky,d'après un argument de Jean Cocteau. F.

- Erase una Vez.Des.An.F. de Cirici Pellicer

1951 - Parsifal.F.de Daniel Mangrané et Carlos Serrano de Osma,d'après le "Parsifal" de Wagner.

- Suenos de Tay-Pi.Des.An. de José Maria Blay et Franz Winterstein.

-Cuento de Hadas.Co.Fé,d'Edgar Neville.

1952 - Manicomio.De Luis Maria Delgado et Fernando Fernan Gomez,d'après Edgar Poe,Ramon Gomez de la Serna,Leonidas Andreiev,Alexander Kouprine.

1953 - El Duende de Jerez. De D.Mangrane.

1954 - La Otra Vida del Capitan Contreras. De Rafael Gil.

- Tres eran Tres.Film à sketches d'Eduardo G.Maroto (l'un d'eux parodiant le "Frankenstein" de l'Universal).

1956 - Calabuch (Fr.et It:Calabug).Esp.It, de Luis Garcia Berlanga.Co.,Satyre sociale

- Faustina.De José Luis Saenz de Heredia. Co.F. d'après le "Faust" de Goethe,Faust devenant une femme à notre époque.



1958 - Bombas para la Paz

Co. SF, d'Antonio Roman.

1959 - Fantasma en la Casa, de Pedro Luis Ramirez, d'après Los Habitantes de la Casa deshabitada.

- Tenemos 18 años. Co. insolite de Jesus Franco.

1960 - Abuelita Charleston. Co. F. de Javier Seto.

- Ursus (It./Esp. Titres it. & esp.)

(La Fureur d'Hercule) Péplum de Carlo Campogalliani. It./Esp.

- It: Goliath contro i Giganti. Esp.: Goliath entre los Gigantes (Goliath contre les Géants) Péplum de Guido Malatesta. It./Esp.

1961 - Gritos en la Noche.

Fr.: L'Horrible Docteur

Orloff. E. de J. Franco. Es/Fr.

- Mi adorable Esclava.

Co. F. de José Maria

Elorrieta.

- El Principe encadenado

Aventuras, de Luis Lucia,

d'après "La vie est un

songe" de Pedro Calderon

de la Barca.

1962 - La Mano de un

Hombre Muerto. Fr.: Le Sadique

Baron Von Klauss (Fr., réed:

Le Sadique) E. de J. Franco.

- La Venganza de Don Mendo

De Fernando Fernan Gomez.

- Ella y el Miedo

Po., angosse de L. Klimovsky

- La Cara del Terror

E. d'Isidoro Martinez Ferry.

Signé aux USA par William

J. Hole.

- Hipnosis. It.: Ipnosi. All.: Nur Tote

Zeugenschweigen. Esp./It. All., d'Eugenio

Martin.

- Fuego. USA: Pyro et Phantom of the Ferris

Wheel. De Julio Coll.

- Der Teppich des Grauens. Esp.: Terror en

la Noche. It.: Terrore di Notte (Espions sur

la Tamise, puis: Espions contre Service Secret

Belg.: Le Tapis des Epouvantes).

P., angosse d'Harald Reinl. All./Esp./It.

- Perseo l'Invencible. Esp.: El Valle de

los Hombres de Piedra. (Persée l'invincible)

Péplum, d'Alberto De Marino. It./Esp.

1963 - I Marziani hanno 12 mani. Es.: Llegaron

los Marcianos. It./Esp. De Castellano et

Pipollo. Com. SF.

- Los Muertos non Perdonan, de Julio

Coll. Esp. USA

- La Hora incognita (tourn.: Dios eligo sus viajeros) .SF, de Mariano Ozores.

- El Diablo en Vacaciones. Co. F. de José Maria Elorrieta.

- It./esp: Horror (Le Manoir de la Terreur) E., de Martin Herbert (A. De Martino) It./Esp.

- Isidro el Labrador.

F. religieux de Rafael J. Salvia.

- Escala en Hi-Fi. Co. mus. (avec une séquence fantastique: cauchemar dans le château de Dracula). Esp. d'Isidoro Martinez Ferry.

- La Cripta e l'Incubo. Esp.: La Maldicion de los Karnstein (La Crypte du Vampire)

E., de Camillo Mastrocinque

(devenu Thomas Miller)

It./Esp.

1964

- El Secreto del Dr. Orloff.

Fr.: Les Maîtresses du

Docteur Jekyll. E. de J.

Franco. Esp./Fr.

- La Barca sin Pescador.

F. de José Maria Forn,

avec Julian Ugarte (le

Diable).

1965

- Un Vampiro para Dos.

Co. F. de Pedro Lazaga.

- Terrore nello Spazio

Esp.: Terror en el Espacio

(Vidéo, TV Canal +: La

Planète des Vampires.

Autre titre Vid. Fr.: Space Mutants).

It./Esp. de Mario Bava. SF, E.

- La Llamada. USA: Sweet Sound of Death.

Esp./USA. De Javier Seto. E. F.

- Miss Muerte. F.: Dans les Griffes du Maniaque

Esp./Fr., de J. Franco. E., SF.

- El Rayo desintegrador (Aventuras de Quique

y Arturo el Robot). De Pascual Cervera. SF

- El Sonido de la Muerte. De José Antonio

Nieves Conde. F. E. (Tourn.: El Sonido

Prehistorico).

- La Llamada. De Javier Seto. F.

- Hamelin. De Luis Maria Delgado, d'après "Le

Joueur de flûte de Hamelin" de Robert

Browning.



Todesstrahlen auf Kap Canaveral

Opération Goldman (pavé all.)

Fantasia 3. De Eloy de la Iglesia. Trois contes: "La Petite Sirène", "Les Trois Poils du Diable" et "Le Magicien d'Oz".

- **00-2 Operazione Luna.** Esp: Dos Cosmonautas a la fuerza. It./Esp. De Lucio Fulci. Com. SF.

- **Operazione Goldman.** Esp: Operacion Goldman (Opération Goldman). d'Anthony Dawson (Antonio Margheriti). It./Esp. Agent secret, SF.

- **Agente 077 dall'Oriente con Furore.** Esp.: Paris-Estambul sin regreso. F: Fureur sur le Bosphore. De Terence Hathaway (Sergio Grieco) It./Esp./Fr. . Ag. Sec., SF.

- **Agente 077 Missione Bloody Mary.** Esp: La Muerte espera en Atenas. Fr: 077

Espionnage à Tanger De T. Hathaway (S. Grieco) It./Esp./Fr. Ag. Sec., SF.

- **Agente 003 Operazione Atlantide.** Esp: Agente 003, Operacion Atlantida (003 Agent secret) It./Esp. De Paul Fleming (Domenico Paolella). It./Esp. Ag. Sec., SF.

- **Da 077 Intrigo a Lisbona** Esp: Mission Lisboa.

(077 Intrigue à Lisbonne) It./Esp./Fr. De Tulio Demicheli. Ag. Sec., SF.

- **Cartas boca arriba.** Cartes sur table. Esp./Fr. De J. Franco. Ag. Sec., SF.

- **Train d'Enfer** Esp: Trampa bajo el Sol Fr./Esp. De Gilles Grangier. Ag. Sec., SF.

- **Fr: Baraka sur X-13**

Esp: Operacion Silencio. It: Agente X 77 Ordine di Uccidere. Fr./Esp./It. De Maurice Cloche. Ag. Sec., SF.

- **Le Vampire de Dusseldorf.** Esp: El Asesino de Dusseldorf. It: La Belva di Dusseldorf. Fr./Esp./It. De Robert Hossein.

1966

- **El Enigma del Ateu (Solo un Ateu)** (Les Orgies du Docteur Orloff) Esp. De Santos Alcocer. Policier, Angoisse.

- **La Isla de la Muerte.** All: Das Geheimnis der Todesinsel (Le Baron Vampire) Esp./All. De l'américain Mel Welles. E, F.

- **El Fantastico Mundo del Dr. Coppelius.** USA: Dr Coppelius. Esp./USA. De Ted Kneeland Ballet, F. d'après des contes d'Hoffmann.

- **Fata Morgana.** De Vicente Aranda. F. allégorie.

- **It: Kriminal.** Esp: La Mascara de Kriminal (Kriminal) It./Esp. D'Umberto Lenzi.

- **Mister X** (Titres It./Esp./Fr.) It./Esp. De Donald Murray (Piero Vivarelli).

- **Superargo contro Diabolikus.** Esp.: Superargo, el Hombre enmascarado (Superargo contre Diabolikus)

It./Esp. de Nick Nostro. Super-héros, SF

- **Il Raggio Infernale.** Esp: Nido de Espias (Le Rayon Infernal) It./Esp. De Frank

G. Carrol (Gianfranco Baldanello). Ag. Sec., SF

- **Tecnica di una Spia** Esp: Tecnica de un

Espia (Danger à Tanger) It./Esp. D'Albert B.

Leonard (Alberto Leonardi) Ag. Sec., SF

- **Agente Sigma 3** Missione Goldwather

Esp: Mercancia Humana (Sigma 3, Agent spécial)

It./Esp. D'Albert L. Whiteman (Giampaolo Callegari) Ag. Sec., SF

- **It: Goldsnake anonima** Killers (Mission

suicide à Singapour) It./Esp. De Ferdinando

Baldi.

- **Agente Logan Missione** Ypotron. Esp: Ypotron

(Mission secrète pour Lenny Logan)

It./Esp. De George Finlay (Giorgio Stegani)

Ag. Sec. SF.

- **Mark Donen Agente Z 7.** Esp: Agente Z-7, Operacion Rembrandt

(Karaté à Tanger pour Agent Z 7) It./Esp. De Giancarlo Romitelli. Ag. Sec., SF.

- **Le Spie uccidono in Silenzio** Esp: Los Espian matan en silencio

(Ombres sur le Liban) It./Esp. De Mario Caiano. Ag. Sec., SF.

- **Missione Apocalisse.** Esp: 087 Mission Apocalipsis (Mission Apocalypse. Belg:

Il faut détruire Apocalypse) It./Esp. De James Reed (Guido Malatesta) Ag. Sec., SF



1967

- El Coleccionista de Cadaveres
usa: Cauldron of Blood (Fr. Vid: Le Chaudron de Sang). Esp/USA. De Santos Alcocer. E.
- Los Invasores del Espacio. De Guillermo Ziener. SF.
- Una Bruja sin escoba. De José Maria Elorrieta. Esp./USA. Co. F.
- El Caso de las dos bellezas. (Satisfestica) All: Rotte Lipen. De J. Franco. Esp/All. Policier insolite.
- Besame, Monstruo. All: Kuss mich, Monster. De J. Franco. Esp/All. Policier insolite
- Agonizando en el Crimen.
D'Enrique L. Eguiluz.
- Un Perro en orbita
D'Antonio del Amo. Co. SF
- Il Marchio de Kriminal
Esp: Los Cuatro Budas de Kriminal (Le Retour de Kriminal) It/Esp.
It/Esp. De Fernando Cerchio
- Tit. It, Esp, Fr: Satanik
It/Esp. De Piero Vivarelli.
- Golface, il Fantastico
Superman. Esp: Golface.
(Fr: Goldface, le Fantastique Superman)
(Belg.: Goldface)
De Stanley Mitchell (Adalberto Albertini). It/Esp.
Super-héros.
- Il Re dei Criminali
(Tour: Superargo e i giganti senza volto).
Esp: Superargo el Gigante
Réed. It: L'Invincibile Superman.
((Superargo contre les Robots. Réed: L'Invincibile Superman) It/Esp. De Paul Maxwell (Paolo Bianchini). Super-héros, SF.
- It: Fantabulous, puis: La Donna, il Sesso e il Superuomo. It/Esp. De Sergio Spina. SF.
- Trappola per sette Spie. Esp: Siete Espias en la Trampa. (Piège Nazi pour sept espions). It/Esp. D' Irving Jacobs= Mario Amendola.
- Con la Muerte alle Spalle
Esp: Con la Muerte a la Espalda
Typhon sur Hambourg
It/Esp/Fr. D' Alfonso Balcazar. Ag. Sec. SF
- 4...3...2...1...Morte. Esp: Orbita Morta.
All: Perry Rhodan, S.O.S. aus dem Weltall (4,3,2,1, Objectif Lune. Générique: Opération... Lune) All/It/E. de Primo Zeglio.



1968

- La Marca del Hombre Lobo. All: Die Vampire des Dr. Dracula (Les Vampires du Docteur Dracula. Belg: Les Fantômes de Dracula) Esp./All. D' Enrique L. Eguiluz. E, F.
- S.O.S. Invasion. De Silvio F. Balbuena. SF.
- Esp: Malenka. It: Malenka la nipote del Vampiro (Malenka la Vampire). Esp/It.
D' Amando de Ossorio. E.
- Dame un poco de Amor
De J. M. Forque. Com. SF.
- La Esclava del Paraíso.
De José Maria Elorrieta. Esp/It. F. oriental.
- Fu Manchu y el Beso de la Muerte. All: Der Todeskuss des Dr Fu Manchu
USA: Kiss and Kill. Et:
Angl: Blood of Fu Manchu
Esp/All/USA/Angl. De Jess Franco. Aventures, SF.
- El Castillo de Fu Manchu
(Tourn: La Isla de la Muerte). Angl, USA: Castle of Fu Manchu.
All./Die Folterkammer des Dr Fu Manchu.
(Autre titre tourn.: Assignment Istanbul)
Esp/Angl/All/It. De Jess Franco. D'après le personnage créé par Sax Rohmer.
- La Ciudad sin Hombres.
All: Die Sieben männer der Sumuru. USA: Future Women (titre Export: Rio 70). Esp/All/USA.
De Jess Franco, d'après Sax Rohmer.

1969

- Las Cinco Advertencias de Satanás. 3ème adapt. du récit d' Enrique Jardiel Poncela. Avec Eduardo Fajardo (le Diable). R: José Luis Merino.
- Las Cruces. De Vicente Aranda.
- Los Monstruos del Terror. All: Dracula jagt Frankenstein. It: Operazione Terrore. (Dracula contre Frankenstein. Belg: Dracula et le Loup-Garou contre Frankenstein)
Esp/All/It. De Tulio Demichelli (mais 70% réal. par Hugo Fregonese, non crédité). E, F.
- El Proceso de las Brujas. All: Der Hexentoter von Blackmoor. It: Il Trono di Fuoco. Angl: Throne of Fire (Le Trône de Feu). Es/All/It/Ang. De Jess Franco



CHRISTOPHER LEE

**RICHARD GREEN
ROSALBA NERI**

**el castillo de
FU-MANCHU**

EASTMANCOLOR

DIRECTOR JESUS FRANCO



Pavé press belge de Los Monstruos del Terror
 Note: la même société, Alfa Films, a distribué
 en Belgique Dracula vs. Frankenstein d'Al
 Adamson sous le titre Dracula contre
 Frankenstein (titre français de Los
 Monstruos del Terror !).

-El Conde Dracula. All: Nachts wenn Dracula
 erwacht. It: Il Conte Dracula. Angl: Count
 Dracula. (Les Nuits de Dracula ; Vidéo: Le
 Conte Dracula).

Esp/All/It/Angl. De Jess Franco. E.F.

-Vampir - Cuadecuc. De Pedro Portabella.

-Il Rosso segno della follia. Esp: Una Hacha
 per la Luna de Miel (Fr. Vidéo: La Baie
 Sanglante II).

It/Esp. De Mario Bava. Giallo.

-El Extrano caso del Dr Fausto. De Gonzalo
 Suarez. F.

-El Perfil de Satanás. De Juan Logar.
 F. allégorie.

-La Residencia (La Résidence. Belg: Horreur
 au Pensionnat). De Narciso Ibanez Serrador. E.
 1970

-Necrophagus. De Michael Skaife (M. Madrid)

-Gli Occhi freddi della Paura. Esp: Los
 Frios Ojos del Miedo. D'E.G. Castellari. It. Es.

-Ivanna. It: Il Castello dalle Porte di
 Fuoco (Le Monstre du Château. Vidéo: Le
 Château des Damnés; puis: Le Château des
 Morts-Vivants) Esp/It. De José Luis Merino.

-La Furia del Hombre Lobo.

Esp. De José Maria Zabalza. E., F.

-La Noche de Walpurgis. All: Nacht der Vampi-
 re (La Furie des Vampires) Es: All. De Leon

Klimovsky. E., F.

-Las Vampiras. All: Die Erbin
 des Dracula (Vampyros Lesbos
 et: Sensualité spéciale)

Esp./All. De J. Franco.

-El Vampiro de la Autopista.
 All: Der Vampir der Schloss
 Frankenstein (Le Vampire
 Sexuel. Belg.: Horrible Sexy
 Vampire et: Le Vampire aime
 la chair fraîche).

Esp./All. De José Luis Madrid.
 E., F.

-Orloff y el Hombre Invisible
 La Vie Amoureuse de l'Homme
 Invisible. Tourn. § rééd: Orloff
 et l'Homme Invisible. Fr/Esp.
 De Pierre Chevalier. E., SF.

-Trasplante de un Cerebro.
 It: Il Segreto del Dr Chalmers
 § L'Uomo che visse due volte
 § Crystalbrain, l'Uomo dal
 Cerebro di Cristallo.

Esp./It. De Juan Logar. SF.

-El Diablo que vino de Akasava. All:
 Der Teufel kam aus Akasava. All/Esp. De
 Jess Frank (J. Franco). Pol., SF. d'après
 Edgar Wallace.

-El Muerto hace las Maletas.

All: Der Todesrächer von Soho. Esp/All.
 All./Esp. De J. Frank (Franco) Pol. angoisse,
 d'après Edgar Wallace.

-La Venganza del Doctor Mabuse. All: Der
 M Schlagt Zu (Tourn: Mabuse 70)

All/Esp. De J. Franco. Pol., SF.

-Liberxina 90. De Carlos Duran.

-Acom, de Gonzale Suarez. F.

-En un Mundo diferente. De Pedro Olea. SF

-El Bosque del Lobo (Tourn: El Bosque
 de Ancines. (Export: The Wolfman of Galicia)
 De Pedro Olea. Histoire d'un détraqué
 pris pour un loup-garou.

-L'Inafferrabile, invincibile Mr. Invisible.
 Esp: El Hombre invisible.

It/Esp/All. D'Anthony M. Dawson (Antonio
 Margheriti). Com. SF.

-Marta. It: ...Dopo di che, uccide il Malo
 e lo divorza. Esp/It (sorti en 71). De
 José Antonio Nieves Conde. Insolite.

-Presagio. De Miguel Iglesias Bonn. F.

-Metamorfosis. De Jacinto Esteva. SF.

-Nelle Pieghe della Carne. Esp: Las
 Endemoniadas (Dans les replis de la
 chair). It/Esp. De Sergio Bergonzelli.
 Giallo.

-Paranoia. Esp: Una Droga llamada Helen.
 It/Esp. D'Umberto Lenzi. Giallo.

Additifs

1943 - La Casa de la Lluvia.

D'Antonio Roman. Climat insolite.

1950 - Cuentos de la Alhambra.

De Florian Gray. F.

1954 - Esp. S Mex.: Tres citan con destino. Argentine: Maleficio.

Esp./Mex.Arg. 3 Sketchs de Florian Grey (Esp.), Fernando de Fuentes (Mex.) et Leon Klimovsky (Arg.). Un diamant maléfique cause le malheur de ceux qui le possèdent.

1964 - El Filo del Miedo

Suspense, angoisse, de Jaime Jesus Balcazar.

1965 - El Rostro del Asesino

Susp., angoisse, de Pedro Lazaga.

1966 - El Mago de los Suenos.

Dessin animé F. SF de Francisco Macian.

1967 - It: Bang Bang Kid. Esp.: Bang Bang.

Western SF (robot pistolerito !) de Luciano Lelli.

1967 - It: Dove si spara di più.

Esp: La Furia de Johnny Kid

(Un Doigt sur la gâchette)

It/Esp. Western de Gianni Puccini avec une scène fantastique avec la Mort.

1968 - It: Hypnos - Follia di un

Massacro (Hypnose, la Folie du Massacre. Vidéo: Télédrome).

De Paul Maxwell=Paolo Bianchini. SF.

1969 - El Techo de Cristal: voir

année 1971 (sorti le 3 mai 1971 à Madrid, après avoir eu des problèmes avec la censure).

1970 - El Diablo conjuelo.

De Ramon Fernandez. F.

1970 - Una Senora llamada Andres

De Julio Buchs. F. (avec Dieux de l'Olympe).

Projets abandonnés :

1967 - Los Fantasmas del Taller. De Cesar F. Ardavin.

1964 - Las Cuatro Noches de la Luna Llena. De Sobey Martin: mentionné dans "Midi-Minuit Fantastique" n°9.

1964 - El Testamento del Dr Owens d'Augustin Navarro. Cf. MMF n°9

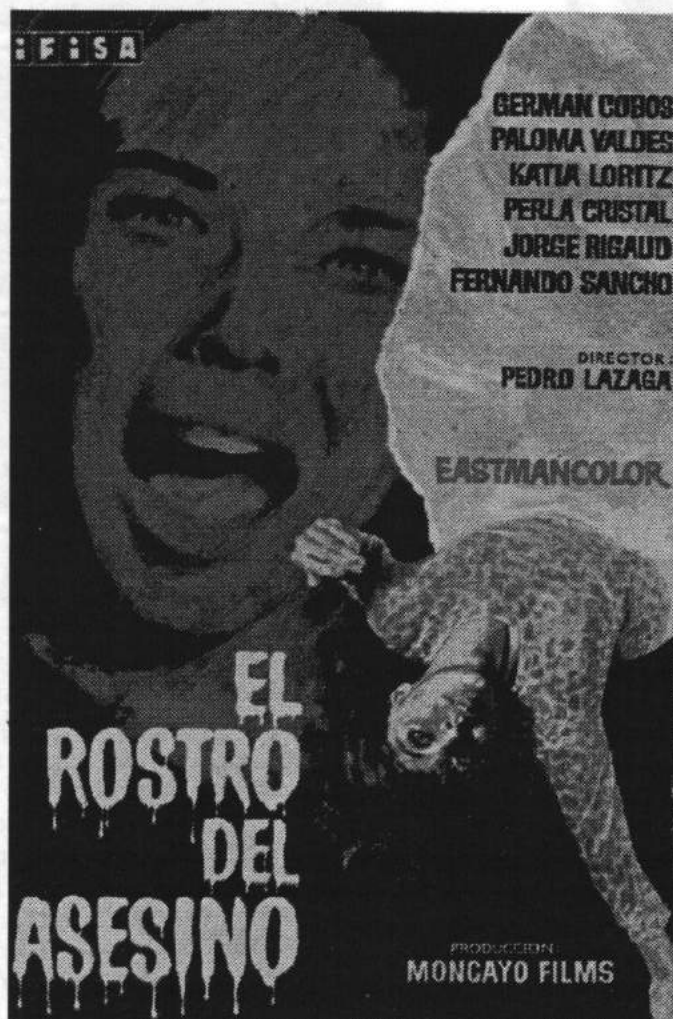
1964 - El Testamento de Frankenstein de José Luis Madrid. MMF n°9

Et, sous réserve, Las Noches del Hombre Lobo (68) Esp. Fr., de René

Govar. Paul Naschy affirme avoir tourné ce film à Paris, sous la direction d'un réalisateur français de télévision. Or, pas de Govar à la télé; aucune trace du film au CNC, aucune photo de plateau, maison de production et interprètes totalement inconnus. Bizarre... comme c'est étrange...

Exclusions :

Les films avec miracles chrétiens (apparitions de la Vierge) bien que pour des gens athés comme moi cela relève du fantastique! Exemples: La Senora de Fatima (1951) de Rafael Gil; El Milagro del Cristo de la Vega (1940) d'Adolfo Aznar; Marcelino, Pan y Vino (Marcelin, Pain et vin. 1954) du hongrois Ladislao Vajda; Aquella Joven de Blanco (1965) de Leon Klimovsky, etc... 1956-Miedo: polar de Leon Klimovsky. 1951-Muchachas de Bagdad/Babes in Bagdad (Les Mille et une filles de Bagdad). Comédie d'Edgar G. Ulmer. 1969-Santo contra los Asesinos de la Mafia et Mision secreta en el Caribe: deux co-prod. Mex/Esp. coréalisées par Manuel Bengoa et Fernny Morosco: Santo aux prises avec des trafiquants de pierres précieuses. Pas de SF, ni de fantastique, hélas. 1944 - El Clavo, mélodrame gothique de Rafael Gil.



(A. suivre)

LE CINEMA D'EPOUVANTE ESPAGNOL



1961	- Gritos en la Noche/L'Horrible Docteur Orlof.....	23
1962	- La Mano de un Hombre Muerto/Le Sadique Baron Von Krauss..	24
	- La Venganza de Don Mendo.....	25
	- Ella y el Miedo.....	25
1963	- Los Muertos no perdonan.....	26
	- La Cara del Terror.....	27
	- Horror / Le Manoir de la Terreur.....	28
	- Hipnosis (1962).....	30
	- Fuego.....	30
	- La Maldicion de los Karnstein / La Crypte du Vampire..	31
1964	- El Secreto del Doctor Orloff/Les Maîtresses du Dr. Jekyll...	36
1965	- Un Vampiro para Dos.....	38
	- Terror en el Espacio / La Planète des Vampires.....	38
	- La Llamada.....	39
	- Miss Muerte/Dans les Griffes du Maniaque.....	40
	- El Sonido de la Muerte.....	43
1966	- El Coleccionista de Cadaveres/Le Chaudron de Sang....	45
	- Los cuatros Budas de Kriminal/Le Retour de Kriminal..	56
	-Satanik.....	58
	- La Marca del Hombre Lobo/Les Vampires du Dr.Dracula..	63
1967	-El Enigma del Ataud/Les Orgies du Docteur Orloff.....	43
	- La Isla de la Muerte/Le Baron Vampire.....	48
	- La Mascara de Kriminal / Kriminal.....	51
	- Mister X.....	55
1968	- S.O.S. Invasion.....	64
	- Las Noches del Hombre Lobo.....	64
	- Malenka / Malenka la Vampire.....	64
1969	- Los Monstruos del Terror/Dracula contre Frankenstein..	64
	- El Proceso de las Brujas/Le Trône de Feu.....	65
	- El Conde Dracula / Les Nuits de Dracula.....	67
	- Vampir - Cuadecuc.....	68
	- Una Hacha per la Luna de Miel/La Baie Sanglante II..	68
	- La Residencia / La Résidence.....	69
1970	- Ivanna / Le Monstre du Château.....	73
	- La Furia del Hombre Lobo.....	75
	- La Noche de Walpurgis / La Furie des Vampires.....	75
	- Las Vampiras / Sexualité Spéciale.....	75
	- El Vampiro de la Autopista / Le Vampire Sexuel.....	76
	-Orloff y el Hombre Invisible/La Vie Amoureuse de l'Homme Invisible..	79
	- Trasplante de un Cerebro.....	82
	- El Diablo que vino de Akasawa.....	82
	- El Muerto hace las Maletas.....	82
	- La Venganza del Doctor Mabuse.....	83
	- Las Endemoniadas/Dans les replis de la Chair.....	84
	- Una Droga llamada Helen.....	84
	- Los Frios Ojos del Miedo.....	84
	- Una Maleta para un Cadaver/Un joli Corps qu'il faut tuer.....	84
	- Metamorfosis.....	84
	- Necrophagus - El Descuartizador de Binbrook.....	84
	- El Bosque del Lobo.....	85



1961

GRITOS EN LA NOCHE

Fr.: L'HORRIBLE DOCTEUR ORLOF

(U.S.A.: THE AWFUL Dr. ORLOF. Angl.: DEMON DOCTOR)

(It.: IL DIABOLICO DOTTOR SATANA)

Esp./Fr. R: Jesus Franco (en France: Jess Frank; en Italie: Walter Alexander -sic !). Pr: Hispamer (et Eurociné: pr. non officielle). Sc: J. Franco, d'après un récit de David Kuhne (Franco). Ph: Godofredo Pacheco. Mus: José Pagan, Antonio Ramirez Angel et (non crédité) J. Franco. Maqu: Adolpho Ponte. Mont: Antonio Santacana. Noir & Blanc; Avec: Howard Vernon (Dr. Orlof), Conrado San Martin (Inspecteur Edgar Tanner), Diana Lorys (Wanda Bronsky/Melissa) Maria Silva (Danny), Perla Cristal (Arne), Riccardo Valle (Morpho Lautner), Mara Laso (Ima), Felix Dafaue (inspecteur chef), Venancio Muro (Jeannot), Juan Garcia Tienda (le faux coupable). Interdit - 18 ans

Dist: D.C.F., puis Europrodis, Eurociné, Transunivers.

Sortie Paris: 9.6.1963 au "Midi-Minuit". Cote: 8

"Au début du siècle, le Dr. Orlof, dangereux maniaque de la chirurgie, aidé de Morpho, un monstre odieux dont



Morpho (Riccardo Valle)

il est le maître absolu, enlève de jeunes et jolies filles. Il espère ainsi redonner un visage humain à sa femme défigurée en pratiquant des greffes de peau."

Plus de trente ans après sa réalisation, *L'Horrible Docteur Orlof*, premier film d'épouvante espagnol, demeure un chef-d'œuvre dont les scènes de sadisme, de terreur et d'érotisme restent toujours efficaces. Une réussite totale due aux talents conjugués de Franco, du directeur de la photographie Godofredo Pacheco et des musiciens Pagan et Ramirez Angel (avec l'apport de Franco).

Naturellement, à l'instar des autres films de terreur de Franco, les scènes "sexy" sont absentes dans la version espagnole.

Dernière rééd. cinéma: Lancaster Films.

Ci-contre:

Pavé de presse espagnol du Sadique Baron Von Klauss



HOWARD
VERNON
PAULA
MARTEL
FERNANDO
DELGADO
ANA
CASTOR

LA
MANO
DE UN
HOMBRE MUERTO

TOTALVISION

DIRECTOR: JESUS FRANCO
PRODUCCION: ALBATROS



1962

LA MANO DE UN HOMBRE MUERTO
Fr.: LE SADIQUE BARON VON KLAUSS
(Fr., réédition: LE SADIQUE)

(It.: SINFONIA PER UN SADICO; réed.: LA BESTIA DEL CASTELLO MALEDETTO)
(Fr. Vidéo: HYSTERICAL SADIQUE)

- * ¿ES POSIBLE QUE LOS MUERTOS ABANDONEN SUS TUMBAS?
- * NUNCA EL HORROR FUE LLEVADO A LA PANTALLA CON TAN CRUEL PERFECCION.



HOWARD
VERNON
PAULA
MARTEL
FERNANDO
DELGADO
ANA
CASTOR



TOTALVISION

LA MANO DE UN HOMBRE MUERTO

DIRECTOR: JESUS FRANCO PRODUCCION: ALBATROS

GACETILLAS para la PRENSA

LA MANO DE UN HOMBRE MUERTO,
ESPECTACULO DE HORROR

Es difícil concebir un argumento más escalofriante que la historia que expresamente para el cine escribió el celebrado autor inglés David Kuhne. Toda una serie de crímenes sádicamente elaborados y culminados con inteligente maldad, forman la trama argumental de la terrorífica película LA MANO DE UN HOMBRE MUERTO.

Esp./Fr.R.: Jesus Franco (e en France: Jess Frank). Pr.: P.C. Albatros, Ileras (Esp), Eurociné (prod. non officielle). Sc.: J. Franco, Juan Cobos, Gonzalo Sebastian de Erice, d'après la nouvelle de David Kuhne (J. Franco): "La Main d'un homme mort". Ph.: Godofredo Pacheco. Mus.: Daniel White, J. Franco (non crédité).

Mont.: Angel Serano. Dir. Art.: Antonio Cortes. Maqu.: Emilio Pujol. Tourné en 1962

Cinemascope, noir et blanc. Distr.: Mondial Film: version censurée, non interdite (même aux moins de 13 ans !), sortie le 10.9.1963.

Réed. avec la scène choc (où Hugo Blanco fouette jusqu'au sang puis brûle au fer rouge la pulpeuse Gogo Rojo: une séquence que l'on pouvait voir auparavant dans la production Eurociné: Paris Inconnu de Pierre Chevalier): Interécran-Ucinex. Int. -18ans.

Avec: Howard Vernon (Baron Von Klauss), Hugo Blanco (Ludwig), Gogo Rojo (Margaret), Ana Castor (Linda), Fernando Delgado (Karl Steiner), Paula Martel (Karine), Georges Rollin (commissaire), José Bastida (Dr Kallman), Turia Nelson, Maria Frances, Manuel Alexandre

Cote: version choc: 6

Hélas, seule la version censurée est sortie en vidéo, que ce soit chez Ciné 7 - sous son titre original - ou chez America sous un titre grotesque et une jaquette mensongère.

Dans la région de Holfen, dans les Alpes autrichiennes, ont lieu des crimes horribles dont les victimes sont toujours de jeunes et jolies femmes. Les langues se mettent à jaser et l'on évoque une série de crimes perpétrés un demi siècle auparavant par le baron Von Klauss qui vivait dans un château des environs. Les villageois pensent que cet être diabolique s'est réincarné en la personne de l'actuel descendant du baron, Max von Klauss. Un journaliste et un commissaire enquêtent. Le coupable, effectivement un descendant de l'assassin sadique sera démasqué : ce n'est pas Max von Klauss mais Ludwig, son neveu, qui trouvera la mort dans le marais où, jadis, son ancêtre périt ...

Une très grosse déception pour tous les admirateurs de **L'Horrible Docteur Orlof**. Correctement réalisé et interprété, le film n'en est pas moins par moments assez ennuyeux. Mais, lors de sa réédition, sous le titre **Le Sadique**, nous avons enfin pu voir la fameuse et délirante scène érotico-sadique où Ludwig fouette sauvagement sa prisonnière avant de la brûler au fer rouge. Une scène démente hélas située en fin de bobine : au fil des ans, elle a été de plus en plus coupée par des projectionnistes probablement collectionneurs... Hélas, lors des deux éditions vidéo, on a utilisé une copie incomplète, privée de cette séquence d'anthologie.

LA VENGANZA DE DON MENDO

Esp. R: Fernando Fernan Gomez. **Sc:** Fernando Fernan Gomez, d'après le mélodrame de Pedro Munos Seca. **Ph:** José Aguayo. **Noir et blanc.**
Avec: Fernando Fernan Gomez, Paloma Valdes, Juanjo Menendez, Joaquin Roa, Maria Luisa Ponte, Paula Martel, Antonio Garisa.

* MIEDO..., TERROR..., SANGRE... CRUELIDAD...



LA TETRICA LEYENDA DE UN VIEJO CASTILLO MALDITO.

Don Mendo poursuit de sa haine tous ses proches et tuera froidement une bonne douzaine de personnes avant de se suicider, le sourire aux lèvres.

Il ne s'agit pas d'un film d'épouvante mais Luis Gasca parle d'une "histoire moyenâgeuse baignant dans un flot de sang qui n'a rien à envier à Terence Fisher".

Tourné en 1961

ELLA Y EL MIEDO

Esp. R: Leon Klimovsky. **Sc:** Antonio F. Fos. **Ph:** Manuel Hernandez. **Mus:** José Pagan. **Dir.**
Art.: José Alguero. **Pr:** C.I.T.A.

Avec: May Heatherly, Virgilio Teixeira, Jorge Rigaud, Luis Marin, Jesus Puente, Maria Vico. Tourné en noir et blanc, en 1962.

Témoin involontaire d'un crime, une jeune mariée vit dans la terreur d'être la prochaine victime d'un mystérieux assassin: pendant ses noces, dans sa chambre et dans le cabaret où elle travaille, elle attend, épouvantée.... **Ella y el miedo**: elle et la peur...

Assez curieusement et par le plus pur des hasards, Mario Bava réalisait de son côté, la même année, le premier giallo à l'italienne, **La Fille qui en savait trop**, dont le sujet est similaire à celui de **Ella y el miedo**: là aussi, une jeune femme est le témoin d'un meurtre et va vivre dans la peur, continuellement menacée par le tueur qu'elle a vu en pleine action...

Né le 16 octobre 1906 (d'autres sources mentionnent 1900) à Buenos Aires, de parents d'origine russe, Leon Klimovsky a d'abord exercé les professions de chirurgien dentiste, de journaliste à "Diario del cine" de Radio Belgrano. Passionné par le cinéma, il dirige un ciné-club en 1941, puis débute comme assistant-réalisateur en 1944. Il réalise son premier film argentin en 1948, puis réalise de nombreux films et s'installe en Espagne en 1954 où il vit toujours.

Il a d'ailleurs pris la nationalité espagnole. Il a réalisé près de quatre-vingt films appartenant à tous les genres: guerre, western (il fut l'un des pionniers du western européen en réalisant l'un des premiers films de ce genre en 1961: **Torrejon City**, qui sera suivi par neuf autres westerns), le fantastique, le film de suspense (**Maleficio** en 1954; **Miedo** en 1956) et surtout le film d'épouvante: **La Furie des Vampires**, **Dr Jekyll y el Hombre Lobo**, **La Saga de los Dracula**, **La Rebelion de las muertas**, **La Orgia nocturna de los Vampiros**, **El Extrano amor de los Vampiros**, etc... Très bon artisan, à défaut d'être un auteur, Leon Klimovsky n'en demeure pas moins un réalisateur intéressant qui mériterait bien un numéro spécial comportant filmographie et entretien...

1963

LOS MUERTOS NO PERDONAN

Esp. 1963. **R.** Julio Coll. **Pr.** Juro Films, P.C. **Sc.** Julio Rojas.

Avec: Javier Escriba, Luis Prendes, Francisco Moran, Alberto Dalbes, Antonio Molino, Antonio Casas, May Heatherly, Iran Eory.

A l'aide de cartes à jouer spéciales, des cartes de Zener, utilisées pour les expériences de parapsychologie du Dr Rhine,



LA CARA DEL TERROR

LISA GAYE • FERNANDO REY



VIRGILIO TEIXEIRA • GERARD TICHY • CONCHITA CUETOS • CARLOS CASARAVILLA

DIRECTOR: I. M. FERRY **UNA PRODUCCION:** DOCUMENTO FILMS

UN FILM SENSACIONAL DE AUTENTICO
"SUSPENSE"!

LISA GAYE - FERNANDO REY



VIRGILIO TEIXEIRA • GERARD TICHY • CONCHITA CUETOS • CARLOS CASARAVILLA

DIRECTOR: L.M. FERRY UNA PRODUCCION: DOCUMENTO FILMS

et à partir d'une vieille légende du Moyen-Âge, un étudiant va découvrir l'assassin de son père...

Un film fort peu connu signalé par Luis Gasca.

LA CARA DEL TERROR
(USA: FACE OF TERROR)

Esp.R: Isidoro Martinez Ferry. Pr: Documento Films. Sc: Monroe Maning. Ph: José F. Aguayo.

Mus: José Buenagu. Mont: Antonio Ramirez.

Dir. de pr: Gustavo Quintana.

Noir et blanc.. Studios: Sevilla Films

Avec: Lisa Gaye (Norma), Fernando Rey (Dr Taylor)

Virgilio Teixeira (Matt), Conchita Cuetos

(Alma), Gerard Tichy (Dr Chambers), Carlos

Casaravilla (Dr Reich). Vers. US: signée

William J. Hole. Tourné en 1962, sorti en 63.

Le Dr Taylor a découvert un procédé de chirurgie plastique réparatrice et l'a expérimenté sur Norma, une malade mentale, dont le visage a été horriblement défiguré

dans un accident. Le docteur a réussi à lui rendre son beau visage d'autrefois mais Norma s'enfuit, en emportant le liquide qui lui est nécessaire pour conserver sa beauté... Elle trouve du travail dans une luxueuse auberge où un riche client la demande en mariage. Elle refuse, mais lorsqu'elle s'aperçoit que le liquide régénérateur s'est épuisé, elle accepte. Au retour des noces, le mari voit le visage de sa femme se transformer hideusement. Dans un accès de folie, Norma tue son mari puis retourne chez le Dr Taylor pour se procurer le précieux liquide. Au cours d'une lutte qui l'oppose à Alma, l'assistante du docteur, Norma meurt en tombant sur un éclat de verre effilé. La Police découvrira la morte, très belle, le visage baignant dans ce qui reste du liquide ...

Après Jesus Franco et son Horrible Docteur Orlof, Ferry nous offre une nouvelle variation des Yeux sans Visage.

Horror



MIDI-MINUIT
14, bd Poissonnière

SCARLETT
Plage Pigalle

Et, à partir du 11 Mai, au
MERY
7, place Clichy



HORROR

(Titre italien & espagnol)
(Fr.: **LE MANOIR DE LA TERREUR**)
(US, TV: **THE BLANCHEVILLE MONSTER**)
(Fr.Vidéo: **DEMONIAC**)

It, Esp. R: Martin Herbert=Alberto De
Martino. Pr: Italo Zingarelli pour
Columbus (Rome), Alberto Aguilera pour
Llama Film (Madrid). Sc: Jean Grimaud
(=Giovanni Grimaldi), Gordon Wilson
Jr. (=Bruno Corbucci), Natividad Zarzo,
d'après Edgar Poë. Ph: Alejandro Ulloa.
Mus: Francis Clark (=Carlo Franci).
Dir. art: Leonard Bublberg (=Antonio Simont)
Dir. de pr: Robert Palace (Roberto Palaggi)

Distr. Fr. : Les Films Marbeuf. **Belg. :** Stello
Sortie Paris : 4.5.1965. Noir et blanc. Int-13ans.
Avec : Gerard Tichy (Lord Roderick), Joan Hills
 = Anna Ranalli (Emily), Helga Line (Eleanor),
 Leo Anchoriz (Dr. Atwell), Frank Moran = Francisco
 Moran. 1963 (tourné en 62)

Ecosse, 1884. Emily Blackford, une jeune orpheline, accompagnée par ses amis, John et sa soeur Alice, rentre au château paternel. Dans la sombre demeure, elle va vivre des moments particulièrement angoissants où le rêve et la réalité semblent se confondre. Elle est agressée par un être monstrueux qui serait son père. En fait, c'est son frère Roderick qui, avec la complicité de Eleanor la gouvernante, s'est déguisé ainsi afin de lui faire perdre la raison et d'être le seul héritier. Leur plan réussit à tel point que



la malheureuse a une crise cardiaque. On la met dans un cercueil. Mais elle n'est qu'en catalepsie et elle se débat sous la vitre du cercueil. En vain: elle se retrouve enfermée dans la crypte. Mais tout finira par s'arranger et Emily se retrouvera seule héritière et pourra vivre heureuse aux côtés de John.

Lors de sa sortie, **Le Manoir de la Terreur** fut traîné dans la boue par les critiques, y compris par les amateurs de fantastique. Par rapport au **Masque du Démon** et à de nombreux autres films de terreur italiens de l'époque, le film d'Alberto de Martino faisait, il faut le dire, pâle figure et sentait le déjà vu: un bon nombre de séquences avaient déjà été traitées avec beaucoup plus de talent par d'autres cinéastes comme Freda et Coman. On y trouve notamment un enterrement prématuré - cette séquence devant justifier la mention alors très commerciale: "d'après Edgar Allan Poe" - et une scène onirique. **Le Manoir de la Terreur** est tout à fait représentatif du cinéma d'épouvante gothique de l'école italienne de cette époque. Tous les éléments typiques sont au rendez-vous: le château lugubre, les orages, la pure et innocente jeune fille parcourant, un chandelier à la main, d'interminables couloirs, la chambre isolée où vit reclus un être monstrueux, d'étranges personnages tous plus énigmatiques les uns que les autres dont l'indispensable gouvernante complice de l'assassin, la chapelle en ruines, la crypte du tombeau, etc... Des poncifs, diront les mauvaises langues. Non, plutôt de savoureux ingrédients avec lesquels des auteurs comme Bava, Freda, Margheriti et Polsellì ont réalisé des chefs-d'oeuvre. Hélas, De Martino est loin d'égaler ses collègues. Néanmoins, c'est quand même avec un certain plaisir que l'on peut revoir un tel film qui a prend de plus en plus de charme au fil des années. De plus, une photographie splendide met en valeur de splendides décors et à l'inverse des films de l'Universal ou de la Hammer, ici on a tourné dans un véritable château, ceci caractérisant un grand nombre de films italiens et espagnols. Signalons enfin que la vidéo-cassette présente le film en sépia, procédé qui n'ajoute rien au film. Pour ma part, je préfère les beaux contrastes du noir et blanc.

Ci-contre : Gerard Tichy S Anna Ranalli.

HIPNOSIS
It: IPNOSI

All.: NUR TOTE ZEUGENSCHWEIGEN

(USA: HYPNOSIS)

Esp./It./All. Tourné en 1962. **R:** Eugenio Martin
Pr: Procusa, Prod. Cin. Unidos (Madrid), Domiziana
Internationale Cinematografica (Rome), Inter-
national Germania Film (Bonn). **Sc:** Gabriel
Moreno Burgos, Giuseppe Mangione, Eugenio
Martin, Francis Niewel, Gerhard Schmidt.
Mus: Roman Vlad. **Ph:** Francisco Sempere. **Mont:**
Antonio Gimeno Garcia, Edith Von Seydewitz.
Dir. Art: Ramiro Gomez. Noir et blanc.
Avec: Eleonora Rossi Drago (Marta Bergen),
Götz George (Chris Kronenberg), Jean Sorel
(Erik Stein), Massimo Serato (Hans von Cramer),
Heinz Drache (inspecteur Herbert Kaufmann),
Werner Peters (commissaire), Mara Cruz (Carmen)
Guido Celano (Tony), José Villasante (Matias),
Antonio Casas (médecin).

Dans un théâtre, tandis que se déroule
un numéro avec un ventriloque, a lieu un
assassinat. Le ventriloque meurt et les
suspçons tombent sur son jeune assistant,
amoureux de sa femme. Cette dernière utilisera
astucieusement la poupée qu'utilisait son
mari pour ses numéros afin de démasquer
l'assassin.

UNIVERSAL FILMS ESPAÑOLA, S.A. presenta



PANACOLOR

LUIS CARLOS
PRENDES • CASARAVILLA
Director: JULIO COLL
Guión cinematográfico de
Luis DE LOS ARCOS, Sidney W. PINK

Una co-producción "ESAMER" "AMERICAN INTERNATIONAL Pictures"

Ce film d'angoisse a été très apprécié
par la critique. On a même affirmé
que ce polar insolite était digne d'Alfred
Hitchcock. Il n'a malheureusement pas eu
de succès en Italie (201ème au box-office
sur 230 films italiens ou coproductions
italiens, se classant juste derrière **Léon
Morin prêtre** !) et est resté inédit en
France. Eugenio Martin confirmera ses dons
pour le film d'angoisse, aussi bien dans
le domaine du fantastique (**Terreur dans
le Shanghai Express**, 1972; **Sobrenatural**, 1981)
que dans l'étude de psychopathes (**Una Vela
para el Diablo**, 1973; **Aquella casa en las
afueras**, 1980).

FUEGO

(USA: PYRO et :

PHANTOM OF THE FERRIS WHEEL)

Esp., USA. Tourné en 1962. **R:** Julio Coll. **Pr:**
Sidney W. Pink et Richard C. Meyer pour Esamer
et American International Pictures.
Sc: Luis de los Arcos, Sidney W. Pink.
Ph: Manuel Berenguer. **Mus:** José Sola. **Mont:**
Margaret Ochoa. **Maqu:** Carmen Martin. **Ef. spéc:**
Tony (=Antonio) Molina. Panacolor. Sorti
en 1964.

Avec: Barry Sullivan, Martha Hyer, Fernando
Hilbeck, Luis Prendes, Soledad Miranda, Sherry
Moreland, Carlos Casaravilla, Francisco Moran.

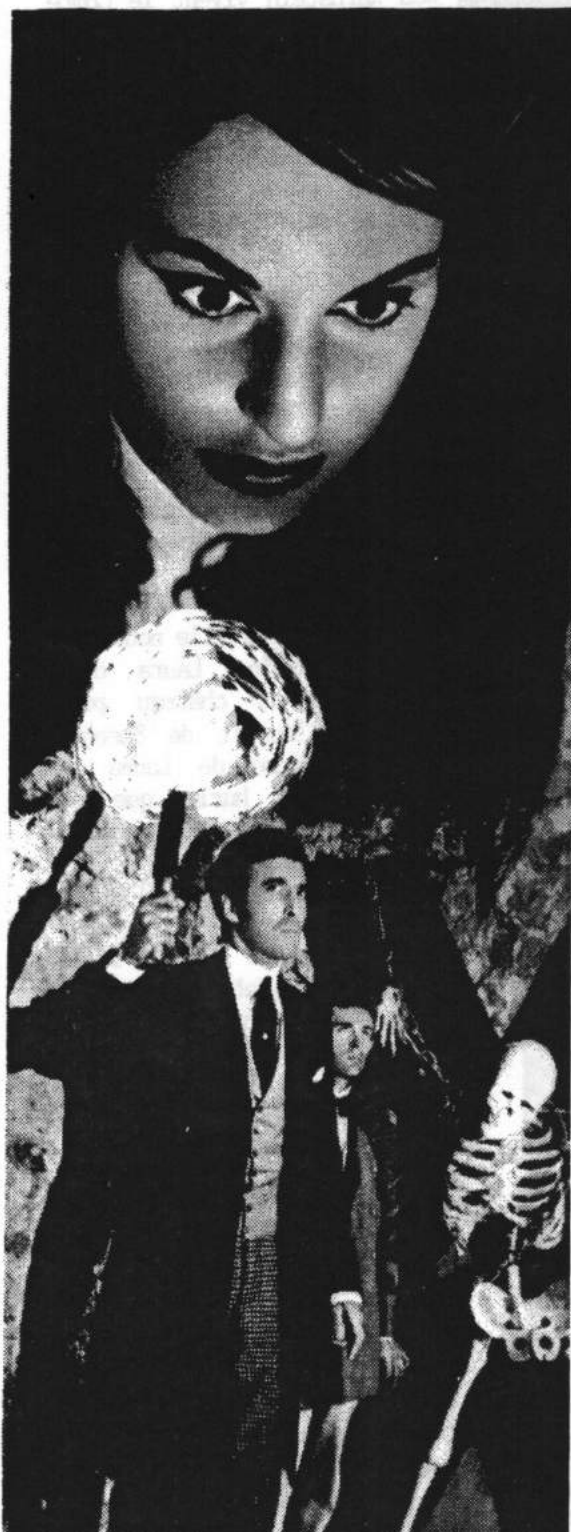
En Espagne, un ingénieur anglais qui
travaille dans une centrale hydroélectrique,
a une liaison avec une femme mariée. Lorsqu'il
celui-ci veut rompre avec elle, sa maîtresse
le fait brûler vif avec sa famille. Sa femme
et son enfant meurent dans l'incendie mais
il réussit à s'échapper du brasier. Horri-
blement défiguré, il va dorénavant chercher
à se venger en utilisant à son tour le feu...

A noter parmi les interprètes: la jeune
Soledad Miranda qui deviendra l'égérie des
films de Jesus Franco, parfois rebaptisée
Susan Korda (**Vampiros Lesbos**, **Les Nuits de
Dracula**, etc...) avant de trouver une mort
tragique dans un accident d'auto.

Producteur, scénariste et réalisateur
(on lui doit **Reptilicus**, **le Monstre des Mers**,
film de sinistre réputation tourné au
Danemark), Sidney Pink a raconté sa curieuse
carrière dans son autobiographie, **So you
want to make movies** (Pineapple Press, 1991).



LA MALDICION DE LOS KARNSTEIN
 It : LA CRIPTA E L'INCUBO
 (Fr., Belg.: LA CRYPTA DU VAMPIRE)
 (Angl.: CRYPT OF HORROR)
 (USA: TERROR IN THE CRYPT)



It., Esp. 1963. R: signé en France et en Espagne: Camillo Mastocinque (et ailleurs sous le pseud de Thomas Miller). Pr: Mec Cinematografica (Rome), Hispamer Film (Madrid). Sc: Bruno Valeri / ou, pseudo: Robert Bohr, Ernesto Gastaldi / Julian Berry, Tonio Valeri, José L. Monter, Martinez Ramon. Ph: Julio Ortas Plaza, Giuseppe Aquari. Mus: Carlo Savina / Pseudo: Herbert Buckman. Mont: Herbert Markle. Dir. art.: Demos Philos (= Demofilo Fidani, futur Miles Deen). Esp.: Teddy Villalba. Noir et blanc. Distr. Fr.: Europrodis (Georges Combret). Int.-13 ans. Sort. Paris: 22.9.1964.

Avec: Christopher Lee (Comte Ludwig Karnstein), Adriana Ambesi (Laura Karnstein), Ursula Davis alias Pier Anna Quaglia (Ljuba / Sheena), José Campos (Friedrich Klauss), Carla Calò ("mère" de Lyuba), Vera Valmont (Annette), Nela Conju (Rowena), John Karlsen (Franz), José Villasante (le bossu), José Cortes, Miguel Angel Fernandez.

EUROPRODIS présente une coproduction

REC. CINEMATOGRAPHIQUE VERT

RADIUS FILM-PARIS



CRISTOPHER LEE • AUDRY AMBER • URSULA DAVIS • VERA VALMONT

LA CRYPTÉ ET LE VAMPIRE

Artiste de CARLO JAVINA

un film de CAMILLO MASTROCINQUE

Studios: De Paolis (Rome),
Ballesteros (Esp.). Ext.:
Italie et Espagne. As. R.
ESp.: José Luis Monter, It:
Robert Bohr (Tonio Valeri).

Dans l'ancien château des Karnstein vivent le Comte Ludwig et sa fille Laura. La vie de la jeune fille est troublée par d'effrayants cauchemars continuels, en relation avec l'ancienne légende selon laquelle une ancêtre des Karnstein, Sheena, autrefois condamnée à mort pour sorcellerie par sa propre famille, reviendrait pour se venger. Pour se convaincre que l'aïeule maudite ne se soit pas réincarnée en sa fille, le Comte Ludwig invite au château le jeune Friedrich Klauss. Celui-ci, restaurateur de tableaux anciens, tente de reproduire le portrait de Sheena d'après de vieux manuscrits. La vieille nourrice Rovenia entraîne Laura dans la crypte du château pour invoquer l'esprit de Sheena. Par la bouche de Laura en transe, Sheena hurle que sa vengeance sera implacable.

Le lendemain, à la suite d'un accident de diligence, une ravissante jeune fille contusionnée, Ljuba, est invitée à passer quelques jours au château.

En pleine nuit, Laura aperçoit sa cousine morte, puis Rovenia et Annette, la gouvernante (et maîtresse du Comte) qui tournent autour d'elle en l'invitant à boire des coupes de sang. Elle implore l'aide de Ljuba mais le visage de celle-ci se transforme en une tête de mort. Ce n'est heureusement qu'un nouveau cauchemar.

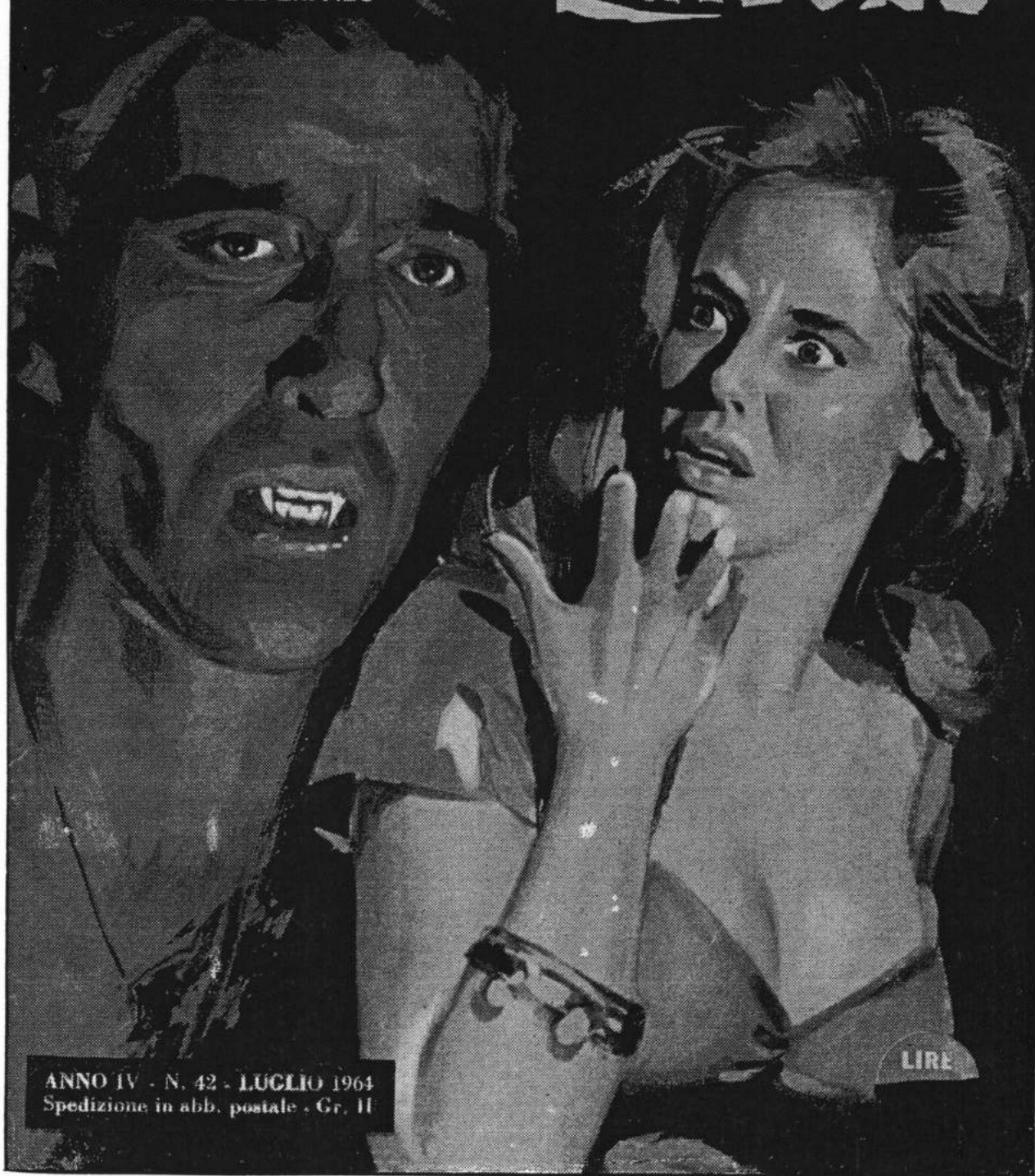
Mais la réalité va devenir un vrai cauchemar et les morts vont s'accumuler. Une main meurtrière frappe inexo-



MALIA

I FOTOROMANZI DEL BRIVIDO

LA CRIPTA E L'INCUBO



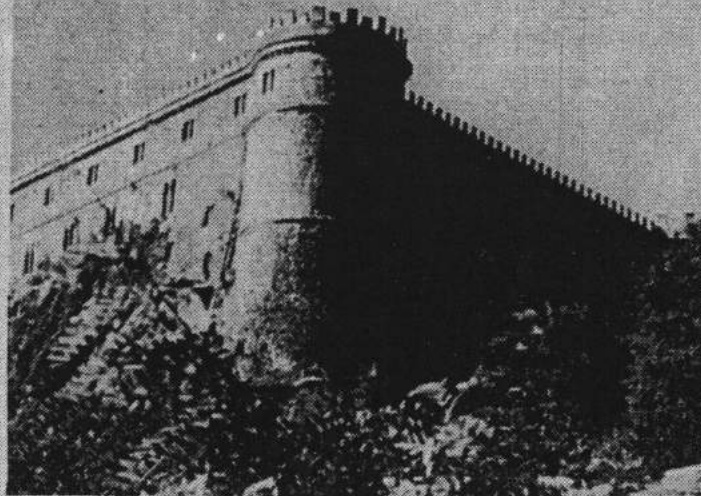
ANNO IV - N. 42 - LUGLIO 1964
Spedizione in abb. postale - Gr. II

LIRE

LA CRIPTA INCUBO

con:
CRISTOPHER LEE - Audry Amber - Ursula Davis - Nela Conju
Jose Campos - Vera Valmont - regia di Camillo MASTROCINQUE
PROD. MEC CINEMATOGRAFICA - HISPAMER FILM -

UNA ROCCA MEDIOEVALE AP-
POLLAIATA SU DI UNA DI-
RUPATA COLLINA CHE DOMI-
NA UNA DESERTA VALLATA.
QUESTO E' IL CASTELLO DI
KARNSTEIN. QUI, SIAMO
NELLA SECONDA META'
DEL XIX SECOLO, VIVONO
GLI ULTIMI DISCENDEN-
TI DEGLI ANTICHI FONDA-
TORI DEL LUOGO, IL CONTE
LUDWIG KARNSTEIN E
LA SUA GIOVANE FIGLIA
LAURA. LA NOSTRA STO-
RIA COMINCIA IN UNA
CUPA NOTTE DI TEMPESTA...



LAURA SI RISVEGLIA
DOPO UN ORRIBILE
INCUBO.



Ah!

ALLE SUE GRIDA DI TERRORE ACCORRONO
LA GOVERNANTE ROVENA E ANNETTE,
LA CAMERIERA.



Cos'hai, piccola mia?

Mia cugina, Tilde, e'
morta... L'ho vista io...



Ci-contre:

Dernière page du
ciné-roman de
**La Crypte du
Vampire**
publié par **Malia**.
Avec Christopher
Lee et Adriana
Ambesi. Et: José
Campos.



Vera Valmont



ablement. D'abord c'est le tour d'un vieux conteur de fables que l'on retrouve mutilé d'une main et pendu à la cloche de la vieille église d'un village abandonné; puis c'est le tour d'Annette; et enfin, la main meurtrière poignarde Rovenia. La responsable de toutes les monstruosité est une délicate et insoupçonnable jeune et jolie fille qui n'est autre que Ljuba dans laquelle l'esprit de Sheena de Karnstein s'était réincarné.

Grand spécialiste de la comédie italienne (notamment avec Toto), Camillo Mastrocinque (1901-1969) a aussi réalisé deux très beaux films d'épouvante: cette "Crypte du Vampire" et en 1966 l'envoûtant **Un Angelo per Satana**, avec Barbara Steele, Anthony Steffen (Antonio De Teffè) et Ursula Davis/Pier Anna Quaglia.

QUALCHE SET-
TIMANA E
TRASCORSA
RIMESSASI
DALLA CARO-
ZIONI DI QUEI
GIORNI, LAU-
RA LASCIA
IL CASTELLO
INSIEME A
SUO PADRE...



CON ESSI E' ANCHE FRIEDRICH
KLAUSS, IL GIOVANE CHE TANTA
PARTE HA AVUTO NEL SALVATAG-
GIO DI LAURA...



QUANDO UN INCUBO
HA FINE, TUTTO SEM-
BRA PIU' SERENO,
PIU' BELLO, LA VITA
PIU' DEGNA D'ESSERE
VISSUTA. SOLO DOPO
QUELLA TERRORE
NOTTE, DOPO CHE LE
OMBRE DELLA MORTE
SI SONO ALLONTANA-
TE DA LEI, LAURA
POTUTO APPRE
IL SUO CUORE ALLE IN-
ROLE DI FRIEDRICH,
ALL'AMORE CHE, SIN
DAI SUOI ABBINI, IL
GIOVANE HA PROVATO
PER LEI.



FINE

62

La Crypte du Vampire a été tourné en Espagne (le vieux village abandonné) et en Italie (un superbe château, dans la région de Rome semble-t-il, que l'on a pu revoir dans une bonne quantité de films comme **Vierges pour le Bourreau**, **Les Vierges de la Pleine Lune**, **Lady Frankenstein**, **Y a-t-il un fantôme dans mon lit ?**, etc...) où ont été réalisées les scènes avec Christopher Lee. Pour une fois, le célèbre interprète de *Dracula* ne joue pas ici un vampire (contrairement à ce que laisse supposer la couverture du ciné-roman publié par **Malia**), ni même un personnage monstrueux.

Il s'agit d'une nouvelle et lointaine adaptation de **Carmilla** de Sheridan Le Fanu (qui fut également très librement adaptée auparavant par Dreyer - **Vampyr**, 1932 - et par Vadim - **Et Mourir de plaisir**, 1960 - puis par Sangster - **Lust for a Vampire**, 1970, Roy Ward Baker - **The Vampire's Lovers**,

1970) et par Jaime Picas pour un téléfilm espagnol de 1973 intitulé tout simplement **Carmilla**, avec Marisa Paredes dans le rôle de Carmilla et Maria Enriqueta Caballera dans celui de Laura).

La Crypte du Vampire est tout à fait dans la tradition du film d'épouvante italien des années soixante: ambiance gothique parfaitement rendue avec tous les ingrédients -les poncifs disent les sots- habituels: passages secrets, cryptes, sinistre village en ruines, orages, crimes, enterrement, cauchemars, sans oublier l'érotisme, la perversion, le saphisme. Et, comme dans d'autres grands films de terreur italiens comme **Les Vampires**, **Le Masque du Démon**, **L'Amante del Vampiro**, **Le Spectre du Professeur Hitchcock**, pour n'en citer que quelques uns, le monstre a une fois de plus le visage d'une femme très belle.

Jacques Zimmer n'a guère été tendre avec cette production pourtant bien sympathique: "(...) un plagiat vulgaire et confus, une sorte de mélodrame mondain parsemé de séquences oniriques ratées et d'emprunts mal assimilés." **Télérama** a également massacré le film, mais comment s'en étonner? Heureusement, dans **Le Figaro**, Pierre Mazars n'a pas hésité à consacrer deux colonnes à ce film qui l'a enthousiasmé et concluait ainsi sa critique: "Joué dans la tradition grand-guignolesque, installé dans des décors et un mobilier de haute époque, le film de Mastrocinque ne s'écarte pas du destin classique auquel sont condamnés depuis que les caméras

existent, tous les vampires cinématographiques. C'est un très bon prototype de film d'épouvante."

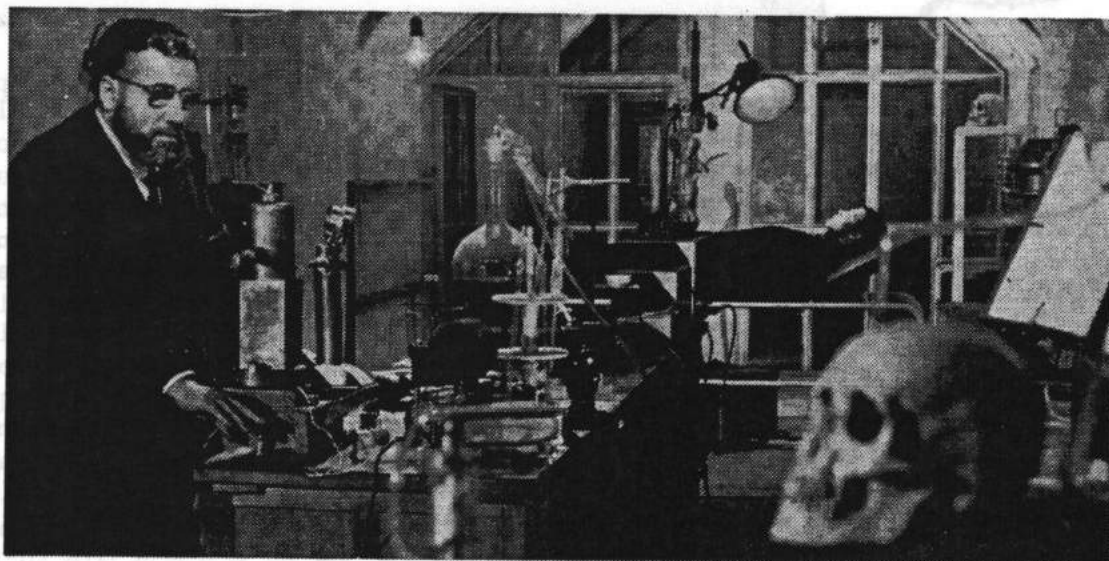
Dans le n°2 du **Styx**, Thierry Ollive n'a, lui aussi, guère été avare en compliments: "Tout le film baigne dans un climat irréel, tout n'y est que ténèbres. Il s'en dégage un charme intense, un véritable envoûtement auquel je n'ai jamais pu résister. Des personnages tristes, lointains et accaparés évoluent dans une angoisse sans relâche amplifiée par un tintement lugubre de cloches, une très bonne musique et des images soignées. (...) De plus, le film abonde en plans et idées superbes: le fiacre mystérieux, le pendu faisant tinter la cloche, les doigts enflammés de "la main de la gloire", les cauchemars de Laura, le doigt accusateur de Rovena dans son cercueil...".

"Peut-être **La Crypte du Vampire** deviendra-t-elle un jour un des hauts lieux de pèlerinage de l'épouvante italien!".

En tout cas, remercions une fois de plus Monsieur Fournier, le dynamique opérateur du **Brady**, de nous avoir montré encore assez récemment une très belle copie de ce film qui, au fil des ans, prend de plus en plus de charme.

1964

EL SECRETO DEL DOCTOR ORLOFF
(LES MAÎTRESSES DU DOCTEUR JEKYLL)
(All: DIE GELIEBTEN DES DR JEKYLL)
(It: LE AMANTI DEL DOTTOR JEKYLL)
(USA: DR ORLOFF'S MONSTER)



Le Dr Fisherman (Marcelo Arroita Jauregui) dans son laboratoire.

Titre pour l'exportation:
The Girl friends of Dr Jekyll
 (sic)

Esp./Fr. 1964. R: Jess Frank
 (Jesus Franco en Espagne).
Pr: C.C. Leo Films, Eurociné
Sc: Nicole et Jess Franco,
 d'après une nouvelle (?)
 de David Kuhne. **Ph:** Alfonso
 Nieva. **Mus:** Daniel J. White.
Mont: Angel Serrano. **Maqu:**
 José Echevarria. **Dir. Pr:** Fer-
 nando Somoza. **As. Pr:** Jesus
 Balcazar. **Dir. Art:** José Maria
 De La Guerra. **Noir et blanc.**
Distr.: Inter-Ecran. **Sortie**
Paris: 15.1.1964 (Midi-Minuit,
 Scarlett, Le Méry). **Int.** -13ans.

Avec: Hugo Blanco (Andros/
 Albert), Agnès Spaak (Melisa),
 José Rubio (Jean Manuel),
 Marcelo Arroita Jauregui
 (Dr Fisherman), Perla Cristal
 (Rose), Pastor Serrador
 (commissaire Klein), Luisa
 Sala (Inglud), Jess Franco
 (un pianiste), Julia Toboso,
 Marta Reves, Magda Maldorado.

Le Docteur Fisherman atue
 son frère qu'il a surpris
 dans les bras de sa femme.
 Depuis ce jour-là son esprit
 est dérangé. Il n'en demeure
 pas moins un savant génial
 qui consacre la plupart de
 son temps à l'étude d'un
 "robot". Désespérant d'aboutir
 dans ses travaux, il se confie
 alors à son vieux professeur,
 maintenant gravement malade, le Docteur
 Orloff qui lui confie volontiers son secret
 : il a découvert que certaines cellules
 spéciales sont sensibles aux ultra-sons.
 Partant de ces indications, le Docteur
 Fisherman arrive bientôt à animer son
 terrifiant "robot", Andros, qui n'est autre
 que le corps de son frère, déterré une
 nuit et sur lequel il a poursuivi ses
 recherches et qui maintenant obéit à ses
 ordres.

Grisé par son succès, il prend soudain
 la décision de se venger de ses malheurs
 sentimentaux en faisant assassiner ses

maîtresses par Andros qu'il commande à
 distance, grâce à des ultra-sons.

Melisa, la fille de son frère, est invitée
 au château pour y régler un problème de suc-
 cession.

Fisherman poursuit ses actes diaboliques
 et après avoir fait tuer sa femme par Andros,
 il demande à celui-ci d'étrangler Melisa
 qui a découvert la vérité. Andros, à la vue
 de Melisa, semble brusquement lutter contre
 lui-même et se retourne contre le docteur
 qu'il étrangle, avant de s'enfuir.

De crainte qu'Andros, maintenant privé
 de commandement, ne commette d'autres crimes,

NUEVA
 FILMS, S. A.

AGNES SPAAK
JOSE RUBIO
PERLA CRISTAL
PASTOR SERRADOR
DIRECTOR: JESUS FRANCO

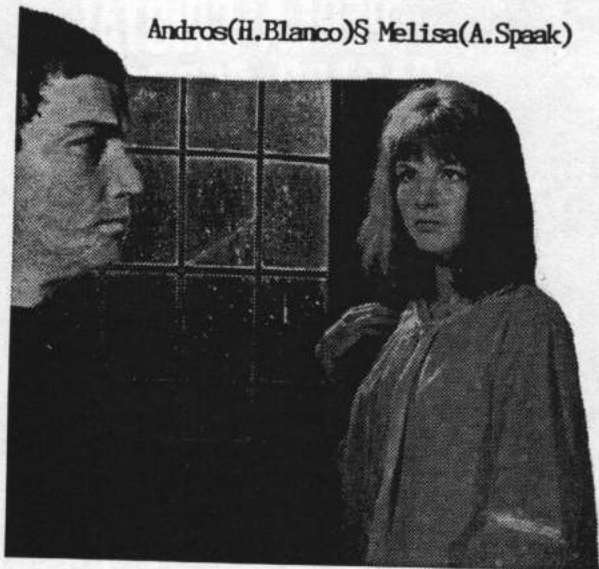
EL SECRETO DEL DR. ORLOFF

Les Maîtresses du Dr Jekyll (suite):

la police décide de lui tendre un piège. Melisa servira d'appât.

Grâce à ce stratagème, Andros est abattu au moment où Melisa apparaît. Elle éclate en sanglots auprès d'Andros qui, avant de mourir une deuxième fois, prononce le seul mot qui sera jamais sorti de ses lèvres: "Pourquoi?".

Andros(H. Blanco) & Melisa(A. Spaak)



En dépit d'un tout petit budget ne lui permettant pas d'obtenir la participation d'Howard Vernon, Jess Franco a fait encore des miracles avec cette étonnante histoire de zombi. A l'instar des autres films de terreur de Franco, la version française diffère de la version originale: scènes supprimées, passages "sexy", alors jugés "graveleux", voire "pornographiques" (les malheureux critiques culs-bénits n'avaient pas encore vu *The Devil in Miss Jones!*) tournés par Franco pour l'exportation et notamment pour la France... On a aussi jugé bon de rebaptiser Fisherman, promu "Dr Jekyll", l'histoire n'ayant pourtant absolument rien à voir avec le personnage créé par R.L. Stevenson !, et Melisa devient Erika.

Les séquences sexy ont contribué au succès du film en France, notamment à Paris, où il fut présenté de nombreuses fois aussi bien dans les salles dédiées à l'épouvante (*Brady, Colorado*, etc...) qu'au cinéma dit "érotique". De plus, le film n'étant interdit qu'aux moins de 13 ans, de nombreux adolescents ont pu ainsi se rincer l'oeil !

Autrefois, seul Jean-Pierre Bouyxou avait apprécié ce film à sa juste valeur

et l'on se reportera à sa critique publiée dans l'ouvrage paru chez 10/18, "La science-fiction au cinéma".

1965

UN VAMPIRO PARA DOS

1965.R: Pedro Lazaga. **Pr:** Rosa Film Production. **Sc:** José Maria Palacio, Pedro Lazaga. **Ph.:** Eloy Mella. **Mus:** Anton Garcia Abril. **Mont:** Alfonso Santacana. **Dir. Art:** Martin Zerolo. Scope, noir et blanc. **Avec:** Gracita Morales (Gracita), José Luis Vazquez (José Luis), Fernando Fernan Gomez (Baron De Rosenthal), Trini Alonso, Adriano Dominguez, José Orjas, Goyo Lebreros.

Comédie d'épouvante paraît-il médiocre, réalisée par l'inégal Pedro Lazaga (auteur d'un très bon péplum, *Les Sept Gladiateurs*), interprétée par José Luis Lopez Vazquez, acteur très célèbre en Espagne, primé de nombreuses fois, qui après un nombre considérable de comédies a su montrer qu'il était aussi à l'aise dans des rôles dramatiques, avec notamment Carlos Saura et Pedro Olea (*El Bosque del Lobo*). Par contre, il est méconnu chez nous.

TERROR EN EL ESPACIO

It: TERRORE NELLO SPAZIO

(Fr.: Vidéo: lère sortie:

SPACE MUTANTS

Réed. Vidéo, TV canal + en sept. 1992:

LA PLANETE DES VAMPIRES)

(USA: PLANET OF THE VAMPIRES)

It., Esp. 1965.R: Mario Bava. **Pr:** Fulvio Lucisiano pour Italian Intern. Film (Rome), Castilla Cinemat. Cooperativa (Madrid). **Sc:** Alberto Bevilacqua, Mario Bava, Callisto Cosulich, Antonio Roman, Rafael J. Salvia (génér. US: Ib Melchior et Louis M. Heyward !) d'après le récit de Renato Pestrinieri, *Una Notte di 21 Ore* (Trad: "Une nuit de 21 heures") parue dans *Oltre il Cielo* de juin 1960. **Ph:** Antonio Rinaldi (Esp.: Antonio Perez Olea). **Mus:** Gino Marinuzzi Jr. **Mont:** Antonio Gimeno. **Dir. Art:** Giorgio Giovannini. **Maqu:** Antonio Garbini. **Dir. de pr:** Mario Silvestri. **As.R:** Lamberto Bava, Serena Canevari. Technicolor.

Avec: Barry Sullivan (Mark), Norma Bengell (Baia Sarna/Sanya), Angel Aranda (Wess Red), Evi Marandi (Tiona), Fernando Villena (Karan

EPOCA: EL FUTURO
LUGAR: UN PUNTO DEL UNIVERSO

TERROR EN EL ESPACIO

TECHNICOLOR®

PROTAGONISTAS: ¿¿SERES HUMANOS??



Lannon), Mario Morales (Eldon), Stelio Candelli (Mud), Franco Andrei (Garr), Ivan Rassimov (Kell), Rico Boido (Keir), Alberto Cevenini (Wan).

Cote: 7

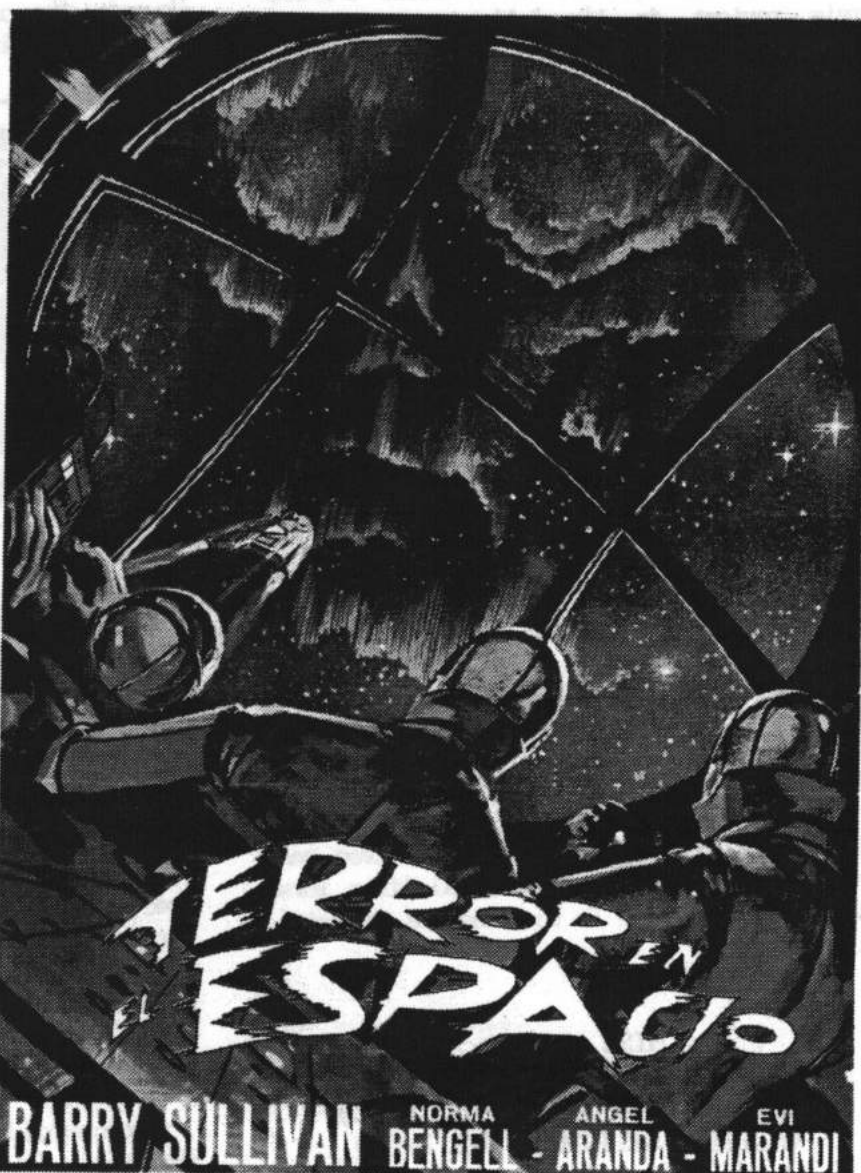
Nous avons déjà parlé en détail de ce magnifique film de Mario Bava dans le n°3 et 50 de **Ciné Zine Zone**. Cet excellent film où science-fiction et angoisse font bon ménage a probablement inspiré Ridley Scott pour une partie d'**Alien**.

Enfin présenté à la télé, naturellement dans le cadre du **Cinéma de Quartier** de Jean-Pierre Dionnet, grâce à la persévérance du regretté Carlos Sylva, **Terrore nello Spazio** a aussi eut droit à quelques présentations dans des cinémas parisiens, notamment à la Cinémathèque Française, à la République, dans le cadre du très réussi hommage à Mario Bava.

LA LLAMADA
(It: I MORTI VIVONO)

USA/Esp. 1965. R: Javier Seto.
Pr: Sidney W. Pink, Hermic Prod.
Sc: Paul Diez, Javier Seto.
Ph: Frank Sanchez. Mus: Gregorio G. Segura. Mont: Tony Ramirez
Maqu: Adolph Ponte. Eff. Spéc.: Luis Castro. Vers. Angl: John Hart. Noir et blanc.

Nou Film, S.A.



BARRY SULLIVAN NORMA BENGELL ANGEL ARANDA EVI MARANDI

DIRECTOR **MARIO BAVA** TECNICOLOR WIDESCREEN

PRODUCCION: ITALIAN INTERNATIONAL FILM-Roma COOPERATIVA CASTILLA CINEMATOGRAFICA-Madrid

La Llamada (suite):

Avec: Dianik Zurakowska (Dominique), Emil Cape (Pablo), Lola Alba (la mère), Frank Moran (Jacques), Sun Sanders (la tante), Victor Israel (le fossoyeur), Joe & Angie Gordon (les enfants), Daniel Blum.

Pablo et Dominique, deux étudiants amoureux doivent se séparer pendant les vacances, la jeune fille retournant dans sa maison familiale. Avant de se quitter, ils font le serment que si l'un des deux meurt, celui-ci devra faire tout ce qu'il peut pour aider l'autre à trouver le chemin de l'au-delà. Dominique trouve la mort pendant un accident d'avion mais revient de l'au-delà pour retrouver Pablo, réussissant à le convaincre de venir avec elle dans une maison habitée par plusieurs personnes. Celles-ci sont en réalité décédées depuis quelque temps. Le professeur de Pablo vient à son aide et tous deux s'enfuient de la sinistre maison. Mais, le lendemain, lorsque le professeur se rend dans la chapelle ardente pour voir si le cadavre de Dominique est bien à sa place, il aperçoit, terrorisé, que le corps de Pablo repose aux côtés de celui de sa bien-aimée !...

L'un des films les plus méconnus du cinéma d'épouvante espagnol, coproduit par les États-Unis. Inédit en France et dans la plupart des pays, il fut un bide en Italie avec une recette microscopique de 467.000 liras lors de son exclusivité ! En tout cas, une curiosité à découvrir...

MISS MUERTE
DANS LES GRIFFES DU MANIAQUE
 (Angl, USA: THE DIABOLICAL DR Z)
 (All: DAS GEHEIMNIS DES DR Z)
 (Titres de tournage:
 LE DIABOLIQUE Dr ZIMMER.
 LE DIABOLIQUE Dr. Z)

Dans les Griffes du Maniaque :

Esp., Fr. 1965. R: Jeff Franco (en Esp: Jesus Franco). **Pr:** Hesperia Films (Esp), Speva Films, Ciné Alliance (Fr.). **Sc:** J. Franco, d'après le roman (?) de David Khunne (J. Franco). **Adapt. & Dial:** Jean-Claude Carrière.

Ph: Alejandro Ulloa. **Mus:** Daniel J. White. **Mont:** Jean Feyte. **Dir. Art:** Antonio Cortes. **Pr:** Serge Silberman. **Maq:** Francisco Ramon Ferrer Noir et blanc. **Distr. Fr:** Mondial Film. Int. - 18 ans. **Sortie:** 22.11.1967 (Midi-Minuit, Scarlett). **Cote:** 8

Avec: Estella Blain (Nadia/Miss Death), Mabel Karr (Irma Zimmer), Fernando Montes (Philipp Fraser), Guy Mairesse (Bergen), Howard Vernon (Vicas), Marcelo Arroita Jauregui (Moroni), Cris Huerta (Kalman), Antonio Jimenez Escribano (Dr. Zimmer), Jess Franco (Inspecteur Tanner), Daniel J. White (Inspecteur Green), Mer Casas (Mme Moroni), Lucia Prado (Barbara), Vicente Roca, Angela Tamayo, et le chat Nalou.

ALFA FILMS



Irma, une bien étrange jeune femme, a décidé de venger son père, le Dr Zimmer, décédé d'une crise cardiaque après avoir été publiquement ridiculisé par trois docteurs. Zimmer avait trouvé un traitement permettant de rendre, selon les cas, les hommes "bons" ou "méchants", dociles aux volontés de leurs maîtres. Le premier essai a été fait sur un sadique, un condamné à mort qui s'était échappé: Franz Bergen. Avec l'aide de Bergen, elle enlève une strip-teaseuse, Nadia/Miss Death et la transforme en robot assassin. Les trois savants sont exécutés dans des conditions horribles mais la police se lance sur les traces de la diabolique Irma...

Incontestablement, l'un des trois meilleurs films de Jess Franco. Dans la vaste galerie des personnages sortis de l'imagination fertile de Franco, Miss Death est sans doute le plus attachant, le plus fascinant et on peut déplorer que



HOWARD VERNON ESTELLA BLAIN
dans un film de JEFF FRANCO

DANS LES GRIFFES DU MANIAQUE

VISA N°2427

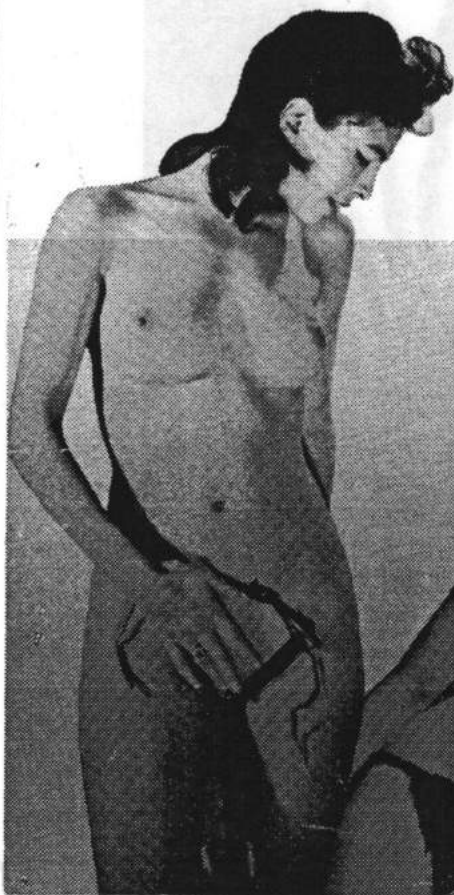
INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

ce soit l'unique film consacré à ses exploits. Cette merveilleuse vamp aux ongles démesurés, tranchants comme des rasoirs, vêtue du cou aux pieds d'un collant transparent blanc sur lequel figure une gigantesque araignée noire au niveau de son bas ventre et dont les pattes s'étirent jusqu'au niveau de la poitrine, est campée à la perfection par la ravissante Estella Blain (qui se suicidera le premier janvier 1981). Ce fut sans nul doute son rôle le plus remarquable et le plus original de sa carrière. Dommage qu'elle n'ait plus voulu travailler par la suite avec Jess... A ses côtés, une autre très belle et talentueuse actrice, Mabel Karr (née Mabel Campolongo Jaime, le 7 octobre 1934, à Buenos Aires, Argentine), vue notamment dans **Le Colosse de Rhodes** de Sergio Leone, dans le rôle initialement prévu pour Ana Castor qui le refusa finalement, ne voulant pas apparaître avec le visage défiguré par le feu.

A côté d'inévitables critiques mépri-

Ci-dessous:
Howard Vernon en charmante
compagnie dans: LES ORGIES DU Dr ORLOFF

DIE ORGIEN DES DR. ORLOFF

[illegible]

santes, le film a été bien accueilli par les amateurs de fantastique:

Ainsi, Alain Gradt, dans *Le Masque de la Méduse* n°3:

"Ce qui séduit dans le film, c'est l'atmosphère délirante calquée sur la meilleure tradition des sérials américains de série B. (...) Il faut louer l'érotisme morbide qui se dégage de nombreuses séquences hallucinantes. (...) un petit chef-d'oeuvre d'onirisme macabre. Et puis Estella Blain, à elle seule, vaut le déplacement, elle irradie le film de sa peu commune présence."

Voir également **Ciné Zine Zone n°15 (1ère version)**: La Presse et Jess Franco.

Immédiatement après **Dans les Griffes du Maniaque**, Jess Franco, toujours avec la participation du talentueux Jean-Claude Carrière, nous a offert un mémorable **Cartes sur Table** où l'on retrouve des personnages robotisés mais cette fois la SF se mêle à l'espionnage et non à l'épouvante. Ces deux excellentes petites productions ont été présentées dans des copies neuves absolument superbes par la chaîne câblée Ciné-Cinéfil.



EL SONIDO DE LA MUERTE
(It.:PRIGIONIERI DELL'ORRORE)
(USA:SOUND OF HORROR)

(Tourn.:El Sonido Prehistorico)

1965.R:José Antonio Nieves Conde.
Pr:Zurbano Films.Sc:San-X-Abar Banel,
Gregory Siechristian.Ph:Manuel Beren-
guer.Mus:Luis de Pablo.Ef.spéc:
Carlos Nin. Noir et blanc.

Avec:Arturo Fernandez, Soledad Miranda,
Antonio Casas, James Philbrook, José
Bodalo, Lola Gaos, Francisco Piquer,
Ingrid Pitt.

Un monstre préhistorique invis-
ible (très bon ça, pour les effets
spéciaux !), aux hurlements terri-
fiants, attaque les habitants d'une
ferme. La créature sera anéantie dans
un incendie.

Encore une rareté avec Soledad
Miranda, la future "Susan Korda" des
films érotico-fantastiques de Jess
Franco et Ingrid Pitt dans un petit
rôle qui deviendra la vedette de
mémorables films d'épouvante de la
Hammer Film: *The Vampire Lovers* (1970,
Roy Ward Baker), *Comtesse Dracula*
(1971, Peter Sady).

1966

EL ENIGMA DEL ATAUD
(Tourn.:SOLO UN ATAUD)
(VF:LES ORGIES DU
DOCTEUR ORLOFF)
(It:LE ORGE NERE
DEL DOTTOR ORLOFF)

Esp.1966.R:Santos Alcocer (signé
à l'étranger sous le pseudo de Walter
Alcox).Sc:Enrique Jarnes, Santos
Alcocer.Ph:Emilio Foriscot (devenu
en Fr.:F.Scott).Mus:Ramon Femenia
(Fr.:Ray Femen !).Dir.de pr:Angel
Rosson.Pr:P.C.S.A. pour P.C.Hispaner
Films.Noir et blanc.Sortie Paris:
4.10.1967.Int.-18 ans.

Avec:Howard Vernon (Dam.VF:Orloff),
Danielle Godet (Greta), Maria Saavedra
(Judith), Adolfo Arles (Pablo), José
Bastida (Daniel), Rosita Yarza (épouse
de Dam/Orloff), José M.Seoane (ins-
pecteur Patrick), Toto Alba (Teodora),
Mary Leiva (la veuve Gaillimh), Nuria
Jimeno (Oona), Javier Rivera, Fabian
Conde.

La VF présente des scènes sexy
additionnelles avec Vernon. Le film

n'a bien sûr rien à voir avec le Docteur Orloff(f)
de Jess Franco (qui, lui même, n'a strictement aucun
rapport avec ne navet). Il s'agit par ailleurs
plutôt d'un film de suspense, fort peu angoissant.
Les Orgies... fut quand même miraculeusement
repris au "Brady" en décembre 1995, en pleine
période des grèves des transports.

Atteint d'un cancer, le Dr Orloff réunit ses
héritiers pour leur annoncer qu'il a souscrit
à leur profit une assurance-vie. Il meurt, assassiné.
La famille dissimule le meurtre et Orloff est
enterré. Mais un mystérieux criminel commence à
tuer les membres de la famille. La nièce d'Orloff
croit voir son oncle. Serait-il revenu de l'au-
delà. Hélas non, il s'agit d'une machination où
l'identité de l'assassin devrait surprendre tout
le monde...

Pour une fois, la critique de Jacques Zimmer
dans "La Saison Cinématographique 68" est tout
tout à fait justifiée :





DANIELLE
GODET
HOWARD
VERNON

EL ENIGMA DEL ATAÚD

MARIA SAAVEDRA • ADOLFO ARLES
JOSE BASTIDA • ROSITAYARZA

JOSE MA SEOANE Y LA COLABORACION DE TOTA ALBA DIRECTOR: SANTOS ALCOCER
PRODUCIDA POR P.C.S.A. PARA P.C. HISPAMER FILMS





Les Orgies du Docteur Orloff:

Valeur :

(...) C'est un cinéma pauvre, aux effets primaires s'adressant exclusivement aux débiles et aux voyeurs."

Par ailleurs, dans le "Ciné Guide" publié dans les n°18/19 de *Midi-Minuit Fantastique*, où chaque film est coté par dix critiques de cinéma de *Télérama* au *Nouvel Observateur*, *Les Orgies du Docteur Orloff* se retrouve au tout dernier rang (25^{ème}), tous les critiques, à l'exception de Michel Capdenac lui accordant une étoile, le trouvant nul ! (Il est vrai que le superbe *Les Nuits de l'Épouvante* n'échappe pas lui non plus au mépris quasi général !).

De son côté, l'excellent Howard Vernon tombera de Charybde en Scylla ...

1967

EL COLECCIONISTA DE CADAVERES
(Fr., vidéo seul.: LE CHAUDRON DE SANG)
USA, titre de tourn.: Blind Man's Bluff
Sortie US, 8.1971: CAULDRON OF BLOOD
(It: LA MORTE VIENE DAL BUIO)

Esp., U.S.A., 1967. R.: Santos Alcocer. Pr.: P.C. Hispamer Films (Madrid), Robert D. Weinbach Prod. (New York). Sc.: S. Alcocer, José Luis Bayonas, John Melson. Ph.: Francisco Sempere. Mus.: José Luis Navarro. Mont.: José Antonio Rojo. Dir. de pr.: Angel Rosson. Pr. assoc.: Donald Havens Jr, Gilbert Simmonds. Dir. Art.: Gil Parrondo. Maqu.: Manolita Garcia Fraile. Eastmancolor. Dir. délég.: Sergio Newman. Avec: Jean-Pierre Aumont (Claude Marchand), Boris Karloff (le sculpteur Franz Badulescu), Viveca Lindfors (Tania), Dianik Zurakowska (Elga), Rosenda Monteros (Valérie), Ruben Rojo (Pablo), Milo Quesada (Shangai), Jacqui Steed (Pilar), Mercedes Rojo (reine tzigane), Mary Loup (hôtesse de l'air). Note: Réalisation attribuée aux USA à Edward Mann qui filma en Espagne l'année précédente *Hallucination Generation*, film en noir et blanc mais avec des séquences en couleurs: celles consacrées aux "trips" des consommateurs de LSD.





JEAN PIERRE
AUMONT
BORIS
KARLOFF
VIVECA
LINDFORS
ROSENDA
MONTEROS
RUBEN
ROJO
MILO
QUESADA
DIANIK
ZURAKOWSKA

DIRECTOR:
SANTOS ALCOCER



EL COLECCIONISTA DE CADAVERES

EASTMANCOLOR

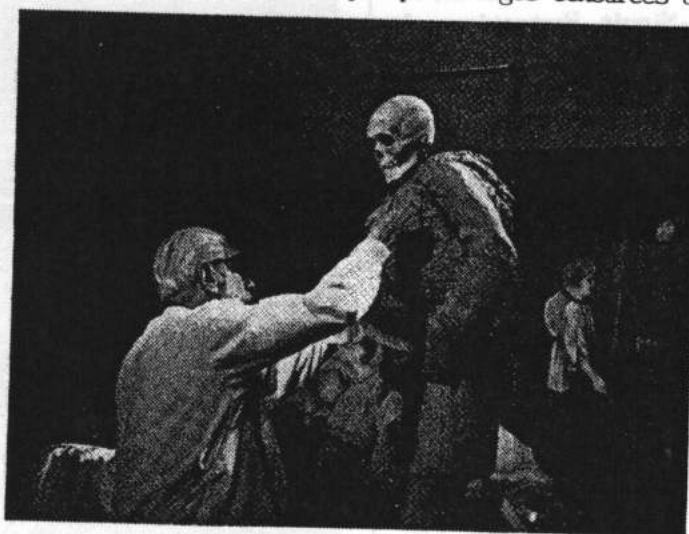
JEAN PIERRE AUMONT
BORIS KARLOFF
VIVECA LINDFORS
ROSENDA MONTEROS
RUBEN ROJO
MILO QUESADA
DIANIK ZURAKOWSKA

DIRECTOR
SANTOS ALCOCER

CO-PRODUCCION:
PC HISPAWER FILMS (MADRID) ROBERT D. WEINBACH (NEW YORK)

Edward Mann n'est nullement le pseudonyme de Santos Alcocer comme certains l'ont affirmé. Alcocer et Mann ont sans doute co-réalisé le film, ce genre de pratiques ayant eu lieu à plusieurs reprises dans les années soixante en ce qui concerne des coproductions italo ou hispano-américaines (Exemple: *L'Ultimo Uomo della Terra* d'Ubaldo Ragona et *The Last Man on Earth* de Sidney Salkow qui, à part quelques plans au début et à la fin sont rigoureusement le même film (et pourtant le montage de la version italienne est signé par Lilia Silvi et celle de la version US: Gene Ruggiero !). Comme toujours, il est difficile de rendre à César ce qui est à César...

En ce qui concerne *El Coleccionista de Cadaveres*, nous ne connaissons que la version US, présentée en vidéo aux USA au format plein cadre: c'est cette version en français qui a été distribuée en vidéo sous le titre *Le Chaudron de Sang*. En Angleterre, le film fut d'abord présenté au cinéma dans une version écourtée de 10 mn par rapport à la version U.S., soit d'une durée de 87 mn au lieu de 97 mn (on a aussi mentionné 101 minutes, ce qui semble inexact...). Puis, dans les années quatre-vingt fut rééditée en vidéo cassette anglaise une copie de 97 minutes avec quelques images censurées dans



Badulescu (Karloff) en train de réaliser sa nouvelle statue à partir d'un squelette!

la version US (et donc absentes dans la version française):celles où l'on voit une fille - nue,évidement - sortir de son bain !

Notons encore que sur le matériel publicitaire anglais et américain, la réalisation est attribuée uniquement à Ray Ellis (qui, sur certains documents espagnols publiés en 67/68 est mentionné comme co-scénariste).Au générique, par contre la réalisation est attribuée à S.Alcocer et aussi à Edward Mann!Le scénario est signé uniquement par John Melson et E.Mann.Enfin, la musique semble avoir été refaite, une pratique alors très courante (voir les versions US du *Masque du Démon*, des *Trois Visages de la Peur*, etc, etc...):José Luis Navarro ayant été remplacé par Ray Ellis.

Signalons encore que le producteur délégué n'est autre que Sergio Newman, l'homme qui fut à l'origine du premier film d'épouvante espagnol: *L'Horrible Docteur Orlof* de Jess Franco.

Au générique figurent aussi les acteurs Eduardo Coutelen (Domingo) et Manuel de Blas (Tony), né le 12 avril 1941 à Badajoz, mari de Patty Shepard, qui jouera dans quelques quatre-vingt dix, dont plusieurs relèvent du fantastique et de l'épouvante, comme *Dracula contre Frankenstein* (où il incarne le vampire), *La Orgia nocturna de los Vampiros*, *Le Bossu de la Morgue*, *Fantasma en el Oeste*, *Whisky e Fantasma* de Margheriti, *Slugs muerte viscosa*...

Cela dit, *Le Chaudron de Sang* est un beau navet où l'on reprend avec peu d'imagination le thème de *Masques de Cire* et de *L'Homme au Masque de Cire*. Mais cette fois l'idée de l'artiste fou, du sculpteur dément - qui fut à l'origine de nombreux autres chefs d'oeuvre comme *Museo del Horror* et du *Moulin des Supplices*, deux films dont nous avons déjà parlé en détail

dans *CZ* - est ici traitée d'une manière grotesque: Tania, tueuse sado-maso, confie les cadavres de ses victimes à son mari, le sculpteur Franz Badulescu. Ce dernier, aveugle et se déplaçant dans une chaise roulante, réutilise à sa façon les cadavres: ceux-ci sont d'abord plongés dans un bain d'acide - une idée aussi reprise au "Pancroft"/Michael Gough de *Crimes au Musée des Horreurs* - et le sculpteur recouvre ensuite les squelettes avec de la terre glaise pour obtenir des statues !



EL COLECCIONISTA DE CADAVERES

EASTMANCOLOR

JEAN PIERRE AUMONT · BORIS KARLOFF · VIVECA LINDFORS
ROSENDA MONTEROS · RUBEN ROJO · MILO QUESADA · DIANIK ZURAKOWSKA
DIRECTOR: SANTOS ALCOCER. Coproduction: PC HISPAMER FILMS (MADRID) ROBERT D. WEINBACH (NEW YORK)



JEAN PIERRE AUMONT · BORIS KARLOFF · VIVECA LINDFORS
ROSENDA MONTEROS · RUBEN ROJO · MILO QUESADA · DIANIK ZURAKOWSKA
DIRECTOR: SANTOS ALCOCER. Coproduction: PC HISPAMER FILMS (MADRID) ROBERT D. WEINBACH (NEW YORK)

Déjà en mauvaise santé, le génial Boris Karloff, se déplaçant la plupart du temps dans une chaise roulante, ne peut guère sauver le film. Il venait de jouer en Espagne dans "Mainly on the Plains", l'un des épisodes de la série télé I Spy. (Les Espions: De Séville à Madrid, de David Friedkin).

Certains ont daté El Colecionista de Cadaveres en 1971, en fait l'année tardive de sa sortie aux USA. Rappelons à ces incultes que Boris Karloff est décédé le 2 février 1969. Après

Le Chaudron de Sang, il a quand même joué dans le célèbre Targets (La Cible) de Peter Bogdanovich, La Maison ensorcelée (où de nouveau il est en chaise roulante) de Vernon Sewell et ses quatre films mexicano-américains de Juan Ibanez et Jack Hill: La Camara del Terror, La Muerte Viviente, Serenata Macabra et Invasion Siniestra.



EL ENIGMA DEL ATAUD... Una convocatoria macabra en un viejo castillo... Un «suspense» escalofriante instrumentado por Santos Alcocer con Howard Vernon, Danielle Godet y Tota Alba...



1966

LA ISLA DE LA MUERTE
All.: DAS GEHEIMNIS
DER TODESINSEL
(Fr.: LE BARON VAMPIRE)
(USA: Island of the Doomed
et: Man Eater of Hydra)
(Titre pour l'export:
Island of the Dead)

Esp./All.R: Mel Welles.
Prod: Ernst Von Theumer.
Sc.: Stephen Schmidt, Ira
Meltcher, E. Von Theumer.
Ph.: Cecilio Paniagua. Mus: Anton
Garcia Abril.
Technicolor, Technicolor.

Avec:
Cameron Mitchell (Baron Von
Weser), Elisa Montes (Beth), George
Martin (David Moss), Kai Fischer
(Julia), Riccardo Valle, Matilde
Munoz Sampedro, Mike Brendel.

Distr. Fr.: Elysées Films. Int.-
13 ans. Sortie Paris: 11.70
(présenté auparavant en province)

Cote: 6
Titre français trompeur: le
Baron Von Weser a créé dans
son île un monstrueux arbre
vampire qu'il nourrit avec le
sang des touristes !

LA ISLA DE LA MUERTE

TECHNICOLOR® TECHNISCOPÉ®

Un petit film d'épouvante plein de charme dont la dernière partie, sanglante et délirante à souhait, est tout à fait remarquable.

Saison Cinématographique 1971:

... La nature de la monstruosité, dont nous savons qu'elle est dans le cinéma "fantastique" inséparable de l'inconnu, est ainsi renforcée d'une manière inédite.

Ce qui permet au moment de la révélation finale, une scène de délire incroyable qui justifie d'un coup la vision du film, première transposition sur pellicule (à notre connaissance) du rêve-cauchemar des grands psychopathes, celui de l'arbre déversant une abondante pluie de sang". G.L.

Notes:

La "Saison Cinématographique 1971" date la réalisation de ce film à tort en 1969. Par ailleurs, le réalisateur est bien Mel Welles, qui interpréta Gravis Muchnik dans *La Petite Boutique des Horreurs* (1960) comédie fantastique de Roger Corman où un fleuriste nourrissait une plante très rare avec du sang humain. *Baron Vampire* (sans l'article "le") sera aussi le titre français de *Gli Orrori del Castello di Norimberga* de Mario Bava.

Mel Welles a aussi joué notamment dans *The Undead* et *Attack of the Crab Monsters* de Corman, *The 27th Day* (paru en France en ciné-roman dans la collection Star-Ciné Cosmos: *Les 27 jours de Sigma*), *Deux Nigauds et la Momie*, etc... En 66, il a joué dans le film d'épouvante italo-yougoslave, *La Sorella di Satana*, tourné par l'anglais Michael Reeves. En raison d'une législation stupide, on a dû prétendre que Welles était le pseudo du producteur (et parfois réalisateur) Ernst von Theumer, un américain n'ayant pas le droit de réaliser une coproduction germano-espagnole ! D'où une erreur continuellement reprise à tel point que selon *Vidéotopie* Theumer est le vrai nom de l'acteur dirigé par Corman, d'autres affirmant au contraire que Theumer a "volé" le nom de l'acteur !! En 71, Welles a réalisé en Italie le très plaisant *Lady Frankenstein* encore une fois attribué à Theumer par Teo Mora (in: *Storia del Cinema dell'Orrore*, 1978) qui ne l'a même pas produit ! Donc: Welles et Theumer sont bien deux personnes différentes, Compris?!

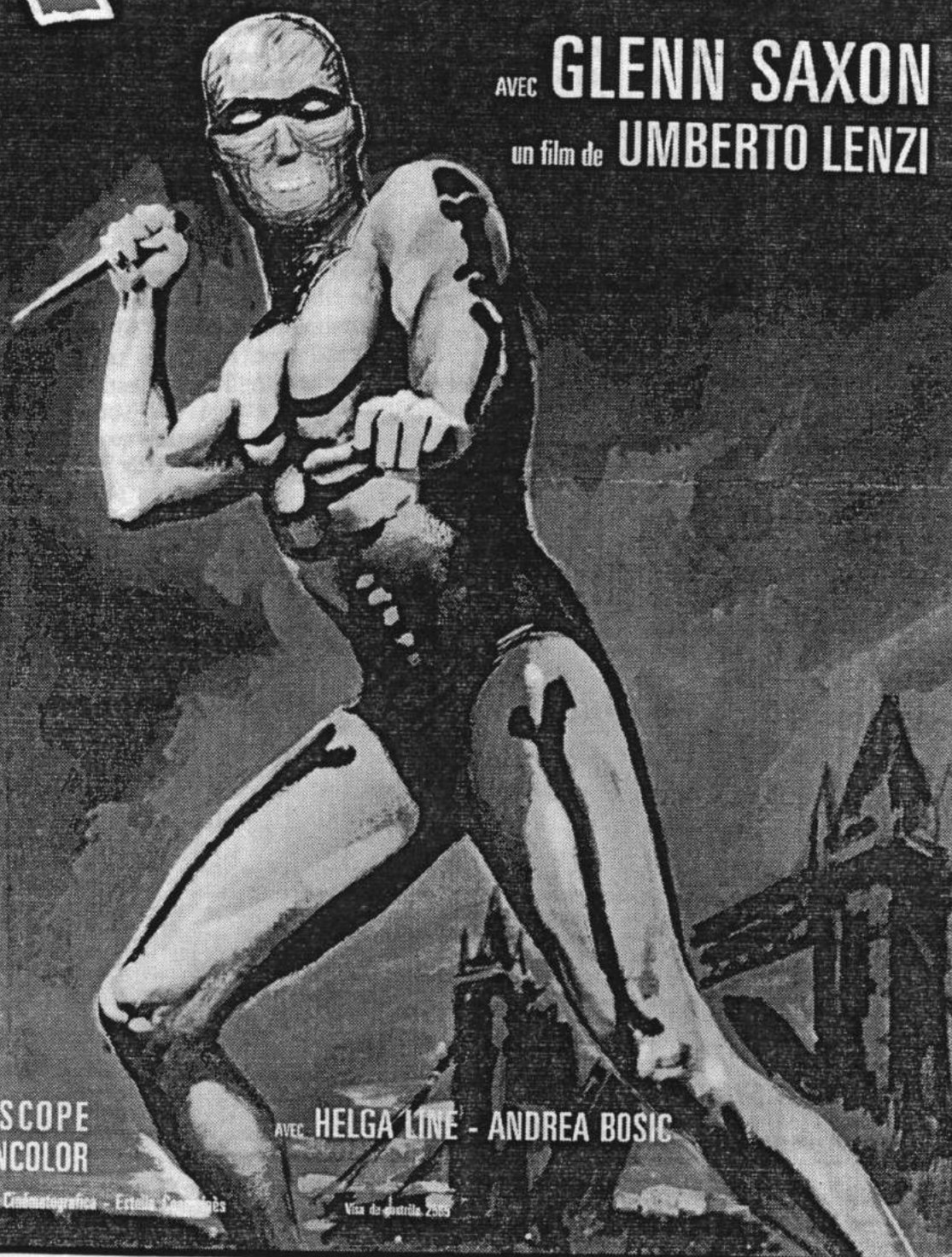
A gauche:
Cameron
Mitchell.



LE COMPTOIR FRANÇAIS DU FILM PRODUCTION présente

KRIMINAL

AVEC **GLENN SAXON**
un film de **UMBERTO LENZI**



TECHNISCOPE
EASTMANCOLOR

AVEC **HELGA LINE - ANDREA BOSIC**

Production Films Cinématographiques - Estima - Cinéma

Vita da guerra, 2003

LA MASCARA DE KRIMINAL

It.,Fr: KRIMINAL

It.,Esp.R:Umberto Lenzi.Pr:Claudio Teramo et Giancarlo Marchetti pour Filmes Cinemat.(Rome),Coper-cines (Madrid).Sc:Umberto Lenzi, d'après la BD de Magnus(Roberto Raviola) et Bunker (Luciano Secchi).Collab.Sc:David Moreno Mingote.Ph:Angelo Lotti.Mus: Raymond Full,dir.par Roberto Pregadio.Mont:Jolanda Benvenuti, Antonio Jimenez.Dir.Art:Jaime Perez Cubero,José Luis Galicia. Déc.:Giuseppe Bassan.Dir.de pr: Ignacio Gutierrez.Truc.: Raoul Ranieri,Vicente Vasquez. Technicolor,Techniscope.Studios: De Paolis-Incir (Rome).Ext.: Londres,Madrid,Istambul.Distr. It:Titanus.Fr.:CFF (Comptoir Français du Film/Robert De Nesle) Interdit - 13 ans.Sortie Paris: 1.1968.Box Off.It:337.423000 lires.89 ème sur 230. Roman:Krimi-nal de Bunker (2.67.Ed.Corno):his-toire du film de Lenzi.Film sorti en Italie pendant le printemps 67.

OMICIDIO AL RIFORMATORIO



5-1

Avec:Glenn Sason(Kriminal),Helga Line(Inge et Trude),Andrea Botic(Insp.Milton),Ivano Staccioli (Alex Lafont),Esmeralda Ruspoli (Mrs.Gold),Dante Posani(Frank),Franco Fantasia(Commissaire Mourad),Mary Arden (Gloria Farr),Susan Baker(Margie Swan), Armando Calvo(Kandur),Rossella Bergamonti (Miss Dickinson),John Stacy(Sir Winston), Fulvio Mingozzi(bourreau),Consalvo Dell' Arti(commisaire Megress),Mirella Pamphili.

Kriminal réussit à s'évader d'une prison londonienne au moment où on allait le pendre.Kriminal veut maintenant s'em-parer d'une fortune considérable en dia-mants.La piste des bijoux le conduit en Espagne,puis en Turquie.L'inspecteur

Ci-dessus:lère planche de Kriminal n°5

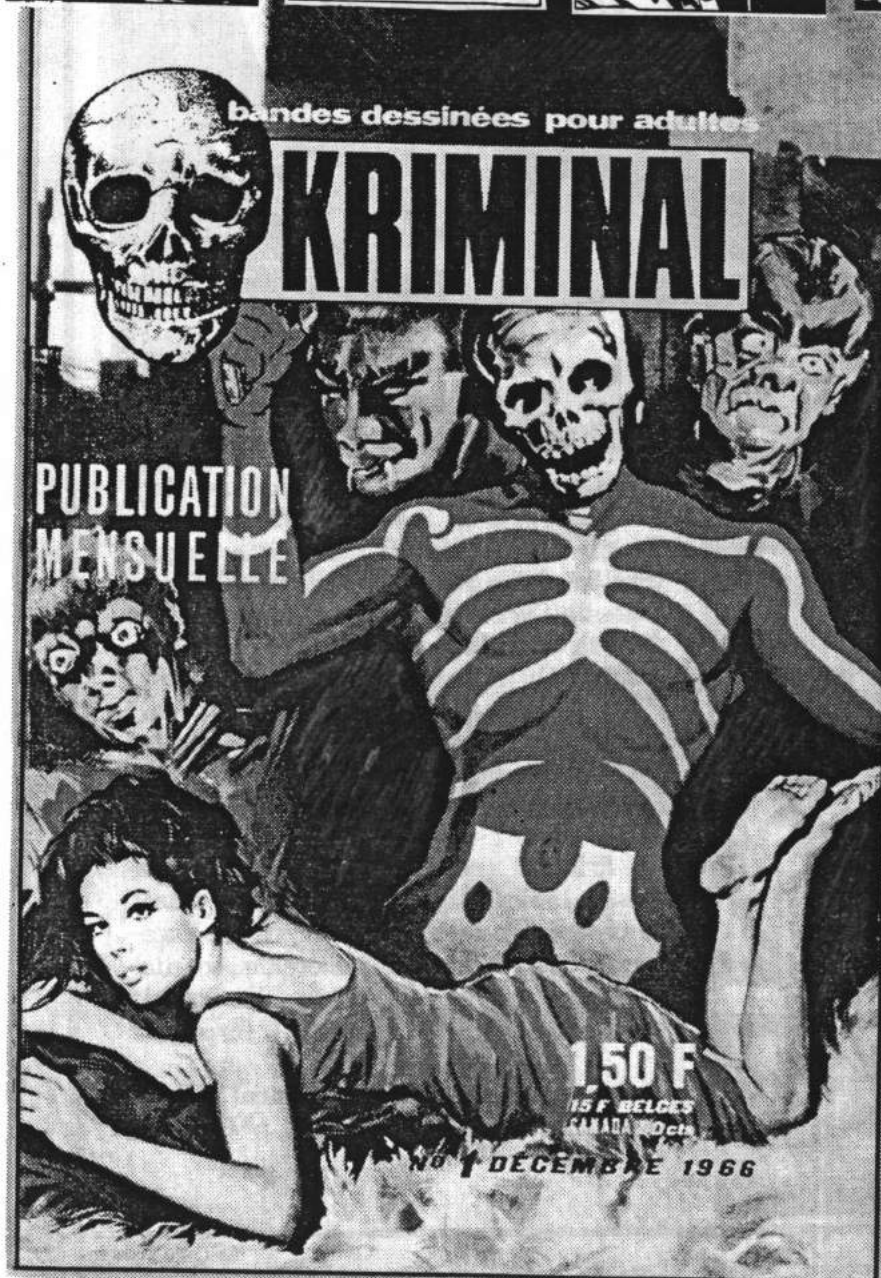
Ci-contre:lère pl. de Kriminal n°73

(17 novembre 1966).





Ci-contre:dessins extraits de Kriminal n°105: "Il Piromane" de Magnus (dessin) et Bunker. (29.6.1967) Une superbe atmosphère de giallo hélas totalement absente dans les deux adaptations cinématographiques.



Milton, son éternel ennemi, le traque. Kriminal s'emparera des bijoux mais, poursuivi dans un train, il finira par les perdre dans une rivière et finira par être arrêté par la fiancée de l'inspecteur Milton.

Le film fut littéralement massacré par René Tabes dans la "Saison Cin.1968":(...) "Cet-te co-production hispano-italienne atteint sans peine le degré zéro de l'industrie cinématographique.(...) tout ici est nul, c'est du cinéma culturel pour tontons Macoutes. (...) c'est criminel de concevoir de telles escroqueries. Le seul Kriminal de l'entreprise, c'est Lenzi !..." Et moi, je rajouterai: c'est tout à fait ignoble d'écrire de tels commentaires! Heureusement, dans "Le Figaro", Pierre Mazars a fort bien accueilli l'oeuvre de Lenzi: "C'est un bon film d'aventures qu'Umberto Lenzi, artisan spécialisé dans ce genre d'ouvrage, a tourné en grande partie à Istanbul et dans la campagne turque.(...) Le scénariste imagine tout un chassé-croisé



Couverture de Luigi Corteggi pour Kriminal n°36 (10.3.66), premier n° hebdomadaire!

de personnages qui se déguisent, changent d'identité, se font passer les uns pour les autres, mystifient la police et tendent des pièges à des tueurs bornés en mettant un mannequin de bois à la place de la victime.

Récit rapide, sans temps morts"(...)

Ceci étant dit, il faut bien avouer que l'adaptation cinématographique est bien décevante par rapport à la B.D., tout à fait géniale lorsque les épisodes sont dûs à Magnus (Roberto Raviola, décédé en février 1996) et Bunker (Luciano Secchi). Sur ces auteurs, se reporter au dossier "Satanik" paru dans *CZ* n°34.

Très violentes et parfois même sadiques, saupoudré d'une dose appréciable d'érotisme, les premières aventures de Kriminal, et aussi de Satanik et de Sadik, ont attiré les foudres de la censure italienne dès le printemps 1965. Le 28 octobre 66 a commencé à Milan un procès mémorable où furent accusés aussi bien les éditeurs, directeurs de publication et les auteurs que les imprimeurs et les distributeurs! A l'issue du procès, repris en février 67, le Juge, encore plus sévère que le Minis-

tère public, a requis contre les principaux accusés une peine de huit mois de prison et une amende de 800.000 lire! Assez curieusement, tous les titres incriminés pouvaient continuer à paraître - contrairement à la France où chaque réapparition de Kriminal et de Satanik sous divers noms furent systématiquement interdits à l'affichage - à condition, bien sûr, de remanier leur contenu... Mais les BD de Kriminal et de Satanik resteront toujours passionnantes, du moins lorsque les histoires sont réalisées par Magnus et Bunker. La violence extrême a alors fait place à un humour parfois délirant, cotoyant par moments le surréalisme. Mais Bunker n'oublie pas le drame, parfois le plus noir, et la psychologie d'Anthony Logan alias Kriminal et des principaux personnages.

Le film fut annoncé dans le n°50 de *Kriminal* (9.6.66), le choix de Glenn Saxon dans le n°64 (15.9.66), peu de temps avant le tournage. Dans le n°73, *La Trappola di Celluloide*, un réalisateur nommé Burt Lanza (référence évidente à Lenzi), complètement excité, coléreux, voire paranoïaque et plein d'idées préconçues, réalise un film sur Kriminal, provoquant la colère de l'inspecteur Milton!

En raison des problèmes avec la censure et aussi dans le but d'attirer le grand public amateur des James Bond et autres sous 007, on aura donc droit à une version cinématographique complètement édulcorée où la violence, la terreur et le sadisme ont laissé la place à l'action et au polar. Et même la tunique du héros a dû être schématisée. De plus, l'aspect psychologique des principaux personnages qui intéressait alors de plus en plus Bunker dans les BD est ici complètement laissé de côté.





1-1

Première planche du n°1 de "Kriminal": "Il Re del Delitto".

419 fascicules de poche consacrées aux aventures de Kriminal ont été publiés d'août 1964 à novembre 1974 (parmi ces numéros, on compte onze rééditions de récits de Magnus et Bunker). Par la suite, de nombreuses histoires ont été rééditées, parfois en grand format avec les planches remontées. Les épisodes de Kriminal dûs à Magnus et Bunker constituent le sommet des fumetti neri, du point de vue qualité, devançant de très loin les innombrables aventures du premier héros des fumetti neri, l'incroyable Diabolik. A l'heure actuelle, seul Diabolik est toujours publié avec succès en Italie, outre la série publiant ses nouvelles aventures, il existe deux collections consacrées aux rééditions.

Si le Kriminal de Lenzi a quelque peu déçu les incondtionnels de la BD et les amateurs de films d'angoisse, il n'en a pas moins connu un certain succès qui ont incité les producteurs à confier à Fernando Cerchio la réalisation d'un deuxième film.



A gauche: l'une des victimes de Kriminal... Ci-dessus: en voulant s'échapper, une pensionnaire d'une maison de redressements s'empale sur une grille! Deux scènes du n°5 de Kriminal (64, réédité en 72 et en 89).



LE RETOUR DE KRIMINAL

MISTER X

(Titre en Italie, Espagne et France)

It, Esp. 1966. R: Donald Murray (=Piero Vivarelli). **Pr:** Terra Film (Rome), Copercines (Madrid). **Hist:** Adriano Bolzoni, Augusto Caminito. **Sc:** Eduardo Maria Brochero. **Ph:** Emanuele Di Cola. **Mus:** Manuel Parada. **Dir:** Art: Luca Sabatelli. Techniscope, Technicolor. **Sortie Paris:** 3.1968. **Avec:** Norman Clark= Pier Paolo Capponi (Mister X), Gaia Germani (Timy, compagne de Mister X), Armando Calvo (Lamarro), Anna Zinemann (Dolly), Umberto Raho (McDash), Renato Baldini (Caruso), Franco Fantasia (Insp. Roux), Antonio Gradoli, Gaetano Quartararo, et Helga Line (Gloria), Dante Posani (Jim).

D'après la BD "Mister X" (53 n° d'oct. 64 à fév. 68 + 9 rééd. en 68/69). Textes d'Alfredo Saio, Adreina Repetto; dessins: Giancarlo Tenenti, Piero Gamba, Fausto Onesta.

Nouvelle imitation de "Diabolik", ce Mister X est beaucoup plus proche d'Arsène Lupin, gentleman cambrioleur, que des génies du crime style Kriminal et Killing (le photo-roman devenu chez nous "Satanik").

Ici, le film ne trahit donc pas la BD originale. Malgré tout, Mr Ganne dans

la "Saison Cin. 68" fut complètement accablé: (...) "l'amateur de sadisme (...) doit être à son affaire: grillade de truands au butagaz, homme ligoté sur un canot à moteur rempli d'explosifs qui s'écrase sur des récifs et bien d'autres gadgets de cet acabit."

Là encore, Pierre Mazars dans "Le Figaro" a bien aimé le film "fertile en poursuites, explosions, pièges inattendus, supplices compliqués à l'usage des traîtres."

AMIRAL	CIGALE
42, bd Bne-Nouvelle	120, bd Rochech.

NORMAN CLARK
dans

MISTER X

TECHNICOLOR - TECHNISCOPÉ

FILMS MARBEUF

Glenn Saxon (Kriminal)
et Maria (Helga Line).



Kriminal, dessiné par Magnus (Roberto Raviola) dans :
"Uicidio al Riformatorio" in Kriminal n°5, 12. 1964; éd. fr.:
"Meurtre à la maison de redressement" in Kriminal hors-
-série n°1 - quatre pages supprimées - 2ème trimestre 1967.

1967

LOS CUATRO BUDAS DE KRIMINAL

It.: IL MARCHIO DI KRIMINAL
(Fr.: LE RETOUR DE KRIMINAL)

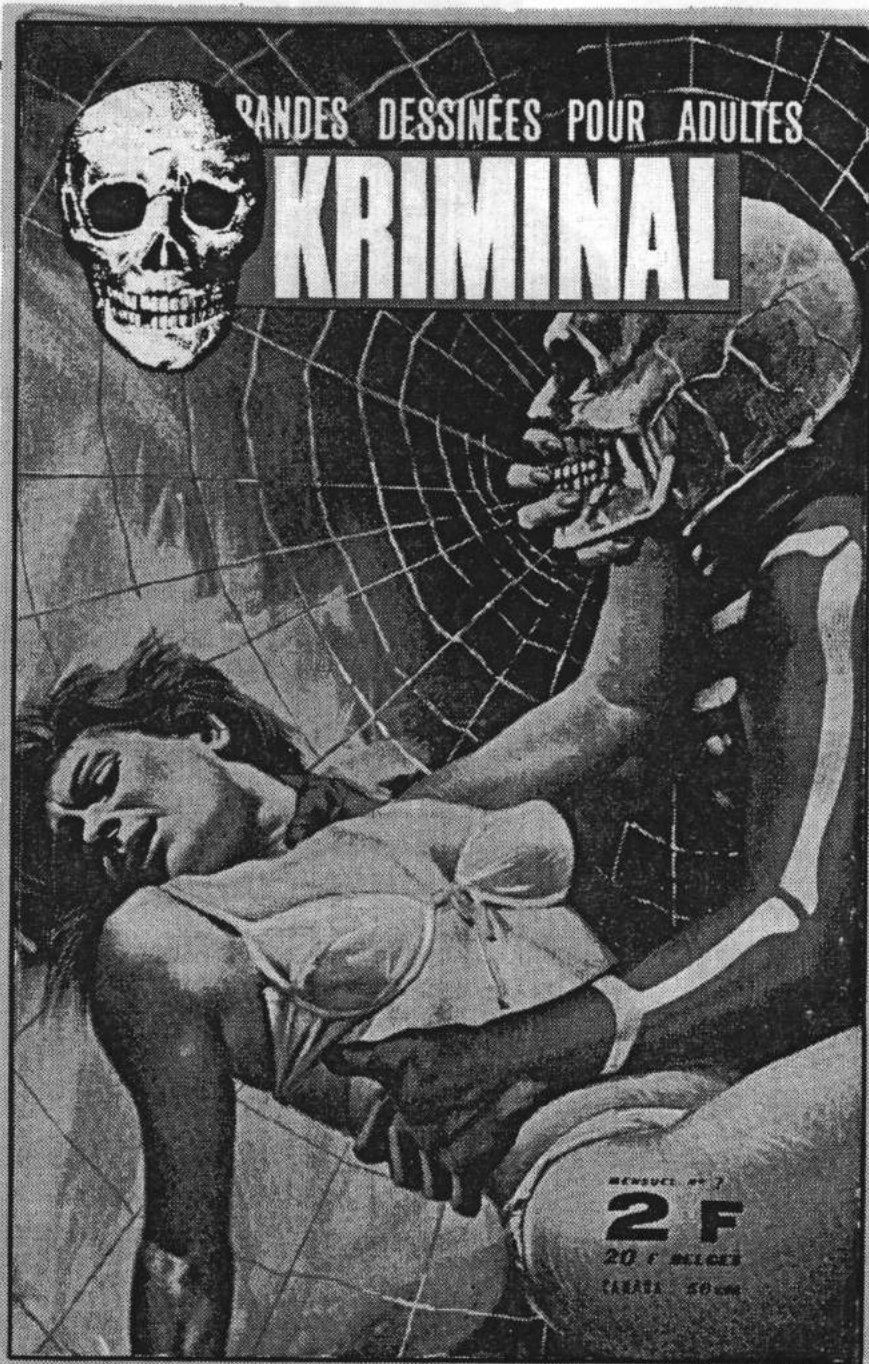
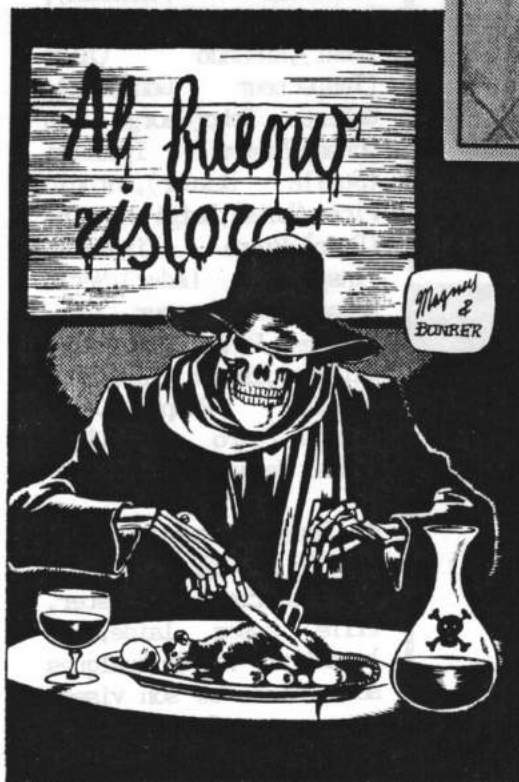
It., Esp. 1967. R.: Fernando Cerchio.
Dir. prod.: Ignacio Gutierrez pour
Filmes Cinematografica (Rome),
Copercines (Madrid). Sc.: Eduardo
M. Brochero, d'après la B.D. de
Magnus (R. Raviola) et Bunker
(L. Secchi). Ph.: Angelo Lotti.
Esp.: Emilio Foriscot. Mus.: Manuel
Parada. Mont.: Gian Maria Messeri.
Dir. Art.: Nicola Tamburro. Déc.:
Jaime Cubero, José Galicia, Giusep-
pe Bassan. As. R.: Monica Felt
(= Monica Venturini). Camér.: Anto-
nio Schiavo Lena. Techniscope,

Technicolor. **Distr. It:** Titanus.
Fr.: C.F.F. (Comptoir Français
 du Film; Robert De Nesle).
Sortie Paris: 14.5.1969.
 Interdit - 13 ans. Cote

Avec: Glenn Saxon (Kriminal),
 Helga Line (Maria Gitan),
 Andrea Bosic (Inspecteur
 Milton), Frank Olivier-Armando
 Francioli (Robson), Tomas Pico
 (Mr Brown), Anna Zinmann
 (Gloria), Evi Rigano (Janet),
 Franca Dominici (la femme
 sportive sur le bateau),
 Hugo Arden-Ugo Sasso (von
 Beck), Mirella Pamphili, Felix
 Dafaue, Giancarlo Prete,
 Maria Francée, Gino Marturano,
 Gustavo Simeone, Alberto
 Fernandez, Saturno Cerra.

Box office It.: 225.426.000
 lires: 130ème sur 255 films.
Cote: 5

Kriminal, le célèbre crimi-
 nel, cache sa véritable iden-
 tité sous l'aspect d'un direc-
 teur d'hospice pour vieilles
 dames. Avec la complicité
 de Janet, sa secrétaire, il
 tue quelques unes des pension-
 naires afin d'encaisser
 les primes d'assurance.



Un jour, il découvre à l'intérieur d'une statuette appartenant à l'une de ses victimes, un fragment d'un plan concernant une collection de tableaux volés d'une très grande valeur. Il recherche et assassine les possesseurs des autres plans contenus dans des statuettes de Bouddhas. Mais l'inspecteur Milton est sur ses traces ...

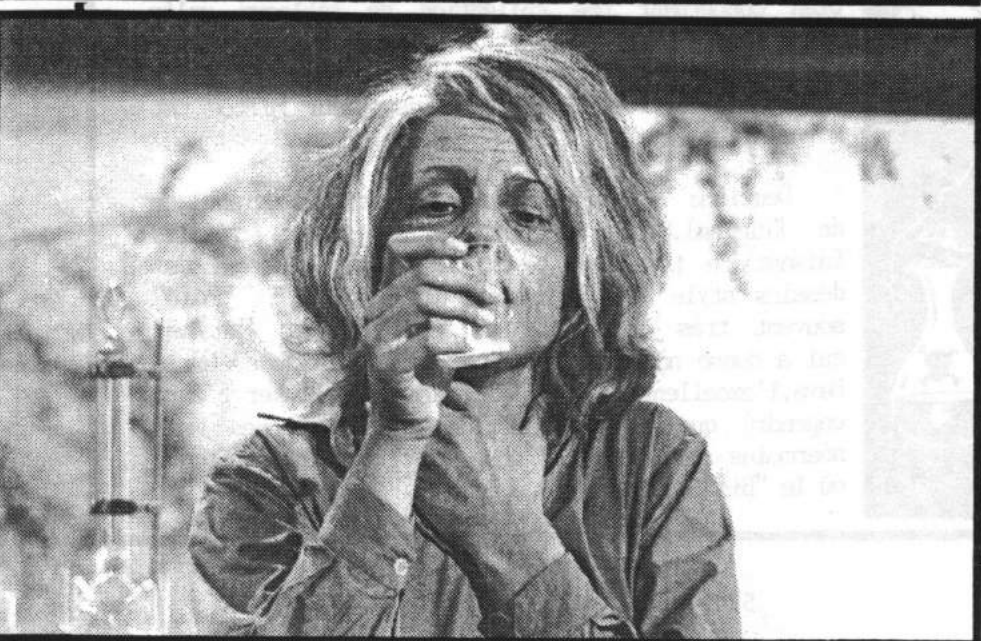
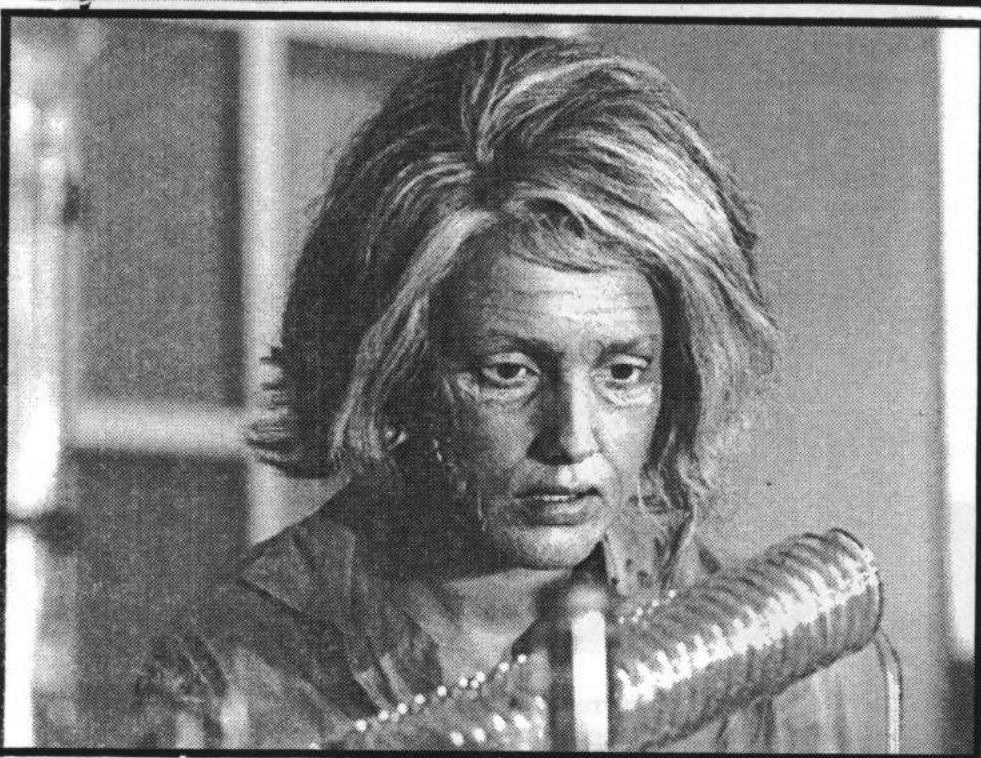
Deuxième et dernière aventure cinématographique de Kriminal. Seule originalité: les images réelles faisant de temps en temps rapidement place à des dessins style BD. A l'inverse de Diabolik, BD "noire" souvent très quelconque et inspirée par Fantômas qui a donné naissance à un remarquable film de Mario Bava, l'excellent Kriminal de Magnus et Bunker n'aura engendré que deux productions très moyennes mais néanmoins agréables qui nous font regretter l'époque où le "Bis" était roi.



SATANIK It.,Fr.: idem

It./Esp.R:Piero Vivarelli
Pr:Eduardo Manzano pour
 Copercines (Madrid),
 Radiocines (Rome).**Scén.:**
 Eduardo M.Brochero,d'après
 la B.D."Satanik" créée
 par Magnus (dessinateur:
 Roberto Raviola) et Bunker
 (scénariste:Luciano
 Secchi).**Ph:**Silvano Ippoliti.
Mus:Manuel Parada.
Mont:Gian Maria Messeri
Maqu.:Vicente Vazquez.
Dir.Art: Jaime P.Cubero,
 Galicia;en It.:Giuseppe
 Bassan.**Dir.de pr:**Ignacio
 Gutierrez.**Ext.:**Madrid,Rome,
 Genève. Fastmancolor.
Distr.It:Interfilm.**Fr.:**
 Les Films Jacques Leitien-
 ne (en province;inédit
 à Paris).**Vidéo Esp.:**
 Norma Video. 1967
Distr.Belg.:Deco Films.
As.R:Juan Antonio L.Isasi.
As.Opér.:Fernando Espiga,
 Santiago Zuazo.
Cote:5 **Aide R.:**Pupi Avati
Avec:
 Magda Konopka(Marnie
 Bannister /Satanik),
 Julio Pena(Inspecteur
 Trent),Armando Calvo
 (Inspecteur Gonzalez),
 Umberto Raho(George Van
 Donen),Mimma Ippoliti
 (Stella Dexter),Antonio
 Pica (Luis),Luigi Montini
 (Dodo),Piero Vivarelli
 (Inspecteur Leduc),Nerio
 Bernardi(Professeur
 Greeves),Pino Polidori
 (Albert),Isarco Ravaoli,
 Mirella Pamphili,José
 Atlanta,Pedro Fenollar,
 Rafael Hernandez.

* Dossier publié dans
 le n°38 de **CZL**.
 Photos:Marie Bannister,
 fille assez laide,boit
 le philtre .Après quelques
 secondaires où son visage
 est encore plus horrible,
 elle devient une fille
 splendide:Satanik !



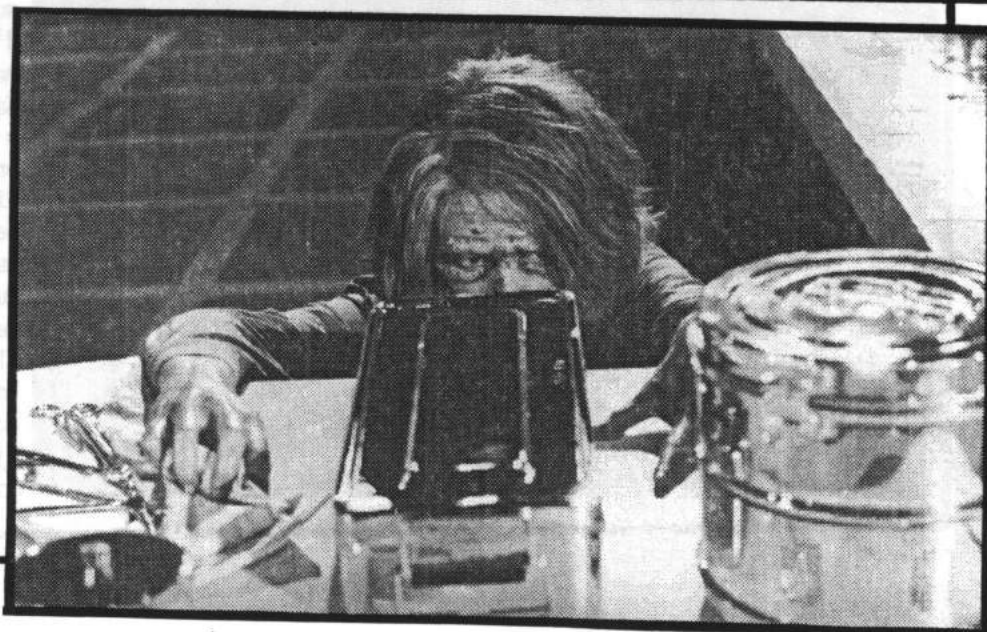
Marnie Bannister, une femme assez laide, sert d'assistante au professeur Greeves, célèbre biologiste qui a trouvé le procédé pour fixer la beauté et la jeunesse dans l'organisme des êtres humains.

Marnie n'hésite pas à tuer le professeur et boit le philtre miracle. Elle est ainsi transformée en une femme splendide. Satanik est née ! Pour se venger des humiliations qu'elle avait subies, elle met sa beauté et son intelligence au service du mal.

Satanik devient la maîtresse de George Van Donen, riche bijoutier. Mais au cours d'une soirée passée ensemble, la femme s'aperçoit que l'effet miraculeux du philtre a pris fin. George assiste avec horreur à sa transformation, et Satanik le tue sauvagement.

Après avoir retrouvé ses traits splendides, Satanik s'enfuit à Genève où elle aura maille à partir aussi bien avec une bande de gangsters dirigée par Dodo Mulligan qu'avec la police, notamment l'inspecteur Trent, chargé de l'enquête concernant l'assassinat de Van Dooren.

Après bien des péripéties, poursuivie par la police, elle s'enfuit en voiture. Au cours d'une poursuite effrénée, elle lance sa voiture dans un ravin et meurt. Les inspecteurs ne sont plus en présence de la beauté qu'ils poursuivaient mais d'un être au visage monstrueux...



SATANIKSTORY

trasformazione



Quatre mois après la parution du n°1 de **Kriminal** Magnus et Bunker ont présenté le n°1 (décembre 1964) de **Satanik**, une sorte d'équivalent féminin du génie du crime.

Marny Bannister, une fille assez repoussante, a mis au point un sérum pouvant lui donner la beauté. Elle devient ainsi Satanik...

Le début du film respecte relativement le commencement de la BD, en supprimant hélas les liens tendus de Marny avec sa famille. La suite s'éloigne de la BD et sombre dans une banale histoire policière. Là aussi, tout a été édulcoré et il ne reste plus aucune trace du climat étouffant, sordide et ultra violent des premiers épisodes.

Comme **Kriminal**, **Satanik** a eu maille à partir avec la censure (qui, au fil des ans, deviendra de moins en moins sévère, au point d'autoriser à partir des années 80 les "fumetti per adulti" les plus incensés traitant aussi bien de nécrophilie que de pédophilie, de scatologie et de sado-masochisme !). Mais là aussi, les auteurs ont su s'adapter aux exigences d'Anastasia et ont notamment eu l'idée d'opposer **Satanik** non seulement à la police (représentée principalement par le lieutenant Trent), à des gangsters et de puissantes organisations du crime mais aussi à des créatures fantastiques : loup-garou, vampires (notamment le redoutable Wurdalak), l'horrible Mjorak et des êtres monstrueux tout droit



LES DEUX VISAGES
DE SATANIK (M. Konopka)





Marny / Satanik emploie les grands moyens pour séduire de nouveau Max qui cédera à ses charmes bien qu' 'il sache qu'elle est "une femme perfide, perverse, indigne d'un honnête homme!". Extrait du n°44: Vorticosamente.



Un bien joli corps à corps féminin dessiné par Magnus dans "Il Faro del Golfo Nero" (Satanik n°47). Satanik se débarrassera de son adversaire en l'étranglant avec un foulard !

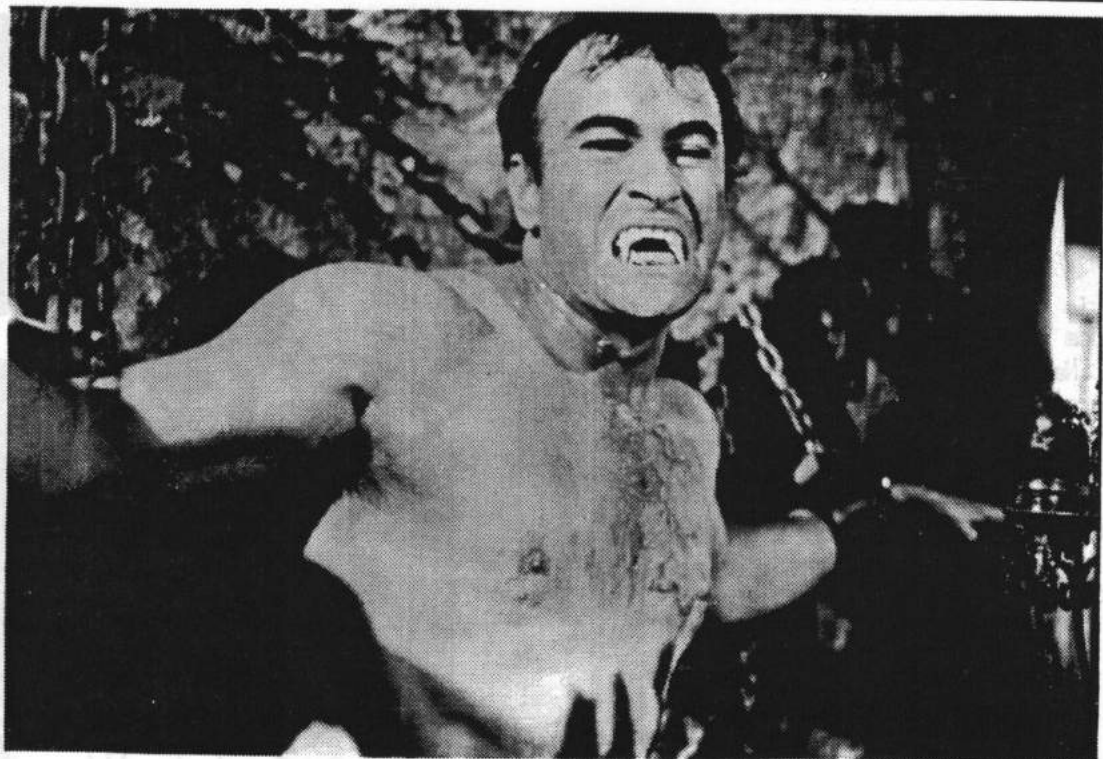
sortis de l'univers de H.P. Lovecraft. On peut regretter que les producteurs n'aient pas songé à un film opposant Satanik à Waldemar Daninsky le loup-garou !

La hongroise Magda Konopka, interprète de quelques séries B italiennes et qui campa l'une des femmes préhistoriques de **Quand les Dinosaures dominaient le Monde** de Val Guest est une charmante Satanik mais le rôle aurait nécessité une beauté vénéneuse comme la troublante Martine Beswicke (qui sera à l'honneur dans le n°100 de **CZ**...). Ou encore une Barbara Steele.

A la différence de la BD, Satanik apparaît parfois vêtue d'une combinaison noire semblable à celle du plus célèbre descendant italien de Fantômas: c'est à dire, bien sûr, Diabolik.

A la fin du film, on assiste curieusement à la mort de Satanik, alors qu'il aurait mieux valu laisser le spectateur dans l'incertitude. Mauvais signe puisque dans le domaine du septième art Satanik ne renaîtra jamais de ses cendres. Pourtant, les cinéastes avaient à leur disposition un personnage en or qui aurait pu devenir la grande héroïne du cinéma fantastique et d'épouvante. Metteur en scène de films dits d'auteur comme **Il Vuoto**, Vivarelli s'est ensuite spécialisé dans les films érotiques mais a quand même participé à **L'Addio a Enrico Berlinguer** (84), film officiel sur l'enterrement du leader du Parti Communiste Italien,





D.U.K. FILMS Present

HELL'S CREATURES 'X'

Paul Naschy alias Jacinto Molina
(Waldemar Daninsky): LES VAMPIRES DU DOCTEUR DRACULA



LA MARCA
DEL HOMBRE LOBO
(Fr.: LES VAMPIRES
DU DOCTEUR DRACULA)
(Belg.: LES FANTOMES
DE DRACULA)

(All.: DIE VAMPIRE DES DR. DRACULA)
(USA: FRANKENSTEIN'S BLOODY TERROR)
(Titre pour l'export § Angl.:
HELL'S CREATURE)
(It.: LE NOTTI DI SATANA)

Esp./All.R.: Enrique L. (Lopez) Eguiluz.
Pr: Maxper P.C. Sc: Jacinto Molina. Ph: Emilio
Foriscot. Mus: Angel Arteaga. Mont: Francis
Jamandreu. Dir. Art: José Luis Ferrer. Camer.:
Roberto Ochoa. Maqu.: José Luis Morales.
As.R.: Enrique Perez de Gomara.
Eastmancolor, HI-FI 70 (70 m/m). Tourné
en 3-D (relief) mais projeté "à plat".
Durée orig.: 133 mn. All, Fr.: 90 mn. Cote: 6
Distr. Fr.: Sofradis. Interdit - 13 ans.
Sortie Paris: 31.3.1971 Province: été 1970.
Avec: Paul Naschy (Daninsky), Dianik Zurakow-
ska (Hyacinth), Rossana Yanni (la bohémienne)
Manuel Manzanés (Rudolf), Julian Ugarte
(Janos de Milhoff), Aurora de Alba (Wandessa),
José Nieto, Carlos Casaravilla, Antonio
G. Escribano, José Nieto, Gilberto Galban.

Ecrit par Jacinto Molina (Paul Naschy),
La Marca del Hombre Lobo est le premier
film fantastique et d'épouvante espagnol
mettant en scène un ou plutôt deux loups-
-garous et aussi un couple de vampires!
Grâce à Jacinto Molina, passionné depuis
son enfance par le film de terreur (vers
l'âge de dix ans, il a pu voir le seul film
de ce genre autorisé aux mineurs, du moins
en Espagne car en France il fut sévèrement
interdit aux moins de 16 ans: **Frankenstein**
rencontre le loup-garou) et à un producteur
allemand, on a pu assister à la naissance
d'un nouveau filon, le film de monstres
à l'espagnol, qui allait bientôt prendre
son essor, surtout grâce au succès interna-
tional de **La Furie des Vampires**. Et c'est
aussi le premier film consacré aux exploits
du lycanthrope Waldemar Daninsky, le seul
nouveau personnage monstrueux
des années soixante-dix qui aura droit
à une longue série de films qui n'est pas
terminée, Naschy venant de tourner en 1995
Lycanthropus (titre déjà utilisé par l'ita-
lien "Richard Benson" alias Paolo Heusch).
Car, comme chacun sait, Bla-
cula et le Comte Yorga
n'ont pas dépassé deux
films !



1968

S.O.S. INVASION

R:Silvio F.Balbuena.Pr:International de
Mercados Turisticos. / Dicinsa Films.
Sc:J.L.Navarro Basso.Ph:Alfonso Nieva.
Mus:Moreno Buendia.
Couleurs.Avec:Jack Taylor(Martin Zare),
Mara Cruz,Diana Sorel,José María Tasso.

Dans un château isolé de jolies extra-terres-
tres ressuscitent les morts pour en faire
des robots.

LAS NOCHES DEL HOMBRE LOBO

Esp/Fr. R:René Govar.Pr:Plata/Kin Film.
Sc:J.Molina,R.Govar,Carlos Belario.
Eastmancolor. 1968

Avec:Paul Naschy,Monique Brainville,Peter
Beaumont.

Second film consacré à Waldemar Daninsky.
Naschy affirme que cette coproduction
franco-espagnole a été tournée à Paris, en
cinq semaines. Elle est restée totalement
inédite à cause de problèmes légaux résultant
du décès du mystérieux René Govar, un nom
que nous ne retrouvons nulle part ailleurs
(à ne pas confondre avec le réalisateur
Yvan Govar, l'auteur de *Un soir par hasard*
et de *Deux heures à tuer*), pas plus d'ailleurs
que les autres rares noms mentionnées dans
toutes les films de Paul Naschy (Cf.: *Videoo-
ze* 6/7, entre autres). Aucune mention de
tournage ne figure dans *Le Film Français*,
Egalement inconnu au C.N.C...

MALENKA

(MALENKA LA VAMPIRE)
(USA: Fangs of the Living Dead)
It.: MALENKA LA NIPOTE DEL VAMPIRO

Esp./It. R., Sc.: Amando De Ossorio.
Prod: Triton/Fenix/Cobra/Victory.
Ph: Fulvio Testi. Mus: Carlo Savina.
Eastmancolor, panoramique. Distr. Fr.: CFDC
Interdit - 13 ans. 1968

Avec: Anita Ekberg (Silvia), Julian Ugarte
(Comte Waldnick), Rossana Yanni, Diana Lorys,
Adriana Ambesi, Carlos Casaravilla, Gianni
Medici, Paul Muller.

Cote: 5



MICHAEL KARIN CRAIG
RENNIE · DOR · HILL

**LOS MONSTRUOS
DEL TERROR**

PATTY
SHEPPARD
ANGEL PAUL
DEL POZO · NASCHY

DIRECTOR
TULIO DE MICHELLY
CINEMASCOPE EASTMANCOLOR

1969

LOS MONSTRUOS DEL TERROR
All.: DRACULA JAGT FRANKENSTEIN
It.: OPERAZIONE TERROR
(Fr.: DRACULA CONTRE FRANKENSTEIN)
(Belg.: DRACULA ET LE LOUP-GAROU
CONTRE FRANKENSTEIN)
(USA : ASSIGNMENT TERROR)

Esp/All/It.R: Tulio Demichelli (mais en grande
partie réalisé par Hugo Fregonese). Pr: Prades,
Eichberg/Jaguar. Sc: J.Molina.



Ph: Godofredo Pacheco. Mus: Franco Solima.
Distr. Fr: Europrod. Interdit - 13 ans.
Cinemascope, Eastmancolor. 1969

Avec: Michael Rennie, Craig Hill, Karin Dor,
Paul Naschy, Patty Shepard.

Cote: 5 Réed. Vidéo: Reincarnator (sic)
Cf. filmo "Waldemar Daninsky".

EL PROCESO DE LAS BRUJAS
All.: DER HEXENTOTER VON BLACKMOOR
It.: IL TRONO DI FUOCO
Angl.: THRONE OF FIRE
(Fr.: LE TRONE DE FEU)
(Belg.: LE BUCHER AUX SORCIERES)
(Titre anglais de tournage:
BLOODY JUDGE)
(USA: NIGHT OF THE BLOOD MONSTER)

Esp./All/It/Angl. R: Jess Franco. Pr: Fenix
Films (Esp), Terra Filmkunst (All), Prodimex
Film (It), Tower of London (Angl). Sc: Peter
Welbeck (=le producteur Harry Alan Towers)
J. Franco, Enrico Colombo, Anthony Scott Veitch,
Michael Haller. Ph: Manuel Merino. Mus.:
Bruno Nicolai. Cote: 5
Widescreen, 70 m/m, Technicolor. Distr. Fr.:
Univers Galaxie Films (inédit à Paris).
Note: réalisation signée Jesus Franco en
Espagne et Franco Manera (=Jesus Franco
Manera) en Allemagne.



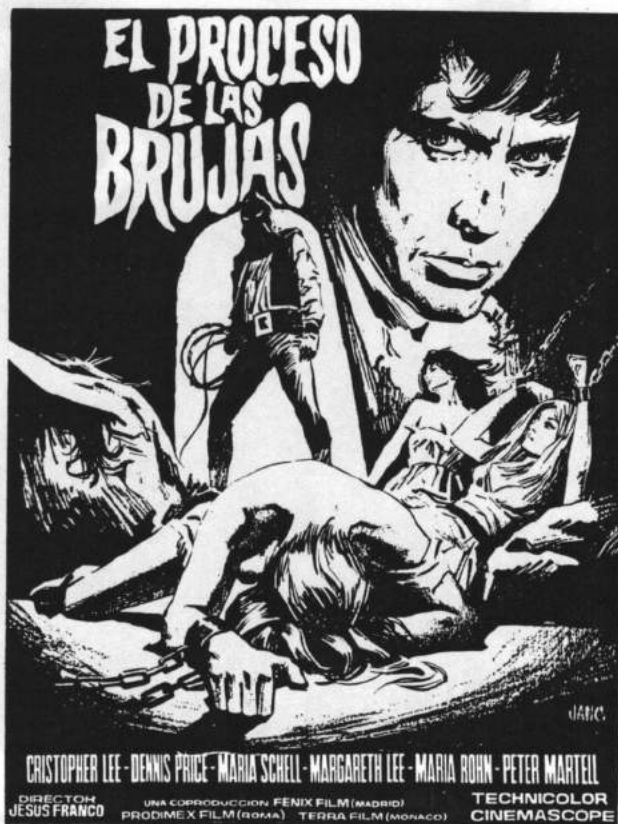
Avec: Christopher Lee (Juge George Jeffreys), Leo
Genn (Essex), Maria Schell (Mère Rossa), Margaret
Lee (Alicia Grey), Maria Rohm (Mary Gray), Howard
Vernon (le bourreau), Hans Hass Jr (Harry Selton),
Milo Quesada (Satchel), Peter Martell (=Pietro
Martellanza) (Barnaby), Herbert Fux (Satchell),
Giuly Garr, José Martinez Blanco, Vicente Roca.

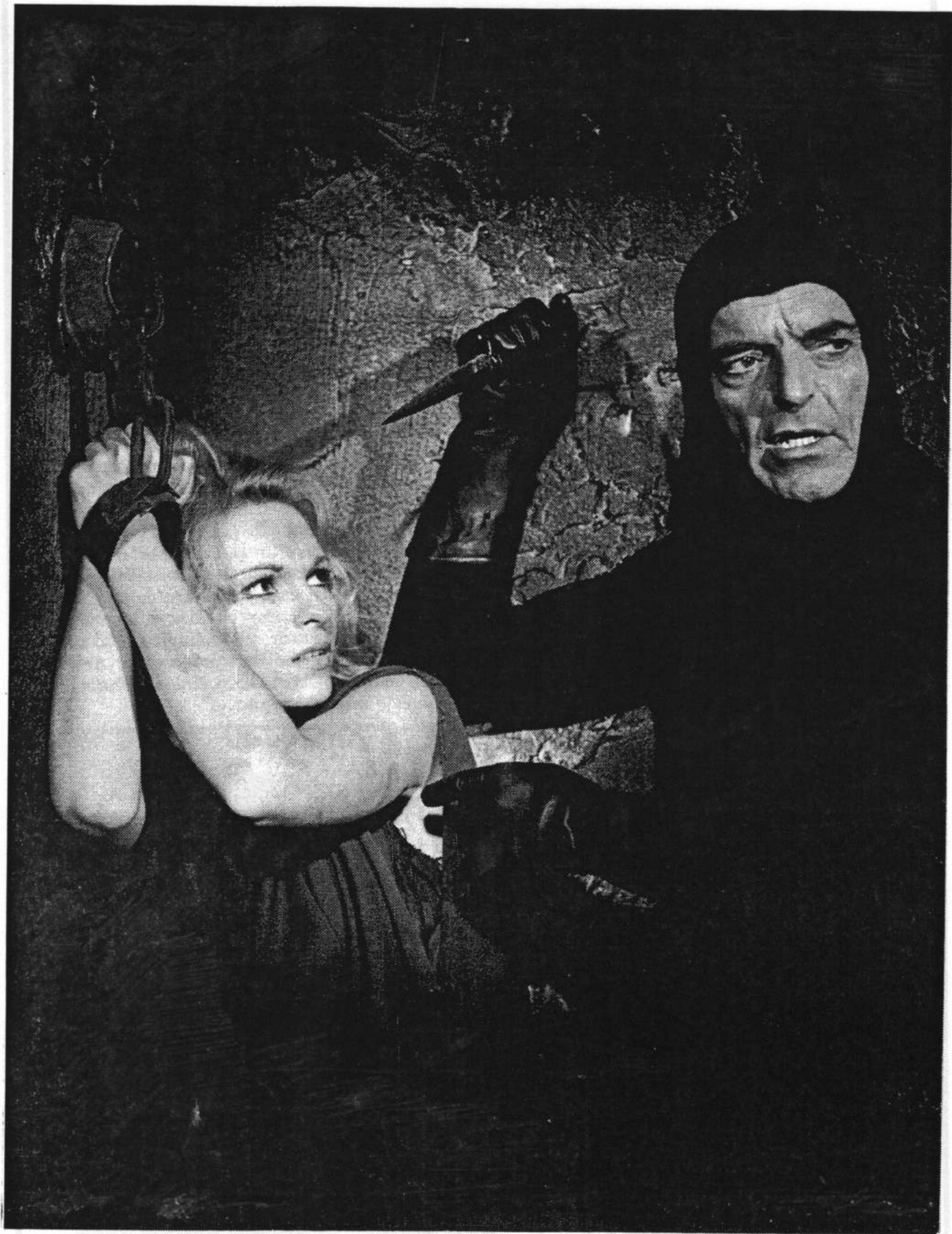
Sous-titré en Italie: Il Giudice sanguinario.

Note: Mentionné sur le matériel publicitaire,
Dennis Price ne figure pas dans le film (Leo
Genn par contre brille par son absence sur les
publicités).

Dans l'Angleterre des derniers Stuart, le
juge Jeffries, un homme sanguinaire et sans pitié,
poursuit avec dureté les présumés ennemis de
la Couronne en les accusant de sorcellerie.

Il s'agit d'un film d'aventures historiques
épiciées de violence et de scènes de tortures
mais nous sommes loin de l'atmosphère cauchemar-
desque du Grand Inquisiteur, de La Marque du
Diable et de La Torture. Ce qui n'a pas empêché
les distributeurs -notamment aux Etats-Unis où
le film est devenu "La nuit du monstre de sang"-
de présenter ce film comme un film d'horreur.
En France, son distributeur vidéo, American Video,
a lourdement insisté sur le côté sadique avec
le slogan suivant: "Emprisonnée, violée, torturée,
survivra-t-elle à ses bourreaux..."





Maria Rohm et Howard Vernon dans LE TRONE DE FEU de Jess Franco

EL PROCESO DE LAS BRUJAS



**CRISTOPHER LEE • DENNIS PRICE • MARIA SCHELL • MARGARETH LEE
MARIA ROHN • PETER MARTEL**

**DIRECTOR
JESUS FRANCO**

UNA COPRODUCCION: FENIX FILM (MADRID)
PRODIMEX FILM (ROMA) TERRA FILM (MONACO)

**TECHNICOLOR
CINEMASCOPE**

EL CONDE DRACULA

Angl., USA: COUNT DRACULA

All.: NACHTS WENN DRACULA ERWACHT

It: IL CONTE DRACULA

(Fr.: LES NUITS DE DRACULA)

(Fr. 2ème édition vidéo:

LE COMTE DRACULA)

Esp/All/It. R: Jess Franco. **Pr:** Fenix Films
(Esp), Corona Film (All), Filmar Cinemat.
(It). **Sc:** Peter Welbeck, J. Franco, Dietmar
Behnke. **Carlo Fadda**, d'après Dracula de
Bram Stoker. **Ph:** Manuel Merino. **Mus:** Bruno
Nicolai. **Pr:** Harry Alan Towers (scénariste
sous le nom de P. Welbeck). 1969

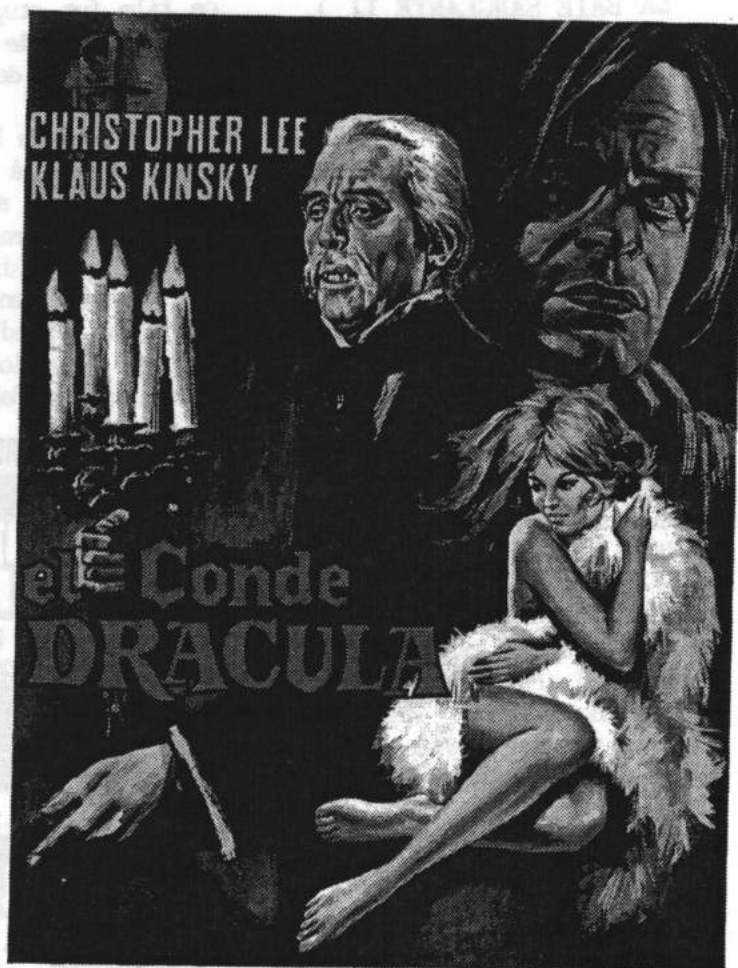
Eastmancolor, Panavision. **Distr. Fr:** Cocinor.

Sort. Paris: 6. 1971. **Int.** -13 ans.

Avec: Christopher Lee (Dracula), Klaus
Kinski (Reinfield), Maria Rohm (Mina),
Herbert Lom (Dr. Van Helsing), Fred
Williams (Jonathan Harker), Soledad
Miranda (Lucy), Jack Taylor (Quincey),
Paul Muller (Dr. Seward), Teresa Gimpera
(Greta), Emma Cohen (vampire), Jess Franco.

Cote: 6

Adaptation assez fidèle du roman
de Bram Stoker très bien interprétée
et photographiée mais malgré quelques
excellentes séquences (dont l'une hélas
supprimée dans la V.F., celle où Dracula
évoque le passé de ses ancêtres) le
film est loin d'être un chef-d'œuvre...



**MARIA ROHM • HERBERT LOM • FRED WILLIAMS • SOLEDAD MIRANDA
JACK TAYLOR • PAUL MULLER**

FILM COMPAGNIE CINEMATOGRAFICA - ROMA-PRODUZ FILM - ITALY-GERMANY FILM PRODUCTION MONACO

UN FILM DE JESUS FRANCO
AS-AN-LO - PANAVISION

VAMPIR / CUADRECUC

R: Pedro Portabella. Pr: Films 59.
Ph: Manuel Esteban. Mont: Miguel Bonastre. As. R.: Anna Setimo. Son: Charles Santos. Noir et blanc. 68 mn.

Avec: Christopher Lee, Herbert Lom, Soledad Miranda, Maria Rohm, Paul Muller, Jess Franco, Emma Cohen, Jack Taylor, Fred Williams.

Film expérimental tourné pendant le tournage des **Nuits de Dracula**. Franco lui-même considère que c'est selon lui le meilleur film fantastique espagnol.

Cf. **Manacoa Films** volume 2.

UNA HACHA PER LA LUNA DE MIEL It.: IL ROSSO SEGNO DELLA FOLLIA

(Fr., en vidéo seul.:
LA BAIE SANGLANTE II)
(USA: **HATCHET FOR A
HONEYMOON**)

It, Esp. R: Mario Bava.
Pr: Manuel Cano Sanciriaco pour Pan Latina Films (Madrid), Mercury Films (Rome). Sc: Mario Bava, Santiago Moncada, Mario Musy, d'après une histoire de S. Moncada. Ph: Mario Bava. Mus: Sante Romitelli. Mont: Soledad Lopez Ramirez. Dir. Art: Jesus Maria Herrero. Dir. de pr.: Jaime Fernandez Cid, Graziano Fabiani.

Eastmancolor.

Ed. Vidéo Fr.: Delta Vidéo (sorti en 1990).

Avec:

Stephen Forsyth (John Harrington), Laura Betti (Milfred), Femi Benussi (Alice), Luciano Pigozzi/Alan Collins (Vences), Dagmar Lassander (Hélène), Jesus Puente (Inspecteur Russel), Antonia Mass (Louise), Veronica Llimera (Betsy), Guido Barlocchi (John enfant), Silvia Lienas (Vicky), José Ignacio Abadaz (Jimmy), Gerard Tichy (Dr. Kalleway).

El misterio de las nupcias sangrientas



Giallo : John Harrington, un homme de trente cinq ans, séduisant, intelligent, est obsédé par l'idée qu'il ne pourra se débarrasser d'un cauchemar qui le poursuit qu'en tuant de jeunes mariées en robe blanche.

Ayant hérité de sa mère une maison de couture au bord de la faillite, il décide de faire un riche mariage qui aura le double but de redresser sa situation financière et d'assouvir sa folie ...

Nous avons déjà consacré six pages à cet excellent film d'angoisse sur le refoulement, le sadisme, le fétichisme, la folie et le dédoublement de personnalité. Curieusement oublié par le "Cinéma de Quartier" de Canal + où Mario Bava a maintes fois été à l'honneur, ce film fut stupidement appelé par son éditeur vidéo français **La Baie Sanglante II** alors qu'il n'est nullement question de baie et que, de plus, **La Baie Sanglante** date de 1971 !

A propos de Mario Bava, signalons que fin 1994 nous avons pu voir à la Cinémathèque Française une version muette de son surprenant **Canì arrabbiati** réalisé en 1974. Grâce à Lea Kruger (aussi connue sous le pseudo de Lea Lander), directrice de la Spera Cinematografica, le film est enfin post-synchronisé. Il fut présenté en 95 au "Mifed" sous le titre **Semaforo Rosso** (avec Riccardo Cucciolla, Lea Lander, George Eastman/Luigi Montefiori, Don Backy/Aldo Caponi et Maurice Poli).

STEPHEN FORSYTH · DAGMAR LASSANDER · LAURA BETTI



JESUS PUENTE · FEMI BENUSSI · ANTONIA MAS · ALAN COLLIN · GERARD TICHY

PRODUCEUR MANUEL CANO DIRIGIDA POR MARIO BAVA
Una coproducción ESPAÑO-ITALIANA
PAN LATINA FILMS - Mercurio y MERCURY FILMS - Rome
Para PEUCULAS IBARRA y Cia. S.A.
EASTMANCOLOR · PRESENTADA POR METRO-GOLDWYN-MAYER



LA RESIDENCIA
 (Fr:LA RESIDENCE)
 (Belg.:HORREUR AU PENSIONNAT)
 (It:GLI ORRORI DEL LICEO FEMMINILE)
 (USA:THE HOUSE THAT SCREAMED)

Esp.R:Narciso Ibanez Serrador.**Pr:**Anabel Films.**Sc:**Luis Penafiel, d'après un récit de Juan Tebar.**Ph:**Manuel Berenguer.**Mus:**Waldo de los Rios.**Mont:**Mercedes Alonso.
Dir.Art.:Mahnahen Velasco.**Maqu.:**Carmen Martin.**Eastmancolor.**

Distr.Fr.:Cocinor.**Sortie** Paris:9.8.1972.
 Interdit - 18 ans.

Avec: Lilli Palmer (Madame Fourneau), Cristina Galbo (Teresa), John Moulder Brown (Louis), Mary Maude (Irène), Candida Losada (Madame Desprez), Tomas Blanco (Paldié), Maribel Martin (Isabelle), Pauline Challenor (Catherine), Teresa Hurtado (Andrea), Conchita Paredes (Susanne), Victor Israel (Brechtard), Maria José Valero (Hélène), Ana Maria Pol (Claudia).

Cote:9

" Un film de terreur, de mystère, de suspense, d'intrigue où le sexe joue un rôle important", tel est l'un des slogans publicitaires espagnols tout à fait surprenant à l'époque de Franco (le dictateur).

Dans le sud de la France, Mme Fourneau dirige un collège de redressements pour jeunes filles: "La Résidence". Depuis quelques mois, des jeunes filles se sont enfuies

de se château. Mais on découvrira finalement que ces filles ont en fait été tuées et démembrées par un adolescent frustré sexuellement à cause de sa mère, Madame Fourneau. Dans son sombre repaire, le jeune garçon accomplit des actes démentiels avec ses victimes. Sa mère finira par découvrir l'horrible et incroyable vérité...

Cote:9 Certainement le meilleur film de terreur espagnol et aussi l'un des plus originaux. Ibanez Serrador a su créer un climat trouble et particulièrement angoissant débouchant sur le délire le plus total. dommage qu'il n'ait pas persévéré dans cette voie, son film étant digne de *Psychose*. Sorti dans un grand circuit de salles d'exclusivité, mais en plein mois d'août, le film est passé inaperçu auprès du grand public. De plus, les amateurs de films d'horreur n'ont guère été attirés par ce titre anodin et par un matériel publicitaire fort sage. Il aurait fallu une sortie mieux préparée et un attaché de presse dynamique. En Belgique et en Italie, on a visé au contraire les amateurs de sensation avec des titres chocs et un matériel publicitaire très racoleur.

Ce film, totalement ignoré par nos tristes programmeurs télé, a quand même été présenté à la Cinémathèque Française en 1995 où il a été fort bien accueilli et même applaudi. Lors de sa sortie, les rares critiques en ayant parlé ont eux aussi été enthousiastes.

FIDA
IMMAGINISTICA *presenta*

LILLI PALMER IN



GLI ORRORI DEL LICEO FEMMINILI

JOHN MOULDER BROWN

SANDY GRANDER - MARY MULLIGAN - CANDY JOHNSON - THOMAS WHIT

REGIA DI

N.I. SERRADOR

UNA PRODUZIONE

ANABEL FILM S.A. EASTMANCOLOR - PANORAMIC

Dans le n°13 de *Creepy*, Jean-Paul Nail écrivait notamment à propos de cette oeuvre qu'il qualifiait de "magistrale", de "film d'épouvante pas comme les autres":

"(...)Ambiance classique des films d'horreur, d'abord, avec promenades nocturnes, pièces sombres, chandeliers, portes qui s'entrouvent avant les deux meurtres sauvages et la scène finale. Mais la réussite remarquable est la peinture de l'atmosphère de ce collège de jeunes filles, avec ses frustrations - la scène de la classe de couture se déroulant pendant qu'une des demoiselles s'ébat avec un paysan dans la remise, tous ces doigts tremblants, frêbles ! - ses exacerbations, l'attitude de fer de la directrice (l'extraordinaire Lilli Palmer qui se souvient de *Jeunes filles en uniforme*), son attirance pour l'insolente élève dont elle embrasse le dos après l'avoir fait fouetter, ses rapports ambigus avec son fils; le personnage de la lesbienne, "kapo" sadique. Tout ceci est traité en demi-teintes, d'une manière freutrée qui contraste avec la violence des deux brefs assassinats et de la scène où l'héroïne est maltraitée par sa condisciple tortionnaire. On frémit en pensant à ce qu'aurait fait Jess Franco d'un pareil sujet... La pudeur, la mesure, l'érotisme subtil sont certes beaucoup plus efficaces ici. (...)"

De son côté, Dominique Maillet, dans *La Saison Cinématographique 73* analysait assez longuement le film et signalait tout particulièrement "une étude psychologique fort bien cernée par Narciso Ibanez Serrador, qui imprime à son film une richesse permanente des personnages principaux, fort bien typés et subtilement mis en relation les uns avec les autres" et appréciait "une bonne composition et utilisation des décors ainsi que des couleurs, le tout parvenant à un très bon film". Seul regret: des effets un peu appuyés (...) surtout dans l'utilisation de la musique dans les scènes dites "à sensation" où le paroxysme de l'action correspond à celui du son". En fait, une qualité et non un défaut pour tous les admirateurs de gialli.

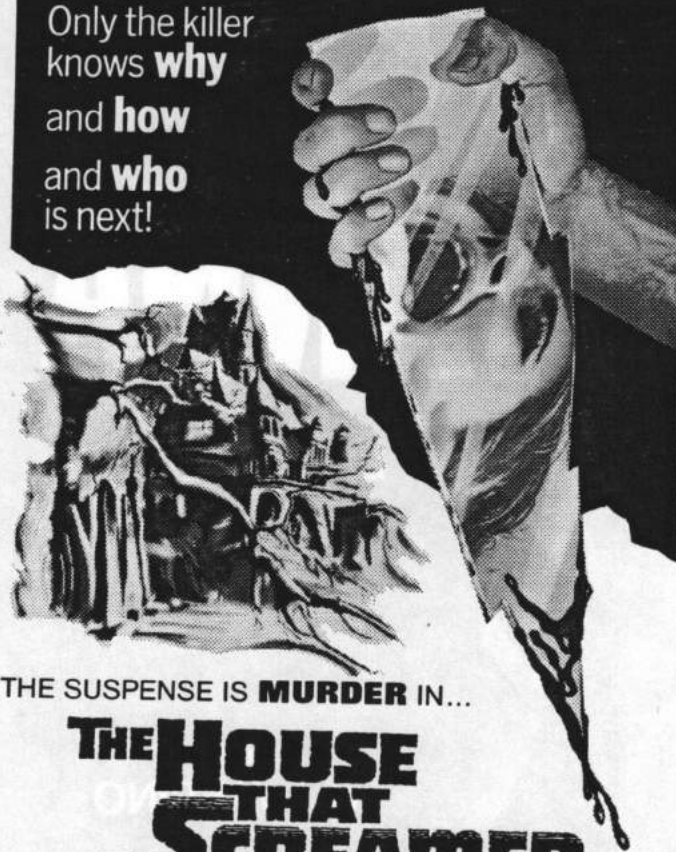
Note: N.I. Serrador (né à Montevideo) est le fils de l'excellent acteur Narciso Ibanez Menta, vu dans *La Saga de los Dracula*, *El Retorno del Hombre Lobo*, *Viaje al mas alla*, *Mas alla de la muerte*, etc...



A STRANGE KIND OF GIRLS SCHOOL!

ONE BY ONE THEY DIED!

Only the killer knows **why** and **how** and **who** is next!



THE SUSPENSE IS **MURDER** IN...

THE HOUSE THAT SCREAMED

STARRING **LILLI PALMER**

CRISTINA GALBO · JOHN MOULDER BROWN · MARY MAUDE · NARCISO IBÁÑEZ SERRADOR
MUSIC BY WALDO DE LOS RIOS
WRITTEN BY LUIS VERNÁ PEÑAFIEL
AN ANABEL FILMS PRODUCTION Released by AMERICAN INTERNATIONAL PICTURES

GP

COLOR BY MICHELLE

© 1971 American International Pictures, Inc.



COLUMBUS FILMS
presenta

CHARLES QUINNEY

ERNA SCHURER

IVANNA

EASTMANCOLOR

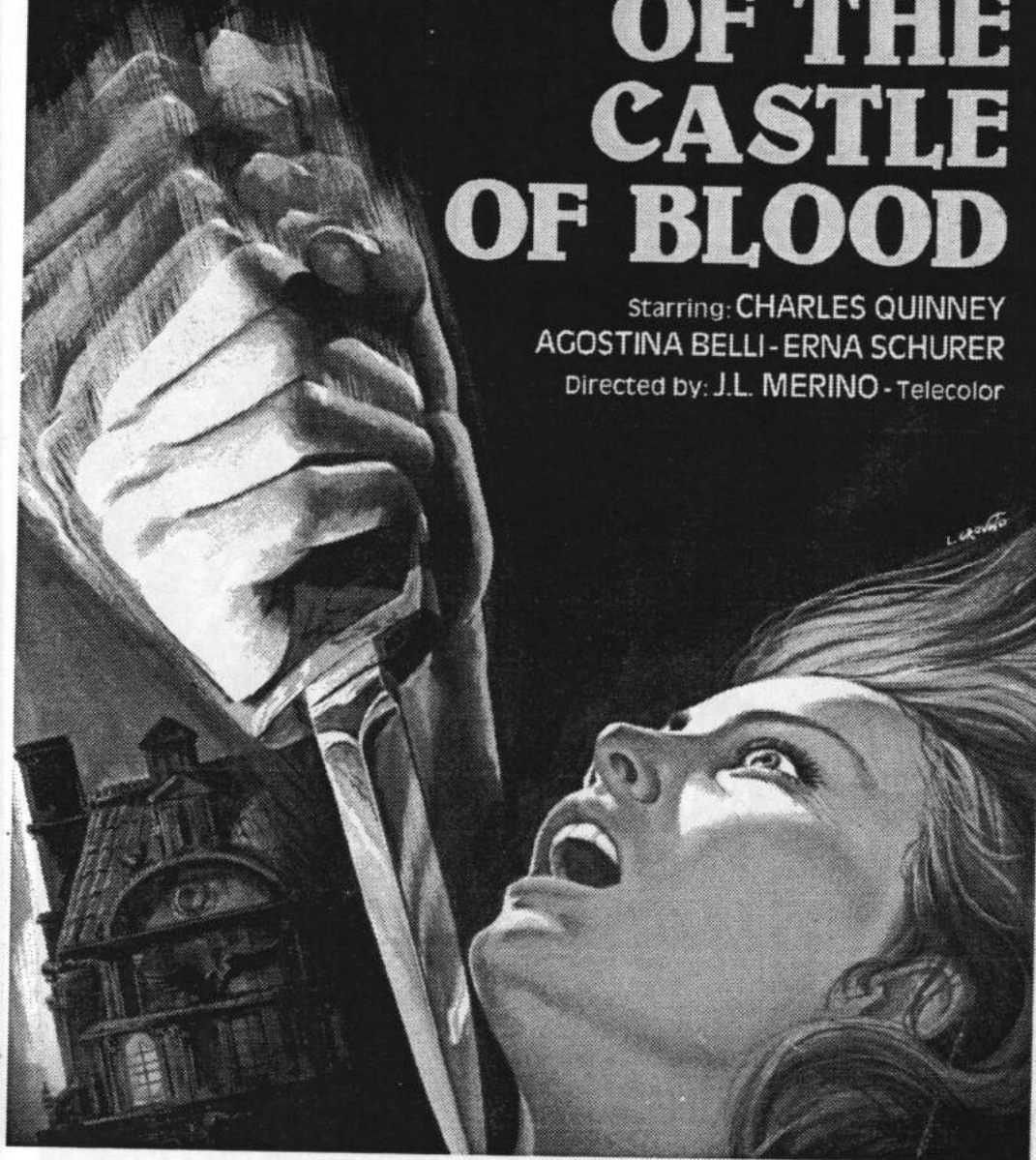
director
J. L. MERINO

coproducción **ORBITA FILMS** (madrid) **PRODIMEX** (roma)



THE KILLER OF THE CASTLE OF BLOOD

Starring: CHARLES QUINNEY
AGOSTINA BELLI- ERNA SCHURER
Directed by: J.L. MERINO - Telecolor



1970

IVANNA

It: IL CASTELLO DALLE PORTE DI FUOCO
(Fr.: LE MONSTRE DU CHATEAU.

En Vidéo: LE CHATEAU DES DAMNES puis
LE CHATEAU DES MORTS-VIVANTS)

(USA: Scream of the Demon Lover)

(All.: Das Geheimnis von

Schloss Monte Cristo)

(Titre Export: The Killer of Castle of Blood)

It, Esp. R.: José Luis Merino. **Pr:** Prodimex Film
(Rome), Hispaner Film (Madrid). **Sc:** J.L. Merino,
Enrico Colombo. **Ph:** Emanuele Di Cola.

Mus: Luigi Malatesta. **Mont:** Alessandro Lena.
Dir. Art: Francesco Di Stefano. **Dir. pr:** Manuel
Merino. **As. R.:** Maria Grazia Grossi. Fastman-
color. **Dis. Fr.:** Jacques Leitiene.
Int. - 13 ans. **Cote:** 5. **Avec:** Charles (=Carlos)
Quiney (Janos Dalmar), Erna Schurer (Ivan-
na Rakowski), Agostina Belli (Olga), Christiane
Galloni (Cristiana), Antonio Escribano
, Mariano Vidal Molina, Enzo Fisichela (Igor)
Giancarlo Fantini, Ezio Sancrotti, Franco
Morelli, Renato Pinacci, Christian Pathe.

Agréable petit film de terreur dans
la tradition des films d'épouvante ita-
liens des années soixante, avec l'habituel
château maudit où vit un monstrueux

ERNA SCHURER • CHARLES QUINEY



IL CASTELLO DALLE PORTE DI FUOCO

CON AGOSTINA BELLI • ENZO FISICHELLA

E CON EZIO SANCROTTI • CHRISTIANE GALLONI

ANTONIO GIMENEZ ESCRIBANO • MARIANO VIDAL MOLINA

REGIA DI **L. MERINO**



assassin sadique, expériences mystérieuses, jolies filles en tenues légères déambulant dans de sombres cryptes, etc... Tout pour plaire, et en plus la superbe Erna Schurer (bien connue des lecteurs de *Killing/Satanik*) et la merveilleuse Agostina Belli à l'aube d'une brillante carrière.

LA FURIA DEL HOMBRE LOBO

R: José Maria Zabalza. Pr: Maxper P.C.
Sc: J. Molina. Ph: Leopoldo Villaseñor. Mus:
Angel Arteaga, Anna Satrova.
Scope, Eastmancolor. Cote: 3 (d'après vidéo
K7 espagnole: mauvaise duplication). 1970
Avec: Paul Naschy, Perla Cristal, Diana Montes,
Fabian Conde, Michael Rivers.
Cf. dossier "W. Daninsky".

LA NOCHE DE WALPURGIS

All.: NACHT DER VAMPIRE

(Fr.: LA FURIE DES VAMPIRES)

(Belg.: LA NUIT DES LOUPS-GAROUS)

Esp./All.: Leon Klimovsky. Pr: Plata Films,
Hi-Fi Stereo. Sc: J. Molina, Hans Munkel.
Ph: Leopoldo Villaseñor. Mus: Anton Garcia
Abril. 70 m/m, Technicolor. Distr. Fr.: Audifilm.
Int-13 ans. Cote: 6 1970

Avec: Paul Naschy, Gaby Fuchs, Barbara Cappel,
Patty Sheppard, Andrés Resino, Julio Pena.

Ce film qui a obtenu un très gros succès

en Espagne - huitième au box-office de l'année ! - et dans le monde entier a été à l'origine de la mise en chantier d'un grand nombre de films d'épouvante espagnols Cf. filmo "W. Daninsky".

LAS VAMPIRAS

Version all.: DIE ERBIN DES DRACULA

(Fr.: VAMPYROS LESBOS

- SEXUALITE SPECIALE)

All./Esp.: Franco Manera (J. Franco). Pr:
Téléciné Films (All), Fenix Films (Esp).
Sc: J. Franco, Jaime Chavarri, soit-disant
d'après "L'Invité de Dracula" de Bram
Stocker. Mus: Manfred Hubler, Siegfried
Schwaab (vers. All.) ou: M. Hubler, David
Kunne (=Franco) (vers. Esp.). 1970
Eastmancolor. Distr. Fr.: Univers Galaxie
Films. Int. - 18 ans.

Avec: Susan Korda = Soledad Miranda (Nadine
Orloff), Dennis Price (Dr. Seward), Paul Muller
(Dr. Steiner), Ewa Stroemberg (Linda), Jess
Franco (Mehmet), Heidrun Kussin (Agra),
Viktor Feldmann = André Montcall (Omar),
Beni Cardoso (prisonnière), José Martinez
Blanco (Morpho).

Note: V.F.: 7. La V.F. correspondant à la
version allemande avec scènes érotiques
(dont deux fabuleux numéros de strip-tease
avec l'étonnante et regrettée Soledad
Miranda). Mais la version espagnole avec
des scènes différentes pour remplacer
les passages érotiques, et une autre bande

musicale ,est tout à fait réussie selon Alain Petit.Cf. sa colossale et impressionnante étude sur Jess Franco, dans le volume deux de **Manacoa Files**.

EL VAMPIRO DE LA AUTOPISTA

All:DER VAMPIR

DER SCHLOSS FRANKENSTEIN

(Fr.:LE VAMPIRE SEXUEL)

(Belg.:HORRIBLE SEXY VAMPIRE)

(It.:LE MANIE DI MR.WINNINGER

OMICIDA SESSUALE)

(Angl.:THE HORRIBLE SEXY VAMPIRE)

All./Esp.R:José L.(Luis) Madrid,
signé à l'étranger:**J.L.M.Delavena.**

Pr:Cinefilm,S.A.Sc:J.L.Madrid.Ph:Francisco

Madurga.Mus:Angel Arteaga.

Eastmancolor,70 m/m.

1970

Avec: Waldemar Wohlfahrt:le futur Wal Davis/Maciste des **Gloutonnes** et des **Amazones de la Luxure** de Franco (Adolf Bisneski),Patricia Loran (Marianne), Barta Barry (le commissaire),Luis Induni (Chef de la Police),Anastasio Campoy (Forense),Adela Tauler(Regina).

Sortie Paris:20.9.1972.Int.-18 ans.V.F. correspondant à la vers.allemande sexy (curieusement,quelques unes de ces scènes ont disparu dans la version présentée en vidéo par Proserpine sous le titre **Horrible Sexy Vampire**:doit correspondre à la version anglaise quelque peu censurée),la version espagnole ne présente naturellement pas de scènes déshabillées.

Cote: 2

France:une sélection Univers Galaxie Films

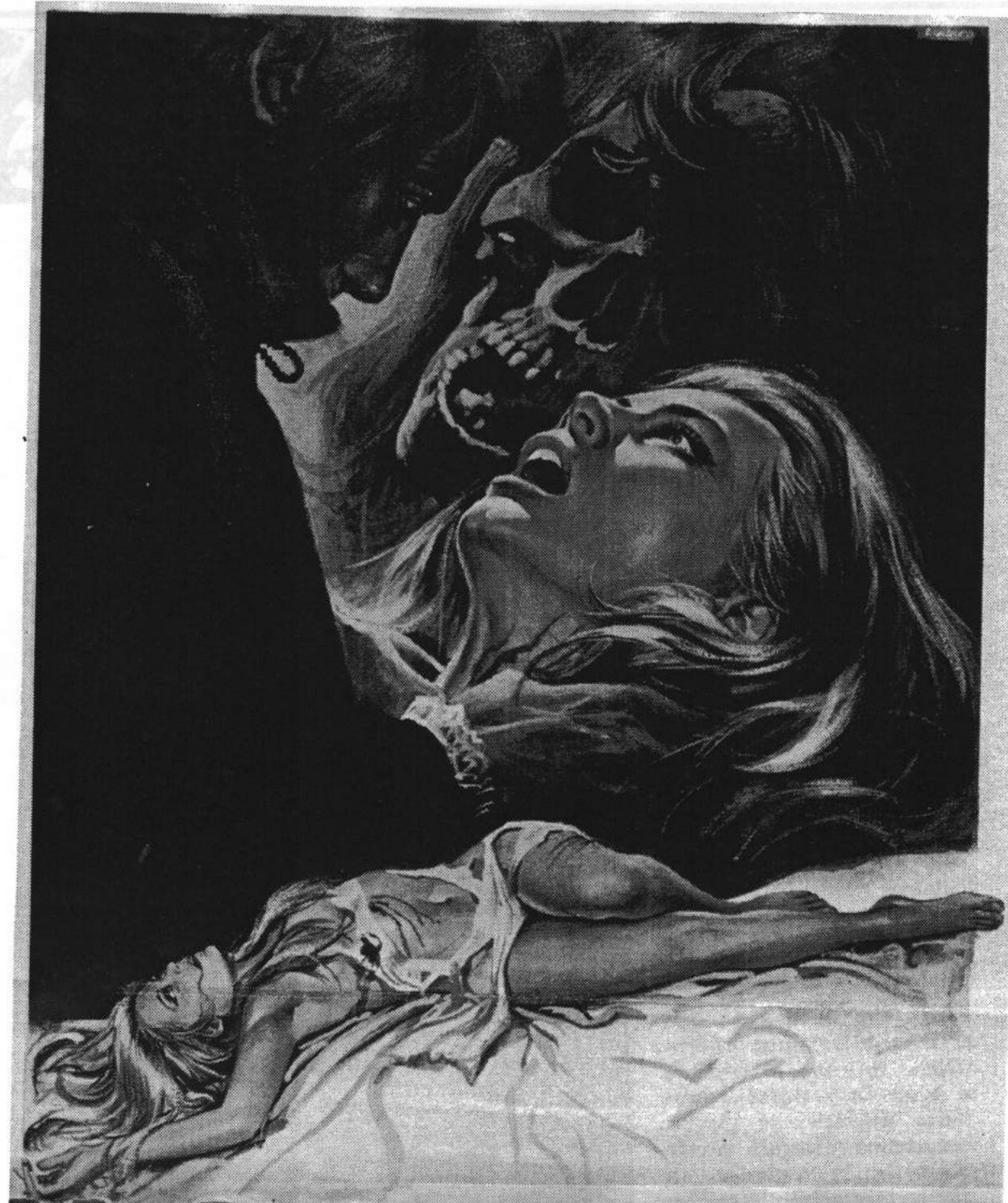
Titre d'abord annoncé en France:

Horrible Vampire

Ci-dessous:

pavé de presse belge.





HORRIBLE SEXY



BORDER FILM PRODUCTIONS (LONDON) LTD. present

The Horrible Sexy Vampire 'x'

EASTMAN COLOUR

Ci-dessus: Waldemar Wohlfahrt.
Ci-contre: Le vampire a l'habitude d'attaquer ses victimes féminines lorsqu'elles sont en petite nue, après leur douche ou lorsqu'elles se couchent !

Le Vampire Sexuel n'a qu'un seul mérite: sa superbe affiche italienne en couleurs de Renato Casaro (hélas reproduite en bichromie par un distributeur français plutôt pingre). Ici, le vampire a pour particularité d'étrangler ses proies et a le don de se rendre invisible. Dans le genre "vampire et poupées sexy" à notre époque, mieux vaut revoir le très réussi *Des filles pour un Vampire*.



BORDER FILM PRODUCTIONS (LONDON) LTD. present

The Horrible Sexy Vampire 'x'

EASTMAN COLOUR



Isabel del Rio



ORLOFF Y EL HOMBRE INVISIBLE
Fr.:titre tournage § réédition:
ORLOFF ET L'HOMME INVISIBLE
Premier titre d'exploitation:
LA VIE AMOUREUSE DE
L'HOMME INVISIBLE
(The Invisible Dead)
(Secret Love life of the
Invisible Man)

Fr./Esp. R: Pierre Chevalier.**Pr:**Celia Films
(Fr.),Producciones Mezquiriz(Esp.).Copyright
by Eurociné (Marius Lesoeur).**Sc:**P.Chevalier,
Juan Fortuny.**Ph:**John Fortuny (Juan Fortuny).
Mus.:Camille Sauvage. Eastmancolor.
Tourné dans les Pyrénées catalans et au
château de Verderonne (France). 1970

Avec: Howard Vernon (Professeur Orloff),
Brigitte Carva,Francis Valladares=Francisco
Valladares,Fernand (=Fernando)Sancho,Isabel
del Rio,Christian Forges,Eugène Berthier.
Cote: 3 **Distr.Fr.:**Eurociné.

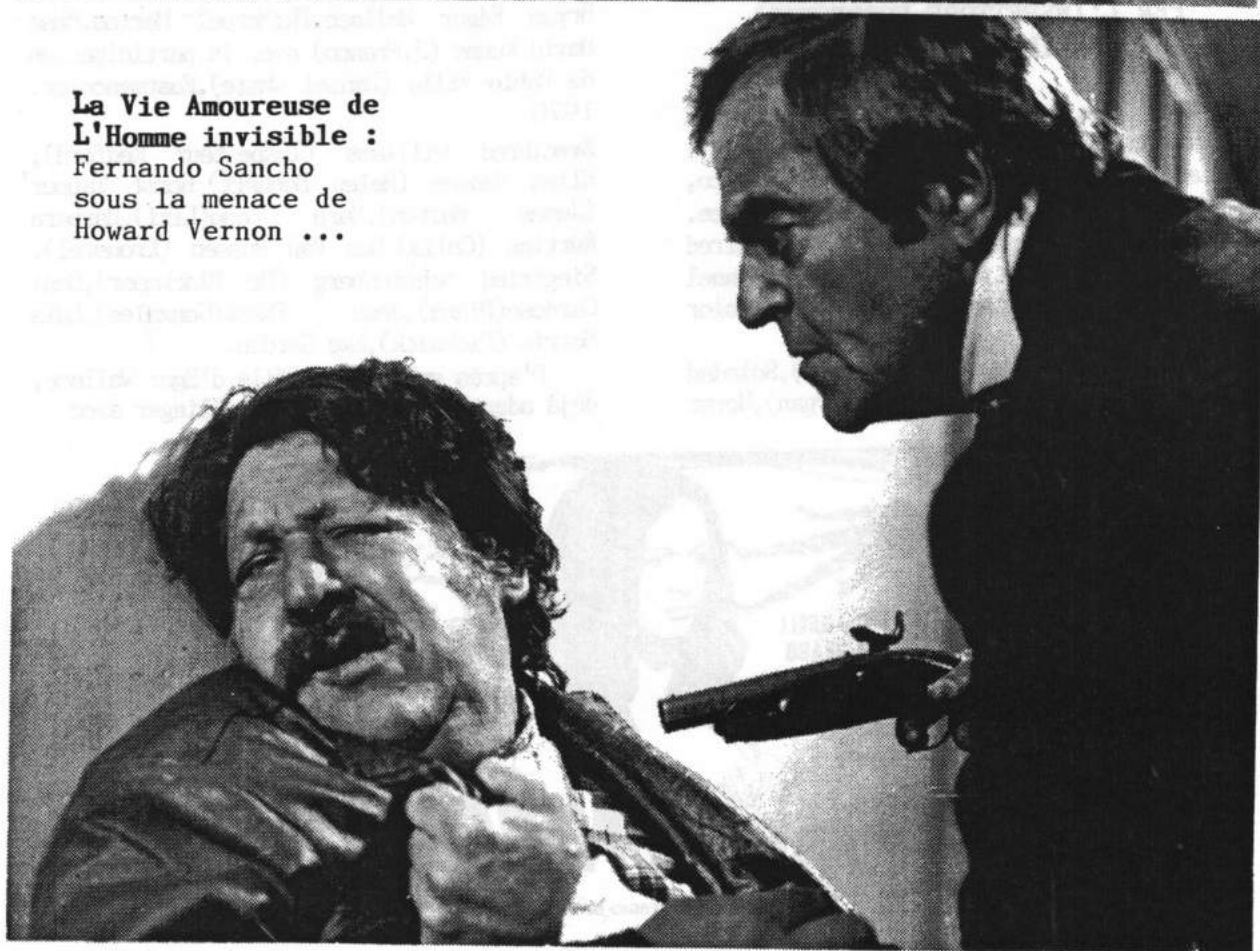
"Un film érotique dans une ambiance infernale...Un savant sadique étudie le comportement sexuel de l'Homme invisible qu'il vient de créer..." Voici ce que nous promet le scénario d'exploitation d'Eurociné, la célèbre firme française spécialisée dans le cinéma ultra populaire !!! Hélas, il ne s'agit pas de l'horrible Dr.Orlof (celui-ci a un "f" de trop et nous avons droit à un film de trop !). A la fin, le monstre invisible a des problèmes avec la farine.

Howard Vernon





**La Vie Amoureuse de
L'Homme invisible :**
Fernando Sancho
sous la menace de
Howard Vernon ...



TRASPLANTE DE UN CEREBRO
Titres italiens:
IL SEGRETO DEL DR CHALMERS
L'UOMO CHE VISSE DUE VOLTE

Esp/It.R: Juan Logar. **Pr:** Estudios Cinematograficas, Filmardis. **Sc:** Juan Logar, Giorgio Marzelli. **Ph:** Antonio Modica. **Mus:** Guido Robuschi. **Mont:** Antonio Ramirez. 1970
 Techniscope, Technicolor. **Sort. Madrid:** 2.1972
Avec: Eduardo Fajardo, Silvia Dionisio, Simon Andreu, Malisa Longo, Angel del Pozzo, Nuria Torray, José Guardiola, **et avec:** Frank Wolff (Dr. Chalmers) **Di. Pr.:** Francesco Campitelli.
As.R.: Tonino Teodoro Ricci.

Le thème classique de la greffe de cerveau venait d'être traité brillamment en 1969 par Terence Fisher dans *Le Retour de Frankenstein*, un excellent film d'épouvante. Le film de Logar, quant à lui, évite les scènes de terreur. Il s'attache à décrire le comportement d'un homme auquel on a greffé un nouveau cerveau. Un thème abordé d'une autre manière en 1972 par Jacques Doniol-Valcroze dans *L'Homme au cerveau greffé*. Autre titre it.(!): *Crystalbrain*, *L'Uomo dal cervello di cristallo*.

EL DIABLO QUE VINO DE AKASAVA

All.: DER TEUFEL KAM AUS AKASAVA

(**It.:** UNA VENERE SENZA NOME
 PER L'ISPETTORE FORRESTER)

(**Angl.:** DEVIL CAME FROM AKASAVA)

All/Esp. R: Jess Frank (Franco). **Pr:** CCC Filmkunst (Arthur Brauner), Fenix Films (Esp). **Sc:** Ladislav Fodor, Paul Andre, J. Franco, d'après la nouvelle *Akasava* d'Edgar Wallace. **Mus. Vers. All.:** Siegfried Schwab et Manfred Hübler. **Mus. Vers. Esp.:** Odon Alonso. **Ph.:** Manuel Merino. **Mont:** Maria Luisa Soriano. Eastmancolor 1970

Avec: Fred Williams (Forrester), Soledad Miranda/Susan Korda (Jane Morgan), Horst

Tappert (Dr Andrew Thorrssen), Ewa Strömberg (Ingrid Thorrssen), Siegfried Schürenberg (Sir Philip), Walter Rilla (Lord Kingsley), Paul Muller (Dr Henry), Howard Vernon (Humphrey), Blandine Ebinger (Lady Kingsley), Jess Frank (Tino Celli), Alberto Dalbes.

L'un des derniers films de la série des adaptations des récits d'Edgar Wallace. Très différente des superbes adaptations allemandes, ce film appartient tout à fait au monde fou, fou, fou de Franco : danseuses sexy de cabaret, personnages robotisés, ville tropicale (nous sommes loin du Londres fantomatique plongé dans le brouillard des films allemands), minerai inconnu pouvant transformer tout métal en or et tout individu en esclave zombie ! Hélas, le film est paraît-il tout à fait quelconque.

EL MUERTO HACE LAS MALETAS

All.: DER TODESRÄCHER VON SOHO

(**It.:** ALLARME A SCOTLAND YARD :
 SEI OMICIDI SENZA ASSASSINO)

(**Angl.:** THE AVENGER)

All/Esp.R: Jess Frank (Jesus Franco). **Pr:** Telecine (All), Fenix Films (Esp) CCC (Arthur Brauner). **Sc:** Jess Franco, Ardt Bernd (=A. Brauner), d'après le roman de Bryan Edgar Wallace. **Ph:** Manuel Merino. **Mus:** David Kunne (J. Franco) avec la participation de Pablo Villa (Daniel White). Eastmancolor. 1970

Avec: Fred Williams (Inspecteur Redford), Elisa Montes (Helen Bennett) Horst Tapper (James Barton), Mara Laso (Lizi), Barbara Rütting (Celia), Dan Van Hussen (Kronstel), Siegfried Schürenberg (Dr Blackmoor), Beni Cardoso (Diana), Jess Frank (Gonzales), Luis Morris (Pickwick), Ewa Garden.

D'après un roman du fils d'Edgar Wallace, déjà adapté en 62 par Werner Klinger avec



le captivant **Le Secret des Valises noires**. Londres vit dans la terreur: un assassin diabolique aux mains gantées a déjà tué six personnes. A chaque assassinat il leur lance un couteau oriental après avoir prévenu la victime en lui adressant peu de temps avant son exécution une valise noire. De nouveau, on a droit au thème de l'assassin vengeur qui exécute ceux qui se livrent au trafic de stupéfiants.

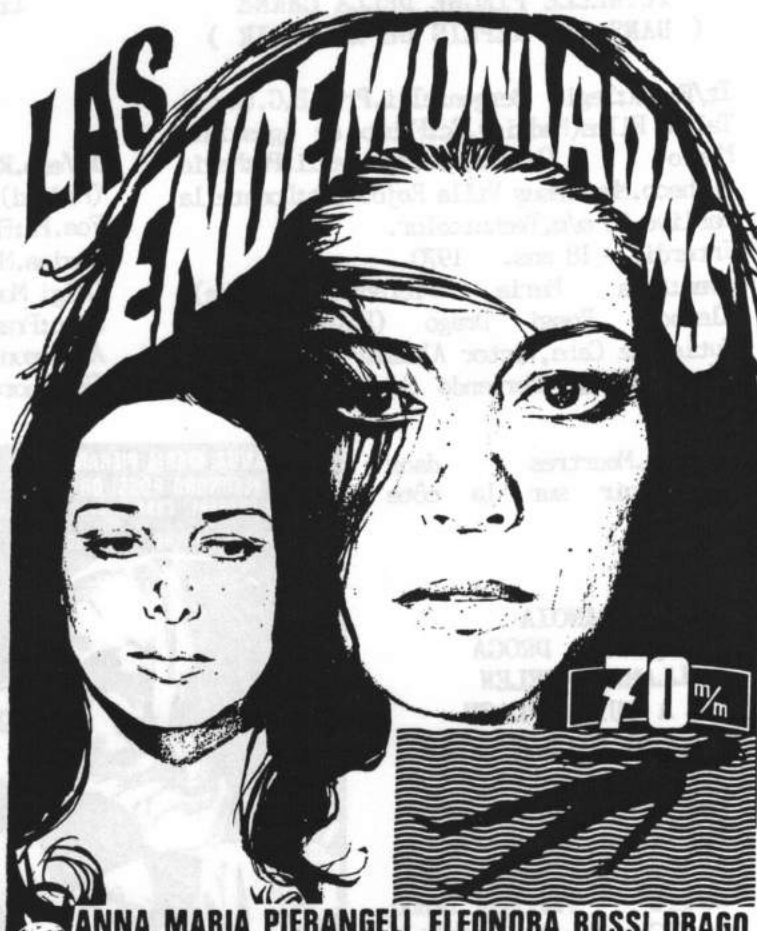
**LA VENGANZA
DEL DOCTOR MABUSE**
All.: DER M SCHLAGT ZU
(Titre de tournage:
MABUSE 70)

R.: Jesus Franco ; en All.: signé Frank Manero (J. Franco Manera).
All./Esp.Pr.: Telecine Films (All), Copercines (Esp). Sc.: J. Franco, Ardt Bernd (=Arthur Brauner), d'après un roman (?) de David Kuhne. Ph.: Manuel Merino. Mont.: Jesus Marcofison. Eastmancolor. 1970 .Cote: 3

Avec: Fred Williams (Inspecteur Thomas), Jack Taylor (Farkas/Dr Mabuse), Ewa Stroemberg (Jenny), Ewa Garden (Wanda Orloff), Gustavo Ré (Malou), Jess Frank (le chef de la police), Beni Cardoso (Leslie), Roberto Camardiel (Esposito) Friedrich Joloff (Parkinson).

Le diabolique Docteur Mabuse a réussi à s'emparer de pierres lunaires rapportées par des cosmonautes. Ces roches possèdent un pouvoir inquiétant de dédoublement de l'être humain qui a dès lors deux personnalités bien distinctes, la seconde étant dominée par l'esprit de Mabuse qui fait plusieurs expériences sur des femmes. Son esclave, le monstrueux Andros conserve parfois des traces momentanées de lucidité et tombe même amoureux d'une jeune femme Wanda. Andros finira par se révolter contre son maître qui voulait soumettre Wanda au mystérieux rayonnement lunaire. A son tour, Andros sera abattu par la police.

Seul "Mabuse" en couleurs (en exceptant l'oeuvre-hommage de Chabrol), ce film possède une ambiance très différente des chefs-d'oeuvre de Fritz Lang et du Dr.



ANNA MARIA PIERANGELI ELEONORA ROSSI DRAGO
EMILIO GUTIERREZ CABA VICTOR ALCAZAR

TELEVISION
FILMS S.A.

DIRECTOR: SERGIO BERGONZELLI

TECHNICOLOR

COLABORACION DE
FERNANDO SANCHO
ALFREDO MAYO

JANO.

Harald Reinl. Nous sommes aussi très éloignés de la qualité des productions allemandes et, après Fu Manchu, Franco a malmené un personnage mythique. On retrouve par contre tout l'univers de Franco: pays tropical, savant dément, serviteur difforme, strip-teaseuse, enlèvement de jolies filles, femme perverse, expériences diaboliques, etc... et quelques noms déjà utilisés dans **L'Horrible Docteur Orloff** (Le Prof. Orloff, adversaire de Mabuse, Wanda, Malou) et dans **Les Maîtresses du Docteur Jekyll** (Andros). Hélas, ici la mayonnaise ne prend pas et c'est par une dernière partie bâclée et sans surprise que se termine définitivement - du moins pour l'instant - la fabuleuse série allemande des "Mabuse".

LAS ENDEMONIADAS

It.: NELLE PIEGHE DELLA CARNE
(Fr.: DANS LES REPLIS DE LA CHAIR)
: pavés de presse espagnol page précédente
et ci-dessous; voir générique page suivante.

LAS ENDEMONIADAS

It: NELLE PIEGHE DELLA CARNE
(DANS LES REPLIS DE LA CHAIR)

It/Esp.R: Sergio Bergonzelli. Pr: M.B.G. (Rome)
Talia Films (Madrid). Sc: Fabio de Agostini,
Mario Caiano, S. Bergonzelli. Ph: Mario
Pacheco. Mus: Jesus Villa Rojo. Mont: Donatella
Baslivo. 70 m/m, Technicolor.

Interdit - 18 ans. 1970

Avec: Anna Maria Pierangeli (Falesse),
Eleonora Rossi Drago (Falesse), Emilio
Gutierrez Caba, Victor Alcazar et la parti-
cipation de Fernando Sancho et Alfredo
Mayo.

Giallo. Meurtres dans
un manoir sur la côte
bretonne.

PARANOIA

Esp.: UNA DROGA
LLAMADA HELEN
(A QUIET PLACE
TO KILL)

1970 R: Umberto Lenzi.
Pr: Tritone, Medusa, Dia.
Sc: Marcello Coscia, Rafael
Romero Marchent, Bruno
di Geronimo, Marie-Calire
Solleville. Ph: Guglielmo
Mancori. Mus: Gregory Garcia
Segura. Mont: Wolfgang
Burmman. Technicolor.

It/Esp/fr (inédit en France)
Avec: Carroll Baker (Helen),
Jean Sorel (Maurice),
Luis Davila, Marina Coffa
(Constance), Alberto Dalbes
, Hugo Blanco, Liz (=Lisa)
Halvorsen, Anna Proclemer.

Giallo.

LOS FRIOS OJOS DEL MIEDO GLI OCCHI FREDDI DELLA PAURA

It/Esp.R: Enzo G. Castellari. Pr: Atlantida
Films (Madrid), Cinemar (Rome). Sc: Tito
Carpi, E.G. Castellari, Leo Anchoriz.
Ph: Antonio Lopez Ballesteros. Mus: Ennio
Morricone. Mont: Vincenzo Tomassi.
Technicolor, Techniscope. Pr. Esp: José Frade.
Avec: Giovanna Ralli, Fernando Rey, Frank
Wolff, Julian Mateos, Karin Schubert, Gianni
Garko. Giallo 1970

UNA MALETA PARA UN CADAVER

It: IL TUO DOLCE CORPO
DA UCCIDERE
(UN JOLI CORPS
QU'IL FAUT TUER)

It/esp.R: Alfonso Brescia. Pr: Copercines
(Madrid), Luis Film (Rome). Sc: Antonio
Fos. Ph: Emilio Foriscot. Mus: Carlo
Savina. Mont: Antonio Gimeno. Co-pr. It:
Luigi Mondello. Scope, couleurs.

Avec: Françoise Prévost (Diana), Giorgio
Ardisson (Clive), Orchidea de Santis,
(Eleonora), Eduardo Fajardo (Franz),
Luisa Sala. 1970

Plus proche du polar
traditionnel, avec une
certaine dose d'humour,
que des polars d'épouvan-
te à l'italienne.

METAMORFOSIS

R: Jacinto Esteva.
Pr: Filmscontacto.
Sc: J. Esteva, José M.
Nunes. Ph: Jaime Deu
Casa. Mus: Carlos Maleras
Mont: Ramon Quadreny.
Couleurs.
Avec: Julian Ugarte,
Romy, Carlos Otero,
Alberto Puig.

Un savant transforme
un simple d'esprit
en une personne très
intelligente mais
l'expérience finit
par échouer...

Malgré son titre
pouvant laisser croire
qu'il s'agit d'un
film de terreur, *Meta-
morphosis* relève de
la science-fiction.



NECROPHAGUS

El Descuartizador de Binbrook
(USA: GRAVEYARD OF HORROR)

R. S Sc: Michael Skaife. Pr: Films Inter-
nacionales. Ph: Alfonso Nieva. Mus:
Alfonso Santisteban. Ef. Spéc.: Molina.
Eastmancolor, 1971.

Note: Michael Skaife = Miguel Madrid.

Avec:

Bill Curran(Michael Sharrington),
Yocasta Grey (Barbara),
Frank Brana (Docteur Lexter),
Catharina Ellison (Anne, Comtesse de Binbrook),
Victor Israel (Mr. Fowles),
Marisa Shiero (Pamela),
Titania Clement (Lilith),
Sany Green (Elizabeth),
Beatriz Lacy (Margareth).

Grand Prix médaille d'or au 4ème Festival du cinéma fantastique et de terreur de Sitges (1971).

Dans les cryptes d'un château vit un être monstrueux, mélange animal, végétal et minéral qui a besoin de chair humaine.

Cette créature cauchemardesque qui, hante un cimetière aux tombes vides est le résultat de démentielles expériences scientifiques que le Comte de Binbrook a pratiqué sur lui-même avec l'aide du Dr. Lexter et du fossoyeur...

EL BOSQUE DEL LOBO
(Tourn.: EL BOSQUE DE ANCINES)
(Titre export:
THE WOLFMAN OF GALICIA)

R: Pedro Olea. **Pr:** Amboto P.C. **Sc:** Juan Antonio Porto.

Ph: Aurelio G. Larraya. Eastmancolor.



Avec: José Luis Lopez Vazquez, Amparo Soler Leal, Antonio Casas, John Steiner, Maria Ladron de Guevara, Alfredo Mayo.

Auteur en 1964 d'un court-métrage adaptant "Le Terrain de jeux" de Ray Bradbury, **Parque de Juegos**, Pedro Olea s'inspire ici de l'histoire authentique d'un psycho-killer qui semait la terreur dans un bois de Galicie. Très superstitieux, les paysans de la région pensaient avoir affaire à un loup-garou.

Un film fort apprécié par la critique espagnole. Olea ne s'est pas contenté ici de décrire un individu schizophrénique. Il nous fait découvrir une Espagne étrange avec ses croyances d'un autre âge.

(A.suivre)

Vidéo

"Midnight Video" propose en vidéo cassettes de très nombreuses raretés: bien sûr, toutes leurs copies sont en NTSC. Le prix d'une K7 est de 22 dollars plus 6 dollars pour frais de port. Avant de passer commande, vous pouvez leur écrire à l'adresse suivante: Midnight Video, 5010 Church Drive, Coplay, PA 18037, USA. Voici quelques titres à leur catalogue:

-Paul Naschy: Beast and the Magic Sword (en japonais), Blue Eyes of the Broken Doll, Curse of the Devil (L'Empreinte de Dracula), The Devil's Possessed, Dracula's Great Love, Dr Jekyll and the Werewolf, Exorcism, Fury of the Wolfman, Exorcism, Horror rises from the Tomb, Howl of the Devil, Human Beasts (Carnaval de las Bestias), Hunchback of the Morgue (Le Bossu de la Morgue), Inquisition, Latidos de Panico (en espagnol), Mummy's Revenge, Night of the Werewolf, People who own the Dark (Ultimo Deseo), Ultimate Kamikaze, Vengeance of the Zombies, Werewolf and the Yeti (Dans les Griffes du Loup-

-Garou, Werewolf Shadow (La Furie des Vampires).

Il y a de nombreux autres films espagnols dont La Saga de los Dracula, Orgy of the Vampires (L'Orgie Nocturna de los Vampiros), Female Butcher (Ceremonia Sangrienta), etc...

"Midnight Video" propose aussi de très nombreux films - certains introuvables ailleurs - de Jesus Franco.



LE PAVE MYSTERE

Quel est le titre original de ce film sorti en Belgique - où il est devenu **La Cave aux Tortures** - réalisé par un espagnol, auteur d'un titre mentionné sur cette page ...

Réponse :

Le réalisateur est Miguel Iglesias Bonn, auteur de Dans les Griffes du Loup-Garou. La Cave aux Tortures dissimule un beral polar avec un gang de faux monnaieurs. Co-prod. Italo-espagnole : "Agente Z-55", "Miston Coleman" (Esp)/Ochito per Ochito, Dente per Dente (It), une aventure de Jeff Gordon (Jack Stuart, alias Glauco Rossi Stuart). Sorti dans le Sud de la France: "Oeil pour oeil, dent pour dent".

SCALA

NOUVEAUTE



E.N.A.

AMANDO DE OSSORIO

A l'instar de Jacinto Molina Alvarez/ Paul Naschy, Amando de Ossorio a toujours été passionné par le fantastique, aussi bien en littérature qu'au cinéma. Artisan extrêmement doué, à défaut d'être un génie de la classe d'un Mario Bava, Amando de Ossorio nous a offert quelques savoureux films de terreur dont l'oeuvre la plus représentative et aussi la plus célèbre demeure l'**extraordinaire REVOLTE DES MORTS-VIVANTS**, premier film de la saga des Templiers d'outre-tombe.

Amando de Ossorio est né le 6 avril 1925, à La Coruna, dans le nord-ouest de la péninsule ibérique.

Après avoir adapté un certain nombre de textes classiques à la Radio Nationale (RNE), il se rend en 42 à Madrid où il s'installe définitivement. Après avoir fréquenté l'Ecole officielle de Journalisme, il écrit toujours pour la radio tout en rédigeant des critiques de cinéma dans la revue *Letras* et en travaillant pour la publicité. Toujours en 42, il débute sa carrière cinématographique par la réalisation de deux courts-métrages fantastiques dont on a dit le plus grand bien: *El Misterio de la Endemoniada* (Trad.: "Le Mystère de la Possédée")



Amando de Ossorio et l'un de ses chers Templiers morts-vivants.



La chevauchée des Templiers de l'au-delà dans
LA REVOLTE DES MORTS-VIVANTS



Deze film brengt alles : GEWELD, SCHRIK, LIEFDE en SEX, in een buitengewoon verhaal ! ! !
 Als de «WARMBLOEDIGE HEKSEN» tot de aktie overgaan beeft het scherm ! ! !

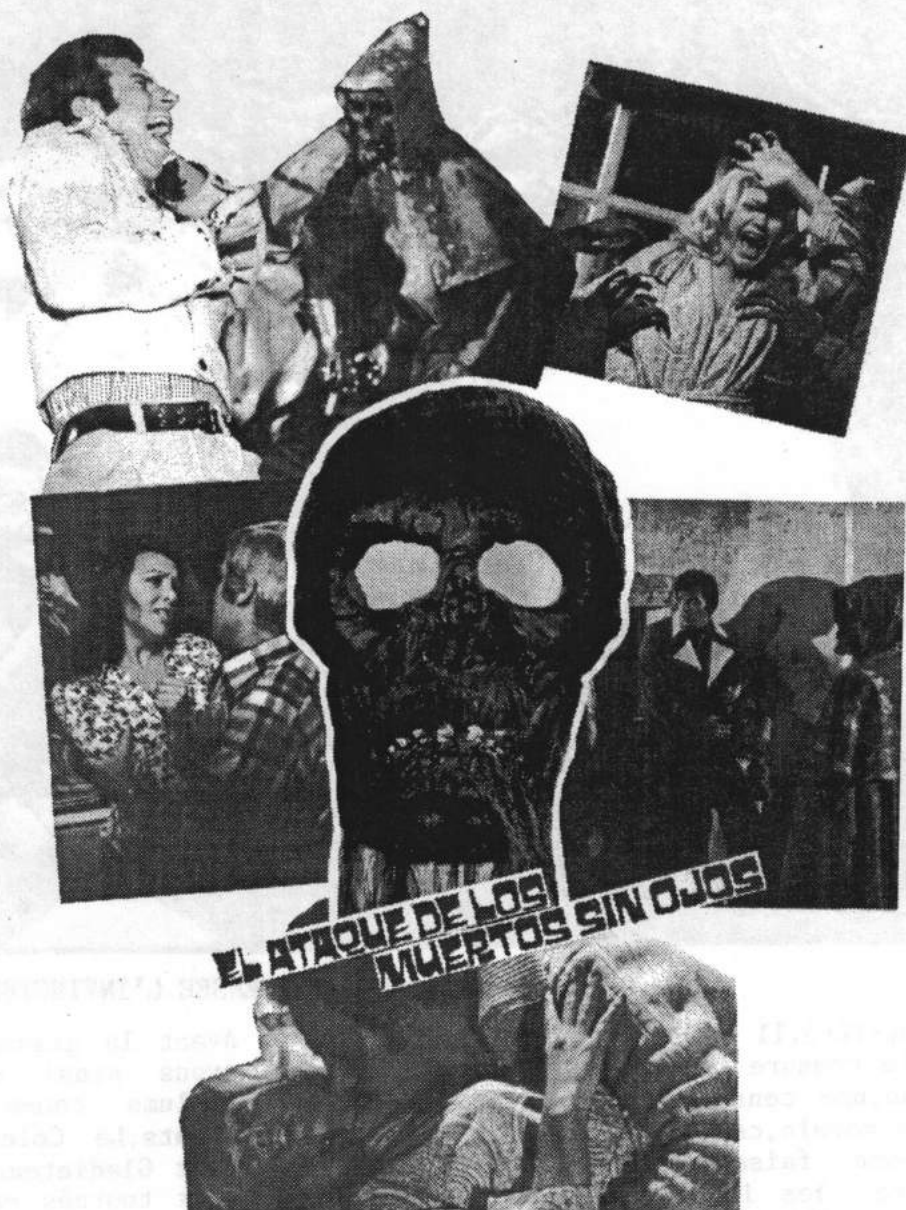
Pavé en flamand de *La Noche de los Brujos* devenu en Belgique *LES NUITS D'AMOUR DES SORCIERES*. Traduction: "Effrayantes sorcières, elles sont assoiffées d'amour et de sang !". "Ce film apporte tout: VIOLENCE, PEUR, AMOUR et SEXE, dans une histoire extraordinaire !!! Quand les "ARDENTES SORCIERES" passent à l'action, l'écran tremble !!!

et *Mi Ultimo Carnival*. Pour ces deux films, ainsi que pour *Una Mujer en peligro*, il a eu l'idée d'utiliser de superbes décors de studio déjà utilisés, la plupart des films d'alors étant tournés en studio même pour les scènes d'extérieur. Amando de Ossorio réalise ensuite une centaine de "NODO", c'est à dire des

documentaires officiels, pendant quatorze ans. Il écrit aussi quelques scénarios de films comme *Ultimo Dia* d'Antonio Roman et *Bajo el cielo de Espana* de Miguel Contreras, tous deux réalisés en 1952, et collabore aussi à celui de *Hospital de Urgencia*.

Enfin, en 1956, un avocat devenu producteur de cinéma lui offre l'occasion de réaliser enfin son premier long métrage: *La Bandera negra* ("Le drapeau noir"). Une oeuvre on ne peut plus maudite puisqu'elle fût totalement interdite par la terrible censure franquiste. Par dessus le marché, De Ossorio fut le seul réalisateur espagnol à devoir payer une amende de 50.000 pesetas, une somme assez rondelette pour l'époque, pour avoir réalisé un tel film. Ni Luis Bunuel - qui fera scandale avec son *Viridiana* réalisé en 1960, ni Jesus Franco, jugés





par le Vatican comme étant les deux cinéastes les plus dangereux pour la morale chrétienne, n'ont eu droit à une telle sanction !

La Bandera negra était pour le gouvernement franquiste un film encore plus néfaste que *Viridiana* car il osait traiter d'un sujet alors tabou : la peine de mort. Un châtiment qu'aucun artiste espagnol n'avait osé remettre en cause, du moins à voix haute. Or, aussi bien par le biais de ce film que par ses déclarations à la presse, De Ossorio avait violemment et courageusement pris parti contre cet acte barbare d'une justice ô combien rétrograde. Le producteur fut lui-même épouvanté par le résultat final et ne voulut plus

entendre parler de ce film qu'il renia, laissant De Ossorio à ses malheurs.

Tournée en noir et blanc, l'oeuvre était tout à fait particulière : tout était centré sur un seul personnage, le condamné à mort, qui vivait ses derniers instants dans sa cellule. Son monologue était un vibrant pladoyer contre la peine de mort. De Ossorio filmait aussi d'une manière assez surréaliste les rêves extraordinaires du malheureux où il était notamment question de toreros.

Après ce film qui ne fut jamais projeté dans les cinémas, aussi bien en Espagne qu'à l'étranger, De Ossorio fut quelque peu considéré comme un



Richard Harrison : PERSEE L'INVINCIBLE

pestiféré. Il avait osé se mesurer à la censure toute puissante de l'époque, une censure aussi bien politique que morale, car franquisme et catholicisme faisaient très bon ménage. Outre les innombrables sujets tabous comme l'adultère, le suicide, il ne fallait en aucun cas à s'attaquer aux institutions et donc par conséquent ne pas remettre notamment en cause la peine de mort...

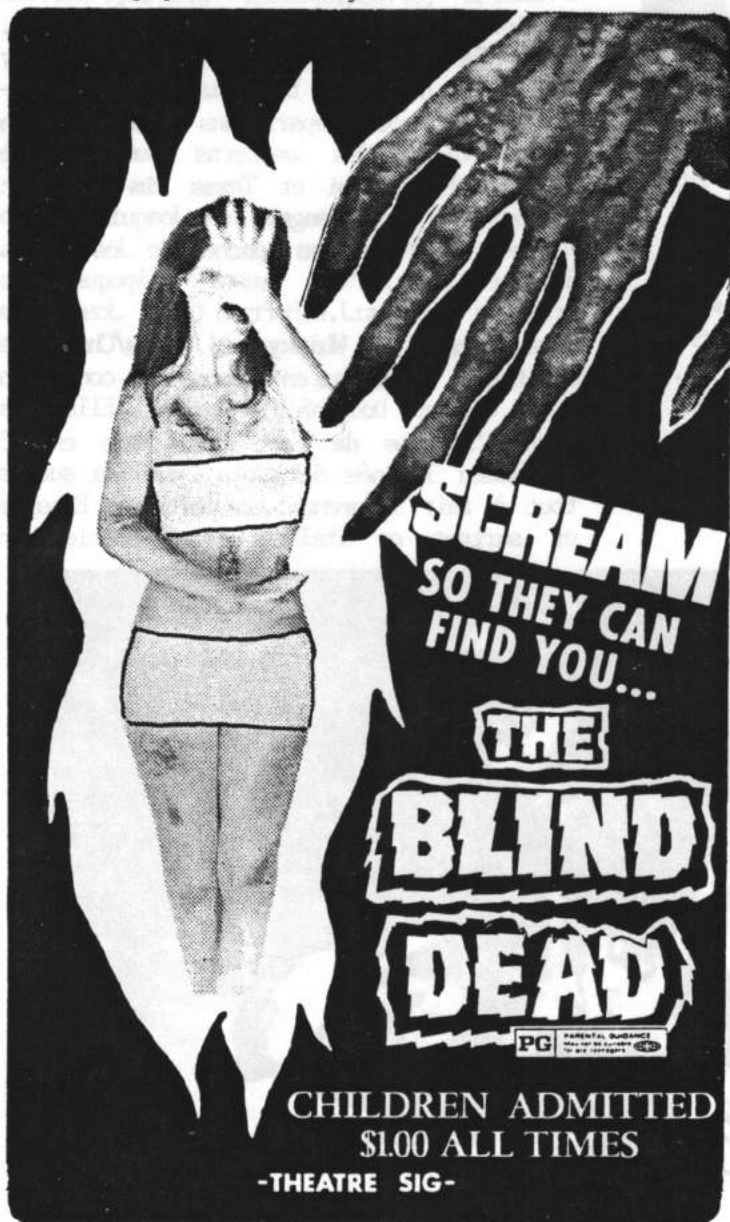
Résultat: De Ossorio a dû revenir aux docucous sans danger, tout en écrivant quelques scénarios sans grand intérêt.

Grâce à une politique franquiste favorisant de plus en plus le tournage de films étrangers sur le sol espagnol (quelques exemples célèbres: **Le Roi des Rois**, **La Chute de l'Empire Romain**, **Le Cid**, etc...), les italiens vont pouvoir tourner un nombre de plus en plus importants de coproductions italo-espagnoles dans la région de Madrid ou dans le sud du pays, dans le désormais célèbre désert d'Almeria.

Avant la grande vague du western nous avons ainsi un certain nombre de péplums comme **Goliath contre les Géants**, **Le Colosse de Rhodes** et **Les Sept Gladiateurs** dont les extérieurs sont tournés en Espagne. Parmi eux, une coproduction italo-espagnole de 1962, **Perseo l'Invincible / Perseo y Medusa** qui sera finalement distribuée en Espagne sous le titre **El Valle de los Hombres de Piedra** ("La Vallée des hommes de pierre: ceux pétrifiés par le regard de l'horrible Méduse") et en France sous celui de **Persée l'Invincible**; dans cette réalisation d'Alberto De Martino (dont nous parlerons dans un prochain dossier), le jeune Carlo Rambaldi, futur créateur d'E.T., a réalisé en plus de **la Méduse un monstre** à mi-chemin entre les créatures préhistoriques et les dragons des légendes. Un travail plutôt réussi, tout à fait typique des autres créations fantastiques alors réalisées par Rambaldi (voir, entre autres, **Le Chevalier Blanc**, **Maciste contre les Monstres**, etc...).

Connaissant son goût pour le fantastique et les effets spéciaux, les responsables de la Copercines engagent De Ossorio pour le tournage des scènes avec le monstre du lac, dans la région d'Almeria. Ce monstre fut créé grandeur nature selon l'habitude de Rambaldi, une technique tout à fait différente de celle d'un Ray Harryhausen qui animait des modèles réduits image par image. Et, à la différence des monstres japonais style

LA NOCHE DEL TERROR CIEGO



"Godzilla" où un homme était revêtu du costume de la créature, on avait recours à d'autres moyens pour animer le monstre. De Ossorio a donc eu la tâche assez compliquée d'animer le monstre. Il a eu l'idée de couvrir une grue du costume reproduisant l'animal. Le monstre jettait les cavaliers à terre mais ne pouvait pas vraiment les attaquer, étant donné qu'il ne pouvait se mouvoir avec rapidité. De Ossorio a pu se tirer fort honorablement de l'affaire à grand renfort de fumigènes. On a pu le constater lors de la reprise du film au "Cinéma de quartier" de Canal +, en janvier 96.

Puis en 63, De Ossorio écrit un scénario de film fantastique et d'épouvante qu'il devait porter à l'écran avec l'aide d'Anita Ekberg qui accepta de le tourner gratuitement, son salaire devant quand même être payée à partir des recettes du film en Allemagne. Juste avant *Persée l'invincible*, Alberto de Martino venait de tourner en Espagne *Horror* (Le Manoir de la Terreur) et De Ossorio a sans doute vu là l'occasion de se lancer dans le film d'épouvante.



Mais, malgré son manque total d'originalité, il avait déjà du succès. D'un côté les Allemands tournaient en Yougoslavie les premières aventures de l'indien Winnetou campé par notre compatriote Pierre Brice (d'origine bretonne) et de l'autre, les Espagnols se lançaient dans les sous-copies de westerns typiquement U.S., les Américains ayant déjà eu l'idée de tourner des westerns dans leur pays, attirés par des conditions de tournage très économiques et facilitées par le régime franquiste. Après **Tierra Brutal (La Chevauchée des Outlaws)** tourné en 1961 par l'Anglais Michael Carreras (qui travaillera pour la Hammer Film en tant que producteur et réalisateur: **Les Femmes Préhistoriques**, **Le Peuple des Abîmes**), les Espagnols eurent l'idée d'exploiter ce filon inattendu, en réutilisant d'abord le village western du film de Carreras, puis en utilisant aussi bien les paysages sauvages de la région d'Almería (Cf. C.ZZ, spécial Almería, d'Olivier Billiottet) que ceux des environs de Madrid. Après **Torrejon City** (61), de Leon Klimovsky (un pilier du cinéma bis, à la carrière étonnante, dont nous reparlerons plus tard), on a eu droit à des westerns comme **L'Ange Noir du Mississippi** et **Texas Jim** de Ramon Torrado, **Zorro le Vengeur** de Joaquin Romero Marchent, **La Furie des Apaches** de José Maria Ellorieta, etc... C'est aussi l'époque des premiers pseudos: J.L. Borrau (pour José Luis Borau): **Pour un Whisky de plus/Chevauche et tue**; un J. Douglas entretenant la confusion avec Gordon Douglas, dissimulant Ellorieta pour **L'Attaque de Fort Grant**. Mais en 63 est aussi l'année de trois films au succès tout à fait surprenant, du moins en Espagne et surtout en Italie (leurs sorties en

Mais, juste à ce moment-là, De Ossorio fut contacté par un producteur français qui lui demandait s'il avait à sa disposition un scénario de western. Bien que n'ayant jamais écrit de western, De Ossorio répondit par l'affirmative et le dit producteur lui fixa donc rendez-vous pour le lendemain. De Ossorio adorait les westerns et il se mit donc immédiatement au travail. Dans ses archives, il trouva une histoire policière se déroulant dans le monde des toréadors, un crime mystérieux ayant eu lieu dans une arène. Durant toute la nuit, il modifia son histoire intitulée à l'origine **As de Espadas**

et la transposa dans le Far-West. Le lendemain, il apporta comme convenu son scénario remanié au producteur. Et le film fut aussitôt mis en chantier, coproduit par Fenix Films de Madrid et -comme ce fut souvent le cas- d'une manière non officielle semble-t-il par la fameuse société Eurociné de Paris. Selon toute probabilité, De Ossorio fut donc contacté par l'illustre Marius Lesœur.

En 1963, soit un an avant le chef-d'œuvre de Sergio Leone, **Pour une Poignée de Dollars**, qui allait être à l'origine du boom que l'on sait, le western européen n'en était qu'à ses débuts.



La Révolte des Morts-Vivants

en France ayant été plutôt discrètes): **Les Trois Implacables** (en Italie: 12ème au box-office sur 221 films), **Trois Cavaliers Noirs** (18ème), tous deux de Joaquín Romero Marchent, et **Duel au Texas** de Blasco, avec Richard Harrison (22ème). Sans le succès de ces faux westerns, peut-être n'aurions jamais vu **Pour une Poignée de Dollars...**

Depuis le début des années cinquante Marius Lesœur a investi des sommes modestes dans des productions espagnoles ce qui lui permettait d'acquérir les droits d'exploitation pour la France. Au début des années 60, parallèlement aux premiers films de terreur de Jess Franco, il a aussi misé sur le western à l'espagnole. C'est même lui qui engagea pour plusieurs films un certain George Brown Randall (l'acteur Grek Martin de plusieurs films mexicains: voir la série des "Nostradamus" et les trois aventures de "Neutron" en 1959) et qui lui trouva un pseudonyme que l'acteur gardera définitivement: Jack Taylor ! Après **Billy le Kid** de Klimovsky, Jack Taylor enchaîne avec **La Tumba del Pistolero** d'Amando De Ossorio.

Le producteur espagnol possédait un vaste terrain dans la région de Madrid où les Italiens venaient déjà tourner des coproductions. Mais en cette période de Noël, lorsque débuta le tournage de **La Tumba...** les Italiens ne purent venir en raison de la neige qui tombait sans arrêt.

En raison du temps, De Ossorio modifia encore un peu son scénario. Résultat: un western tout à fait particulier se démarquant de tous les autres westerns espagnols. Le récit, se déroulant dans une petite ville enneigée, est plus axé sur le suspense, l'énigme policière et sur la psychologie des personnages que sur l'action, les fusillades et les traditionnelles scènes de bagarres.

Le héros, Tom Bogard, arrive dans la petite ville de Pearson City où son frère a été tué dans des circonstances mystérieuses. En menant son enquête, il doit se heurter à la méfiance et même à la haine des habitants de l'endroit. Mais il aura un début de piste en se rendant sur la tombe de son frère, "la Tumba del Pistolero", où l'on a déposé un bouquet de fleurs...

Autre singularité: le film est en noir et blanc et en cinemascope. Sa vedette, George Martin (alias Francisco Martinez Celeiro), interprétera de nombreux autres westerns et même deux films de terreur: **Le Baron Vampire** et l'assez médiocre **Frissons Diaboliques** qu'il réalisera lui-même.

Exploité en province sous le titre **Les Pistoleros**, **La Tumba del Pistolero** n'a malheureusement eu aucun succès.

MAKES "Night of the Living Dead" LOOK LIKE A KIDS PAJAMA PARTY!



SCREAM SO THEY CAN FIND YOU!!!

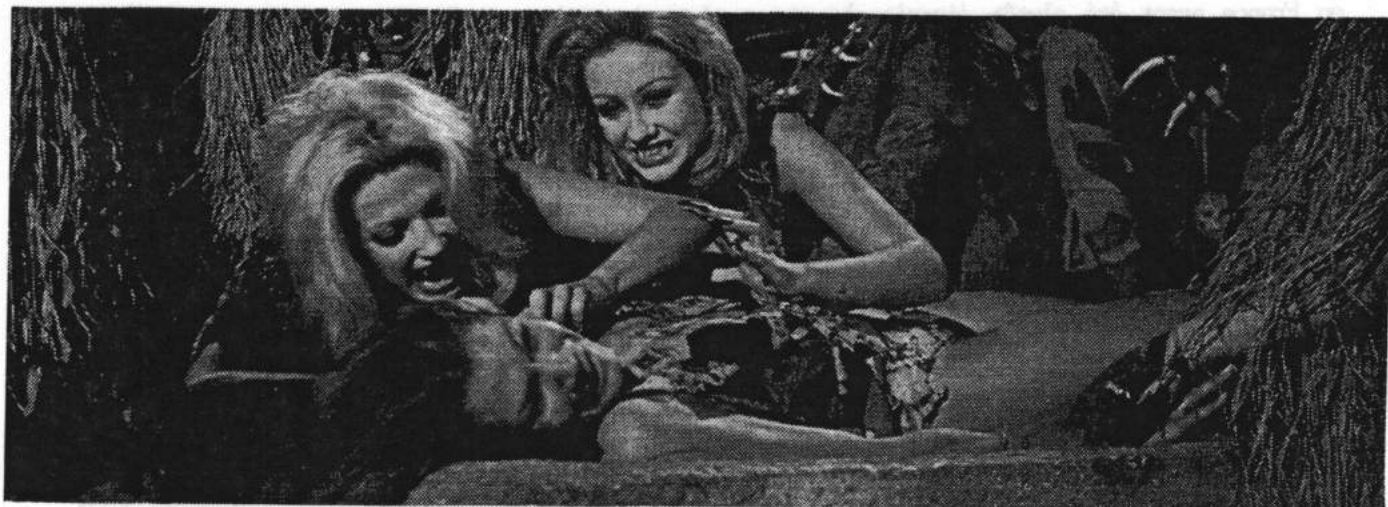
THE BLIND DEAD

PG PARENTS STRONGLY CAUTIONED Some Material May Be Inappropriate for Children Under 13

-THEATRE SIG- CHILDREN ADMITTED \$1.00 ALL TIMES

Après **Escuela de Enfermeras** (64), De Ossorio revient pour la deuxième et dernière fois au western avec la coproduction hispano-italienne **Rebeldes en Canada/ I Tre del Colorado**, distribué en France sous le titre **Le Massacre d' Hudson River**.

Lui aussi est quelque peu en marge de la production courante. L'action se situe une fois de plus dans des paysages enneigés - ceux de Monte Nevado, de la province de Ségovie - censés représenter le Canada. Les intérieurs étant tournés aussi bien en Espagne (les fameux studios Ballesteros de Madrid) qu'en Italie (Studios Elios de Rome).



LA NOCHE DE LOS BRUJOS

Et là encore, De Ossorio a imaginé une histoire se démarquant du schéma habituel: ici, les Tuniques Bleues ont pour une fois le mauvais rôle en massacrant des trappeurs de descendance française qui avaient osé résister à un infâme marchand anglais, exploiteur de la pire espèce. Seul un jeune couple rebelle pourra franchir la frontière et continuer le combat à partir des Etats-Unis.

Aux côtés de Georges Martin, quelques très jolies actrices: Diana Lorys, Pamela Tudor et même Pamela Green, l'inquiétant Raf Baldassarre - dont le talent éclatera dans deux westerns, *Un Homme, un Cheval, un Pistolet* et *Blindman, le Justicier Aveugle*.



La Révolte des Morts-Vivants

Le film comporte de nombreuses scènes d'action parfois très périlleuses, d'où la présence de l'acteur et maître d'armes Franco Fantasia.

Sorti en Italie en 1965, *I Tre del Colorado* sera seulement 98ème au box-office sur 183 films. Le chiffre "3" n'aura cette fois pas porté bonheur contrairement aux *Tre Spietati/Les Trois Implacables* et *I Tre Implacabili* (Trad: *Les Trois Implacables*) devenu en France *Trois Cavaliers noirs* !). 1965 était en fait une grande année pour le vrai western à l'italienne, avec six westerns parmi les sept plus gros succès du box-office dont ... *Et pour quelques dollars de plus* immédiatement suivis par quatre films avec Giuliano Gemma ! Dorénavant, le public boudera les copies du western à l'américaine et le film d'Amando De Ossorio à l'aspect trop classique en fera les frais. Résultat: on ne proposera plus de western à Ossorio qui tournera ensuite deux films réservés à l'exploitation espagnole, *Pasto de fieras* (66) et *La Nina del Patio* (67) et un documentaire, *Arquitectura hacia el futuro* (67).

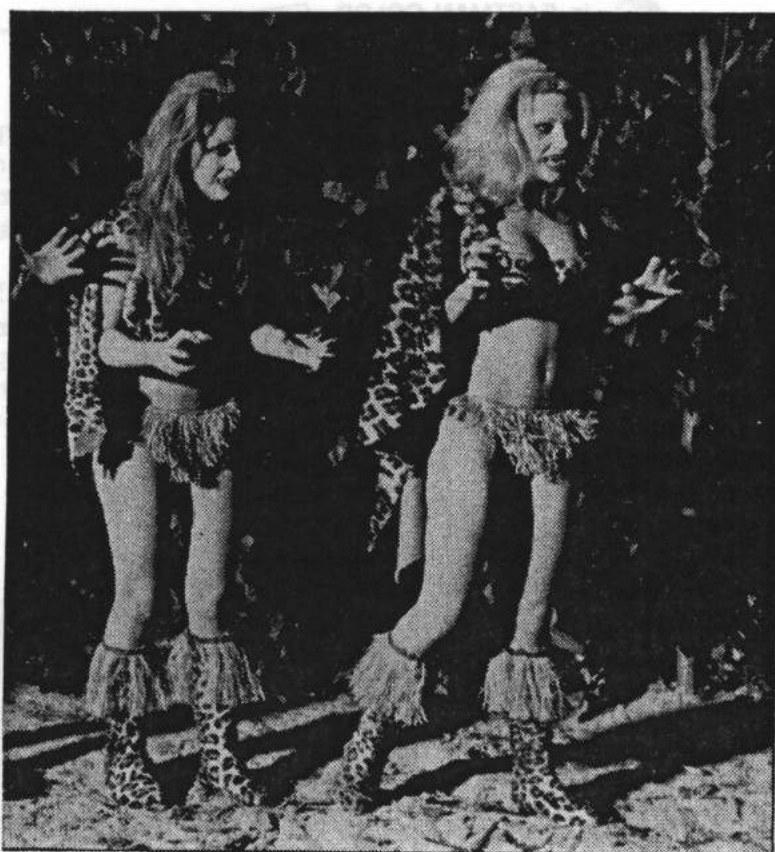
En 1968, De Ossorio peut enfin reprendre son projet de film d'épouvante, toujours avec l'accord d'Anita Ekberg. Tourné dans le très beau château de San Martin de Val Iglesias, *Malenka la Vampire* est une coproduction hispano-italienne. De Ossorio se rend même à Rome pour rencontrer la doublure d'Anita Ekberg et quelle ne fut pas sa surprise en voyant que cette fille était le "double" d'Anita mais au niveau du poids !

Scénariste, coproducteur et réalisateur, De Ossorio eut quand même toutes les peines du monde à réaliser son film tel qu'il l'entendait. Anita Ekberg s'occupait toujours, comme convenu, de la distribution du film en Allemagne, mais elle voulut absolument être assurée auprès de la Lloyds de Londres. Ceci entraîna



Les terribles et très sexy buveuses de sang en bikinis de LA NOCHE DE LOS BRUJOS ...

toute une série de complications, les assurances coûtant horriblement chères, il fallut faire appel à un nouveau producteur extrêmement tatillon et très près de ses sous qui voulait tout contrôler. Les six semaines de prévues se réduisirent à cinq et la fin du film fut complètement modifiée, du moins pour les copies espagnoles, italiennes et françaises, tout s'expliquant fort maladroitement d'une manière cartésienne, un peu comme dans -toutes proportions gardées- le film de Tod Browning, *La Marque du Vampire*. Mais le final fantastique figurerait bel et bien dans certaines copies, notamment en Hollande et aux USA. Quoiqu'il en soit, cela ne change quand même pas grand chose à l'affaire. Le film, tout en se laissant voir avec un certain plaisir -d'autant plus que l'on retrouve la ravissante Diana Lorys qui éclipse presque la pulpeuse Anita Ekberg- est loin d'être une réussite. Des intermèdes comiques sont de plus tout à fait inopportuns. Domnage. Grand amateur de fantastique et d'épouvante, De Ossorio nous devait une revanche.

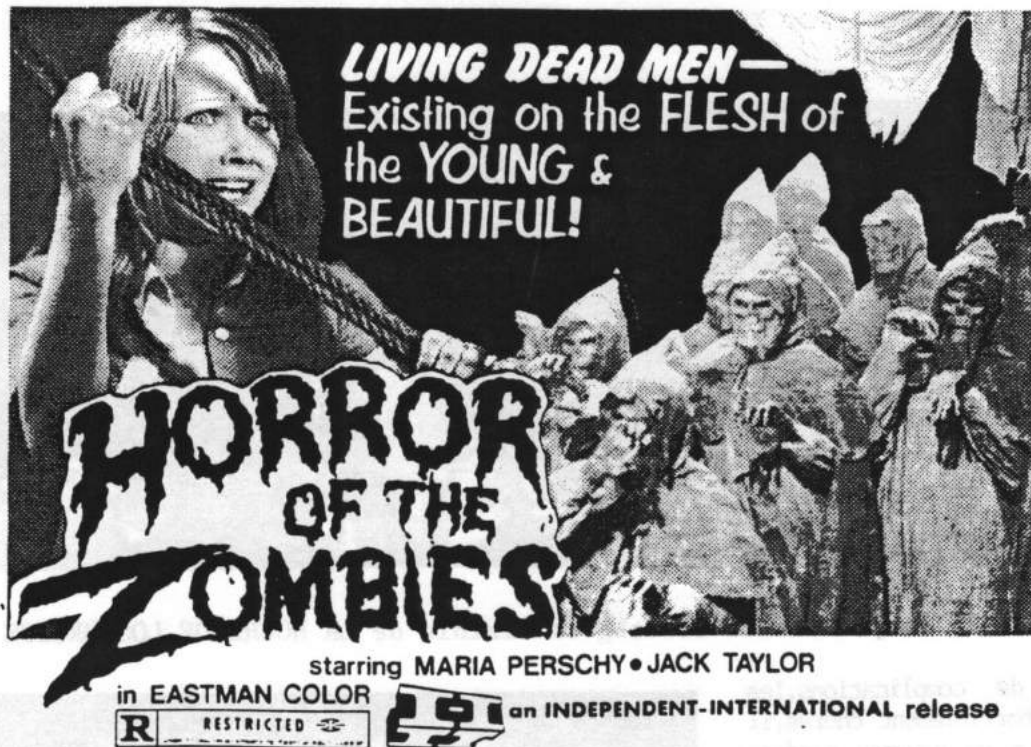


LES RESSUSCITES AVEUGLES

Après l'échec de *Malenka la Vampire*, Ossorio tourne de nouveau des documentaires et travaille aussi pour la télévision.

Au début des années soixante-dix, les choses ont bien changé dans le cinéma espagnol avec la grande mode des films de loups-garous, de vampires et autres monstres, grâce au succès notamment des films écrits et interprétés par Jacinto

Molina / Paul Naschy. *La Noche de Walpurgis (La Furie des Vampires)* triomphant même au box-office espagnol en étant le huitième plus grand succès de l'année. Ossorio voit là l'occasion de se lancer de nouveau dans son genre préféré, le film d'épouvante. Il écrit donc une histoire de terrifiants templiers morts-vivants, aveugles mais pouvant s'emparer de leurs victimes terrorisées uniquement à partir de leurs battements de cœur ... Car ces ressuscités décharnés n'ont pas perdu leur goût pour les atrocités de toutes sortes...



Le Monde
des
Morts
Vivants

Ossorio va voir les producteurs qui, tout à coup, ont un goût soudain pour le fantastique et l'horreur... un goût uniquement dû à des raisons commerciales, on l'aura compris... Mais Ossorio se heurte quand même à leur conformisme: à cette histoire de templiers ressuscités, ils préféreraient des personnages plus célèbres comme Dracula et le loup-garou. Ossorio tient bon et son titre commençant par *La Noche* plait aux producteurs, sans nul doute à cause du succès de *La Noche de Walpurgis*.

Tourné au Portugal avec un petit budget et des acteurs pour la plupart inconnus, à l'exception de Maria Silva, une actrice charmante (dont Howard Vernon m'a dit le plus grand bien) qui fut Danny, l'une des malheureuses victimes de l'Horrible Docteur Orloff, *La Révolte des Morts-Vivants* a enthousiasmé le directeur de l'importante société allemande "Atlas International" de Munich qui a aussitôt acheté les droits d'exploitation mondiaux (à l'exception de l'Espagne).



Pavé flamand de LA REVOLTE DES
MORTS-VIVANTS; une scène de
LA CHEVAUCHEE DES
MORTS-VIVANTS



Le film d'Amando De Ossorio est un succès mondial et c'est maintenant devenu pour de nombreux amateurs un véritable film-culte à tel point que l'on annonce aux Etats-Unis une édition en laserdisc et que l'on ne compte plus les différentes éditions vidéo. Ce petit chef-d'oeuvre, dont on parlera plus loin en détail, n'en demeure pas moins toujours boudé par nos pauvres chaînes de télé où demeurent par ailleurs inédits **tous** les autres films d'épouvante espagnols, nos tristes programmeurs sans imagination préférant nous resservir toujours les mêmes soupes insipides en provenance des Etats-Unis... Et ceci à une époque où l'on nous parle continuellement de "l'Europe" ! Quelle bande de farceurs !

Fort de son succès, Ossorio peut envisager l'avenir avec sérénité. En 1973, son nouveau scénario est tout de suite accepté. L'histoire de **Las Garras de Lorelei** ("Les Griffes de Lorelei") est basée sur des légendes germaniques, comme le trésor du Rhin, des Nibelungen, et de la Lorelei (ou Loreley ou encore Lurlei; en allemand, "Rocher des Lore ou Esprits"). A l'origine un rocher aux échos puissants, sur la rive droite du Rhin, près d'écueils dangereux, entre Saint-Goar et Kaub. Le grand poète et romancier allemand, Klémens Brentano (1778-1842), dans une légende inventée par lui, en a fait une ondine qui attire les bateliers sur les écueils. Cette légende a été popularisée, notamment par Heine et, plus près de nous, par un certain "Francis Murphy" avec **L'Invitée de Lorelei**, paru en 1969 dans la collection "Angoisse" du "Fleuve Noir" (n°162).

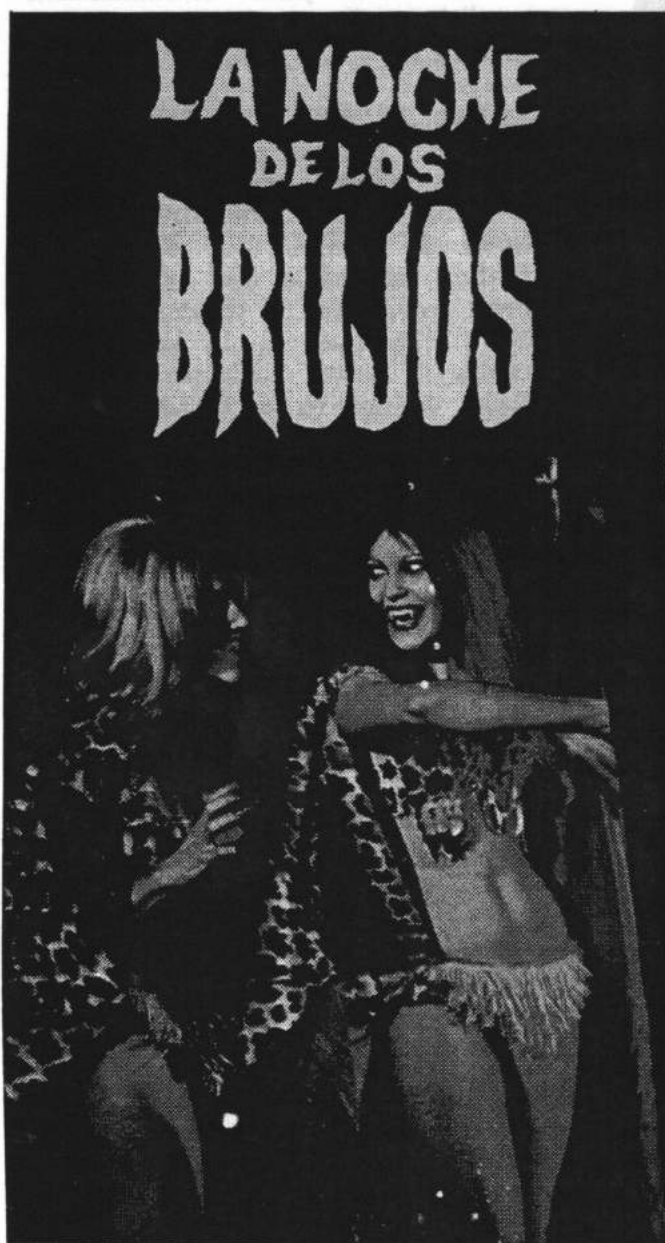
Malheureusement, le film est loin d'être un chef-d'oeuvre. Ossorio affirme avoir eu pour ce film un budget supérieur à celui de **La Révolte**.. Or, il a affirmé par la suite qu'il n'y avait pas suffisamment d'argent pour les effets spéciaux et pour cette raison il a évité de montrer trop distinctement la monstrueuse créature. Ce qui, en soit,

Ci-contre:

Bette /ou: Bette (Løne Fleming) s'aperçoit avec frayeur que les battements de son coeur renseignent les ressuscités aveugles sur l'endroit où elle s'est réfugiée...



L'une des victimes de la "Lorelei"...



est loin d'être un inconvénient et ce ne sont ni Val Lewton, ni Jacques Tourneur qui me contrediraient...

Au marché aux puces de Saint Ouen, un ami a vu une cassette intitulée **Les Griffes de la Lorelei** avec des photos provenant du film d'Amando de Ossorio. L'ami en question (dont je tairai le nom afin d'éviter un lynchage !) n'a point daigné acheter la cassette par ailleurs totalement introuvable. S'agit-il vraiment du film de Ossorio ? Rien n'est sûr, si l'on sait que certains petits éditeurs vidéo exploitent des films avec des matériels publicitaires provenant de toutes autres productions, parfois en dépit de tout bon sens !

Toujours en 1973, Ossorio nous propose une autre aventure des Templiers, les Allemands lui ayant demandé d'en réaliser cinq au total (il y en aura finalement que quatre). Malheureusement, le film est loin d'être à la hauteur du précédent. Il y a bien quelques idées intéressantes (que l'on retrouve curieusement dans le **Fog** de John Carpenter) et certains ont cru décélérer ici une critique subtilement déguisée des tares du régime franquiste. Quoiqu'il en soit, ces idées sont passées complètement au-dessus de la tête des censeurs espagnols et du public. Un public venu pour voir des atrocités en tout genre et qui a dû être assez déçu. Surtout les spectateurs de **La Révolte...** qui avaient déjà pu admirer à loisir les maquillages absolument géniaux des morts-vivants. A l'instar des films où Paul Naschy incarne Waldemar Daninsky le loup-garou, chaque histoire des Templiers est indépendante de la précédente. Regrettons par conséquent que nous n'ayons pas droit ici à la suite de **La Révolte** qui se terminait par l'arrivée d'un train de morts-vivants, auteurs d'un incroyable massacre parmi les passagers, dans une gare !

Film assez décevant, **Le Retour des Morts-Vivants** (titre qui sera réutilisé pour une production américaine !) a, à l'inverse de **La Révolte**, bénéficié d'un important circuit de distribution dans quelques salles de prestige et fut même présenté par Etoile Distribution, responsable (cette fois par l'intermédiaire de Michel Caen et de Jean-Claude Romer, rédacteurs en chef de la revue "Midi-

MERCURIO

LA NOCHE DE LOS BRUJOS

IMON ANDREU

ALI HANSA · JACK TAYLOR

Maria Kosti · Lorena Tower · Joseph Thelman

Director Amando de Ossorio

Eastmancolor

Producida por PROFILMES, S.A. HESPERIA, S.A.



LA NUIT DES SORCIERS

Quelque part dans l'Afrique Equatoriale, par une étrange cérémonie, Agnes, une jeune blondine, est torturée et sacrifiée en offrande au Grand Léopard, le Démon de la Forêt.

Le sacrifice vient d'être perpétré lorsque les sorciers sont attaqués par des soldats britanniques qui tirent sur eux jusqu'à les exterminer. Soudain sur le sol parsemé de cadavres la tête tranchée d'Agnes se ranime et de ses lèvres un cri épouvantable jaillit.

Quelques années plus tard une expédition arrive dans ces lieux, composée par Jonathan, naturaliste; Carol, photographe; Liz, fille du propriétaire de la revue organisatrice; et Rod, un guide de safaris.

Rod est accompagné de Tanicá, une métisse que les deux femmes blanches méprisent à cause de ses amours avec le guide.

Les expéditionnaires sont avertis de l'existence d'une légende affirmant que les sorciers ressuscitent chaque nuit pour célébrer leurs diaboliques offrandes au Grand Léopard.

Un soir Carol, poussée par sa curiosité professionnelle, se dirige vers l'endroit des sacrifices où les sorciers l'attaquent par surprise et par une effrayante cérémonie de voodoo la transforment en Femme-Léopard.

Les uns après les autres, tous les membres de l'expédition sont sacrifiés ou transformés en des monstres au service des sorciers. Seuls Rod et Tanicá réussissent à échapper au danger et à s'éloigner du lieu maudit.

Tout paraît finir bien lorsque un fait inattendu aboutit dans un étrange et troublant final.





**¡Magia! ¡Vudú! ¡Mujeres vampiro! ¡Cultos satánicos!
¡Terror espeluznante en medio de un safari en la selva!**

-Finuit Fantastique") de toute une série de classiques de l'épouvante U.S. dont **La Nuit des Morts-Vivants**. L'affiche du **Retour des Morts-Vivants** évoque par ailleurs celle, plutôt laide, du film de Romero. Mais ce ne sera ni la première, ni la dernière fois qu'un film médiocre ait les honneurs d'un important circuit de distribution alors que nombre de chefs-d'œuvre sortent parfois à la sauvette, ou restent même inédits !...

En pleine forme, Ossorio filme en fin d'année **La Noche de los Brujos** - "La Nuit des Sorciers" - qui restera inédit en France, même par le biais de la vidéo, mais que nos amis belges pourront voir sous le titre racoleur mais ô combien savoureux de **Les Nuits d'Amour des Sorcières** dont le pavé de presse précisait: "Effrayantes sorcières, elles sont assoiffées d'amour et de sang !".

Une fois de plus, Ossorio réécrit à sa manière de vieilles légendes populaires, abandonnant

les histoires fantastiques germaniques de la Lorelei et du trésor des Nibelungen au profit des récits fantastiques africains. Et cette fois de mélanger allégrement les thèmes du Vaudou, de la sorcellerie, des femmes-léopards, des vampires, le tout avec du gore, des cérémonies sanglantes et un peu d'érotisme.

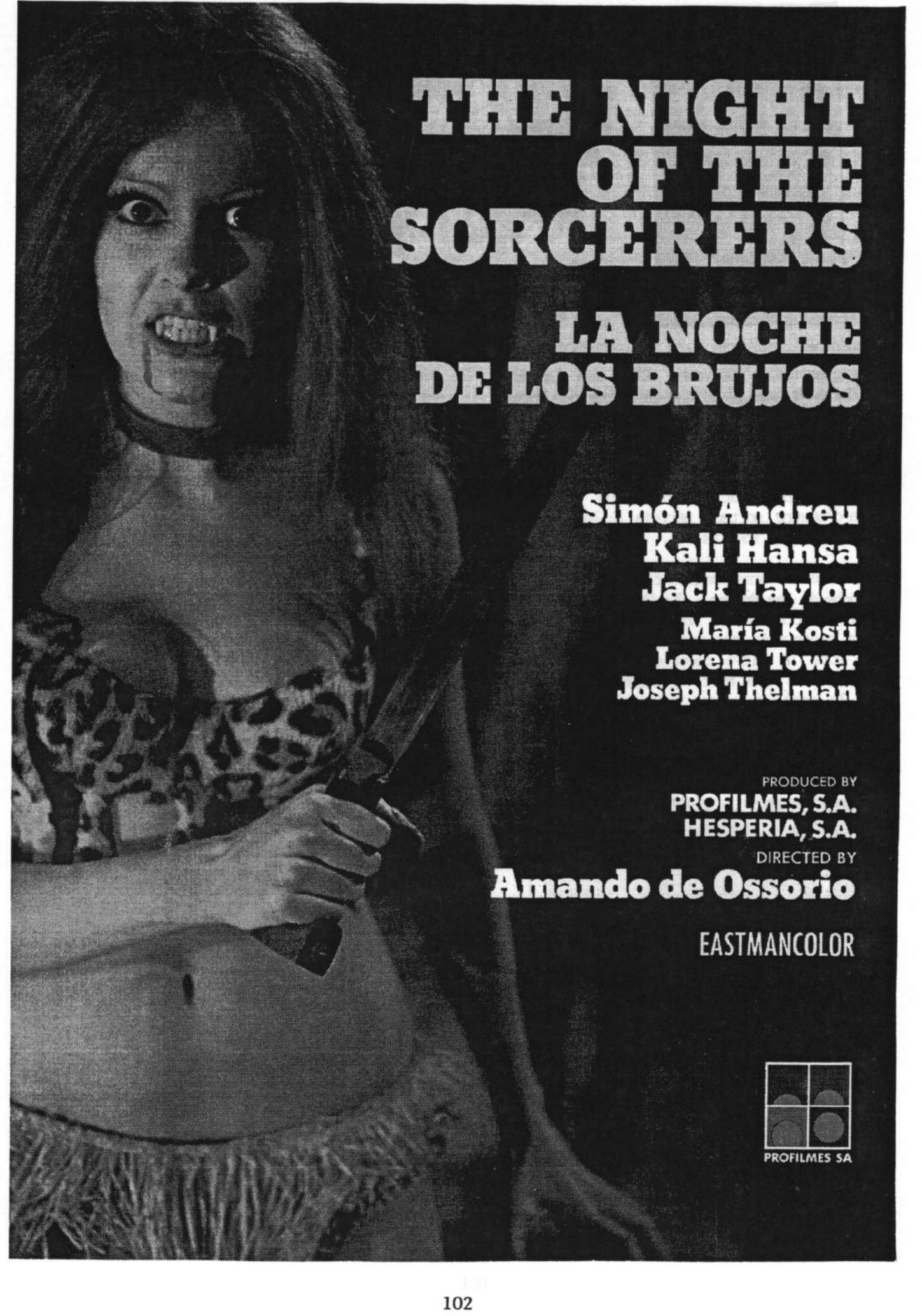
Tourné à Jarama, dans la région de Madrid, **La Noche** souffre de décors insignifiants n'évoquant absolument pas l'Afrique Equatoriale... mais par rapport à une production Eurociné, le résultat n'est pas trop mauvais ...

Cela dit, il est difficile d'estimer le film à sa juste valeur puisque la cassette hollandaise (la plus "choc") présente des images souvent trop sombres, ce qui est fort gênant puisque le film comporte de nombreuses scènes de nuit. Ce genre de séquences passant très mal à la télé, comme chacun sait. Malgré tout, ce film, tout à fait dans le style de ces délirants "fumetti per adulti" qu'il faudra bien réévaluer un jour, se laisse voir avec beaucoup de plaisir grâce



La Révolte des Morts-Vivants





THE NIGHT OF THE SORCERERS

LA NOCHE DE LOS BRUJOS

**Simón Andreu
Kali Hansa
Jack Taylor**

**María Kosti
Lorena Tower
Joseph Thelman**

PRODUCED BY
**PROFILMES, S.A.
HESPERIA, S.A.**

DIRECTED BY
Amando de Ossorio

EASTMANCOLOR



PROFILMES SA

Les sexy et "terrifiantes"
sorcières vampires en bikinis
de La Noche de los Brujos...



à la présence des sorcières vampires en bikinis -léopards. Et les amateurs d'atrocités en tout genre auront eu leur ration de scènes sanglantes comme dans tout bon film d'horreur espagnol qui se respecte.

En 1974, "Le Monde des Morts-Vivants" se limite à un navire maudit où sont condamnés à errer les templiers morts-vivants... Cette embarcation est seulement conseillée pour les inconditionnels qui retrouveront avec plaisir les affreux revenants. Sans être un navet, le film ne brille ni par son originalité, ni par ses qualités. Malgré tout, le film est encore une bonne opération commerciale et les Allemands inciteront Ossorio à continuer sur sa lancée...

La même année, Amando de Ossorio tourne *El Poder de las Tieblas* qui sera exploité sous le titre *La Endemoniada*, bien que son auteur aurait préféré *La Posseduta*. Ce film fait bien sûr partie des nombreuses productions réalisées après le succès de *L'Exorciste* de Friedkin. Dans un pays imprécis - en fait, le scénario d'exploitation mentionne l'Irlande - les tziganes sont persécutés par Barres, le gouverneur, qui les accuse de sorcellerie et de pratiques diaboliques. Arrêtée et interrogée par le commissaire Morrison (Fernando Sancho), la vieille Gauthiere (Toto Alba) se jette par la fenêtre. Après sa mort, son esprit prend possession du corps de Susan (Marian Salgado), la fille de Barnes, âgée de neuf ans.



Affiche de Hong-Kong du "Monde des Morts-Vivants".



"La Révolte des Morts-Vivants" en double programme avec
 "The Flesh and Blood Show" (1972) de l'anglais Peter Walker.

La nuit, Susan prend l'aspect de la vieille Gautiere pour accomplir des actes d'une cruauté diabolique et commence par se venger contre l'institutrice (Lone Fleming, la malheureuse héroïne de *La Révolte des Morts-Vivants*). Un duel entre le Mal et le Bien, personnifié par le Père Juan (Julian Mateos) a finalement lieu et la lutte se terminera par la victoire du prêtre exorciste.

Rien de bien nouveau. Mais Ossorio garde un très bon souvenir de ce film qu'il a tourné en seulement une semaine. Il se souviendra

surtout des excellents acteurs qu'il a dirigé avec plaisir. Outre Fernando Sancho et Roberto Camardiel, tous deux bien connus des amateurs de westerns, on retrouve avec plaisir Maria Kosti et la cubaine "Kali Hansa" qui fut alors l'une des égéries de Jess Franco (*Les Ebranlées*, *Le Journal intime d'une nymphomane*, *Les Gloutonnes*, *Les Amazones de la Luxure*, etc...).

En 1975, Ossorio retrouve pour la quatrième et dernière fois ses chers Templiers ressuscités, avec *La Noche de las Caviotas*, c'est à dire "La



JULIAN MATEOS
MARIAN SALGADO
COMO "SUSAN"

LA ENDEMONIADA

FERNANDO SANCHO • LONE FLEMING
ANGEL DEL POZO

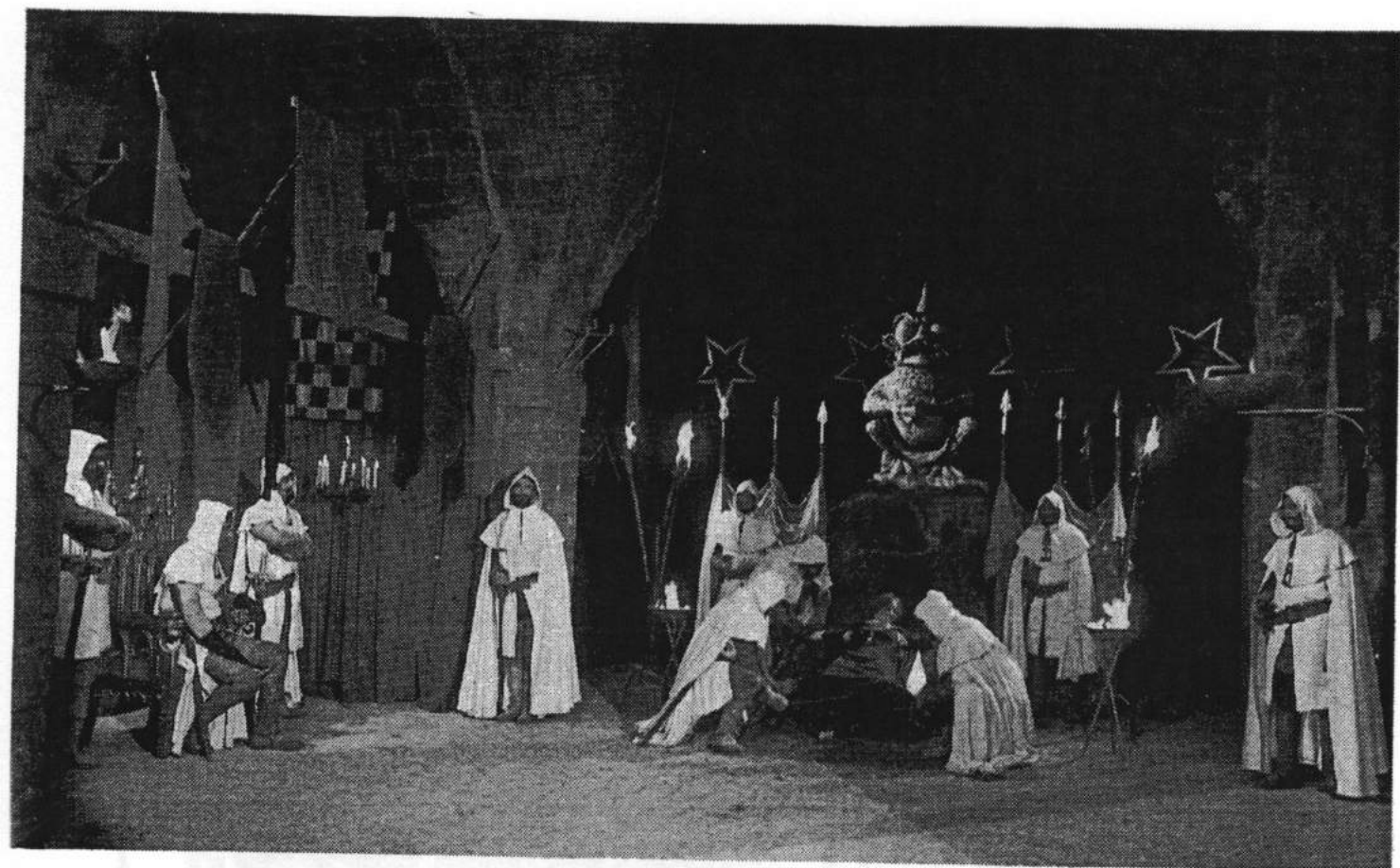
Y LA COLABORACION DE
ROBERTO CAMARDIEL y MARIA KOSTI

UNA PRODUCCION RICHARD FILMS, P. C.

GUION y DIRECCION AMANDO DE OSSORIO

PRODUCIDA POR ISAAC HERNANDEZ

DISTRIBUIDA POR:
Cinema International Corporation



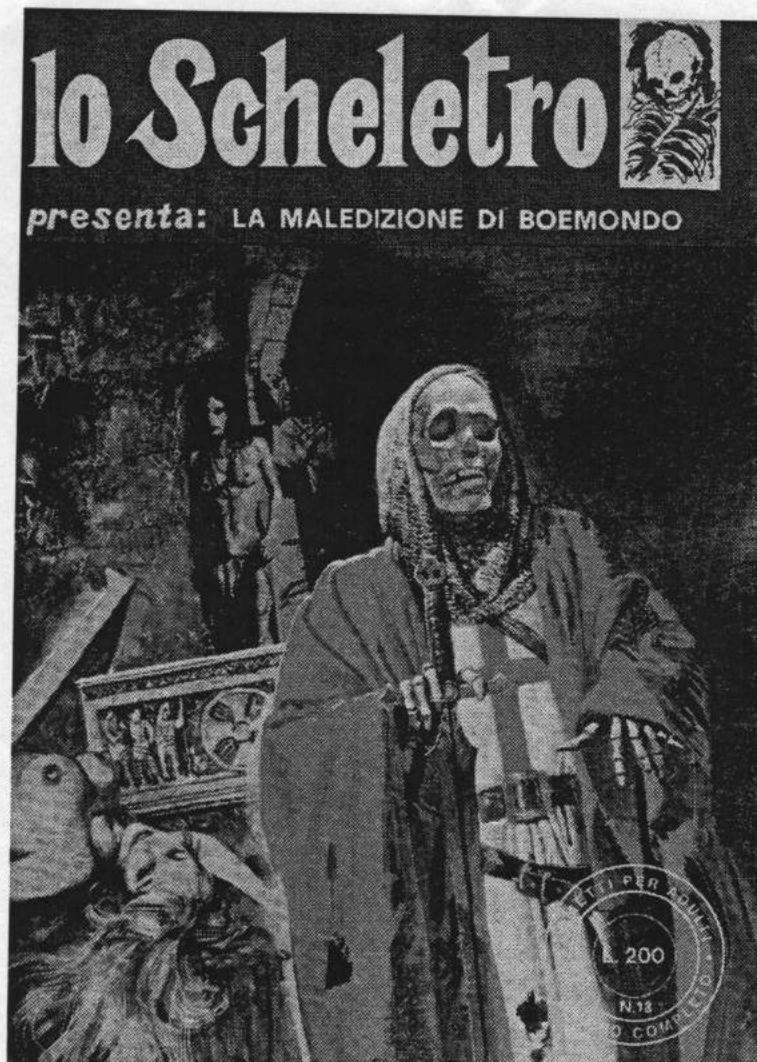
LA CHEVAUCHEE DES MORTS-VIVANTS:
les cérémonies sanguinaires des Templiers ...

Nuit des Mouettes" qui sortira tardivement en France sous le titre ô combien plus accrocheur de **La Chevauchée des Morts-Vivants**. Ce fut un échec commercial et dès lors les Allemands ne furent plus du tout intéressés par la série des Templiers. Ossorio fut donc contraint d'abandonner définitivement ses chères "momies" (il classe curieusement ses Templiers ressuscités dans cette catégorie, tout en précisant qu'il ne s'agit pas de "morts-vivants": les morts-vivants étant selon lui des zombies" (Cf. entretien paru dans le n°0 d'**Amarcord**). Toutefois, en 1982, Jess Franco nous présentera d'autres Templiers ressuscités dans **La Mansion de los Muertos Vivientes**, où prédomine cette fois l'érotisme puisque les morts-vivants n'hésitent pas à violer quatre jeunes filles impudiques aux moeurs très libres! Par ailleurs, en 1984, il fut aussi très brièvement question des Templiers dans le navet de John Gilling (qui semble avoir perdu tout talent en ayant quitté l'Angleterre) **La Cruz del Diablo**, un film assez ennuyeux présenté à Paris dans le cadre du Festival du Film Fantastique du Berlitz organisé par Stéphane Bourgoin.

Avec **La Noche de las Gaviotas**, Ossorio avait pourtant placé tous ses espoirs en tentant de renouveler quelque peu la série. Il a ainsi voulu y rajouter des thèmes chers à Lovecraft, l'un de ses écrivains préférés: les mythes de la mer, avec les sacrifices de jeunes filles à un mystérieux Dieu Batracien dont l'origine se perd dans la nuit des temps. Hélas, le résultat est loin d'être à la hauteur des ambitions de Ossorio. Il n'en demeure pas moins que ce petit film se classe, au niveau qualité, juste après **La Révolte des Morts-Vivants**. Ossorio a parfaitement su décrire l'ambiance triste d'un petit village côtier où les habitants sont résignés à une terrible malédiction qui les oblige à offrir des jeunes filles aux Templiers qui les sacrifient pour satisfaire un dieu aussi sanguinaire que monstrueux. Ossorio ne dédaigne ni l'horreur, le gore - avec le concours supplémentaire de gros crabes festoyant avec la chair des victimes des ressuscités aveugles - ni l'érotisme qui fait ici bon ménage avec le sadisme lors de la séquence moyenâgeuse où les Templiers entraînent dans leur repaire une jeune femme dont le décolleté généreux met en valeur une bien jolie poitrine. Juste avant de la sacrifier, les Templiers auront bien sûr l'idée de nous montrer dans son intégrité

lité ces merveilles de Dame Nature (une scène qui n'a heureusement pas échappée au photographe de plateau comme vous pouvez le constater si vous portez votre regard sur le bas de la page précédente ...).

En 1975, Ossorio écrit avec Fabio Carboni un western comique, dans la tradition des sous "Trinita" alors à l'honneur. Malgré la présence de deux bons acteurs, Peter Martell (Pietro Martellanza) et Sal Borgese, ce film ne relève paraît-il guère le niveau général tout à fait médiocre de ce genre de films. Mais ce genre d'humour très lourdingue a heureusement lassé le public. A noter que ce film signé en Italie par un énigmatique Alberto Morandi (dont ce fut la seule réalisation) est attribué en Espagne à un tout aussi mystérieux "Frank Farrow", certains prétendant qu'il s'agirait d'Amando de Ossorio... Affaire à suivre donc, mais on comprend que le réalisateur ne soit guère fier d'un tel sous-produit...



Couverture du n°13 (2^e année, 12.1972) du mensuel italien de BD **Lo Scheletro**; toutefois, dans cette histoire de talisman maudit volé par un Croisé, il n'y a pas l'ombre d'un Templier mort-vivant ...

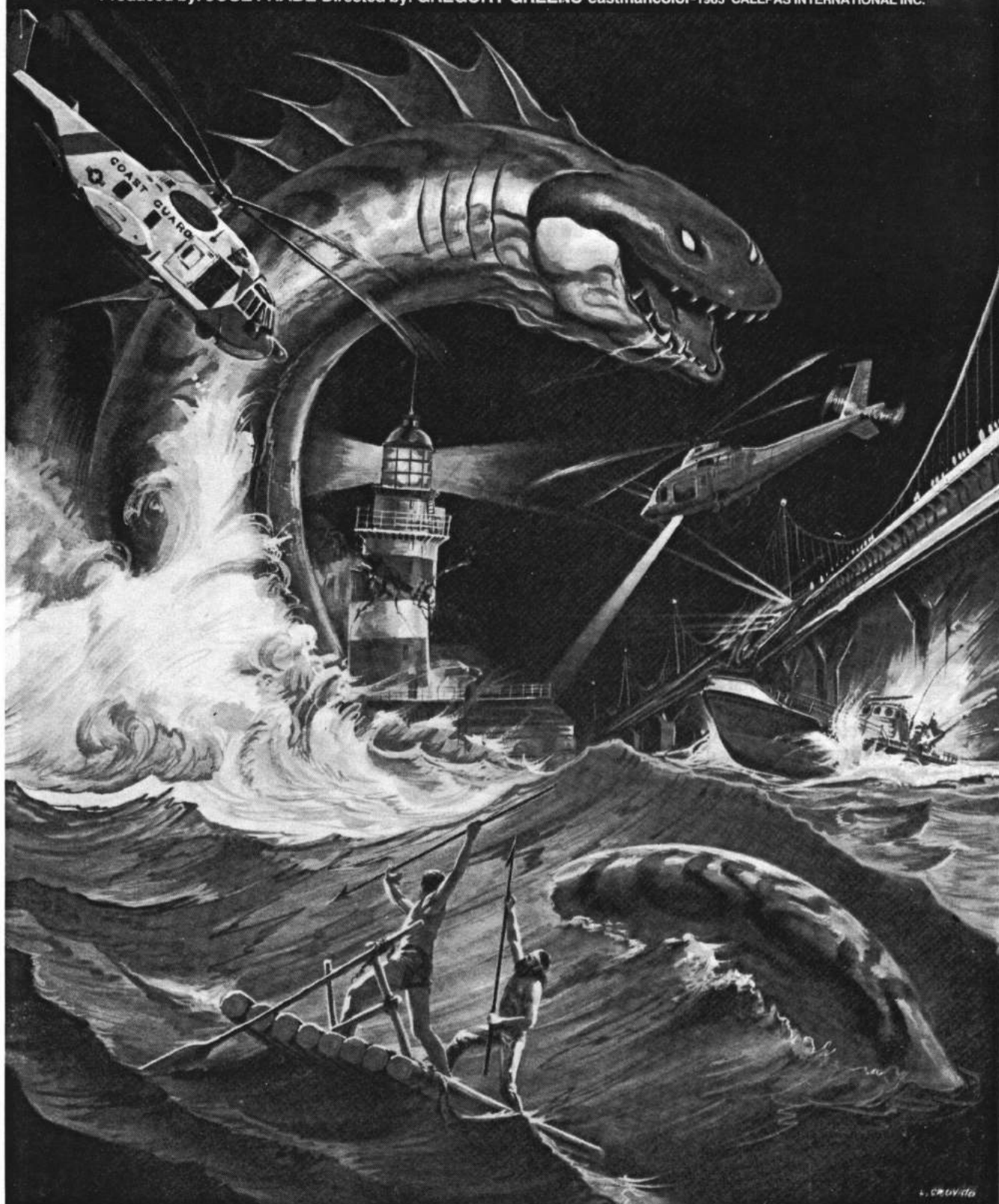
CALEPAS INTERNATIONAL INC. presents TIMOTHY BOTTOMS in

THE SEA SERPENT

Starring: TIMOTHY BOTTOMS-JARED MARTIN-TARYN POWER-JACK TAYLOR and **RAY MILLAND** as professor

Screenplay by: GORDON A. OSBURN-Director of photography: RAUL CUTLER-Music by: ROBIN DAVIS

Produced by: JOSE FRADE-Directed by: GREGORY GREENS-eastmancolor-1985 CALEPAS INTERNATIONAL INC.

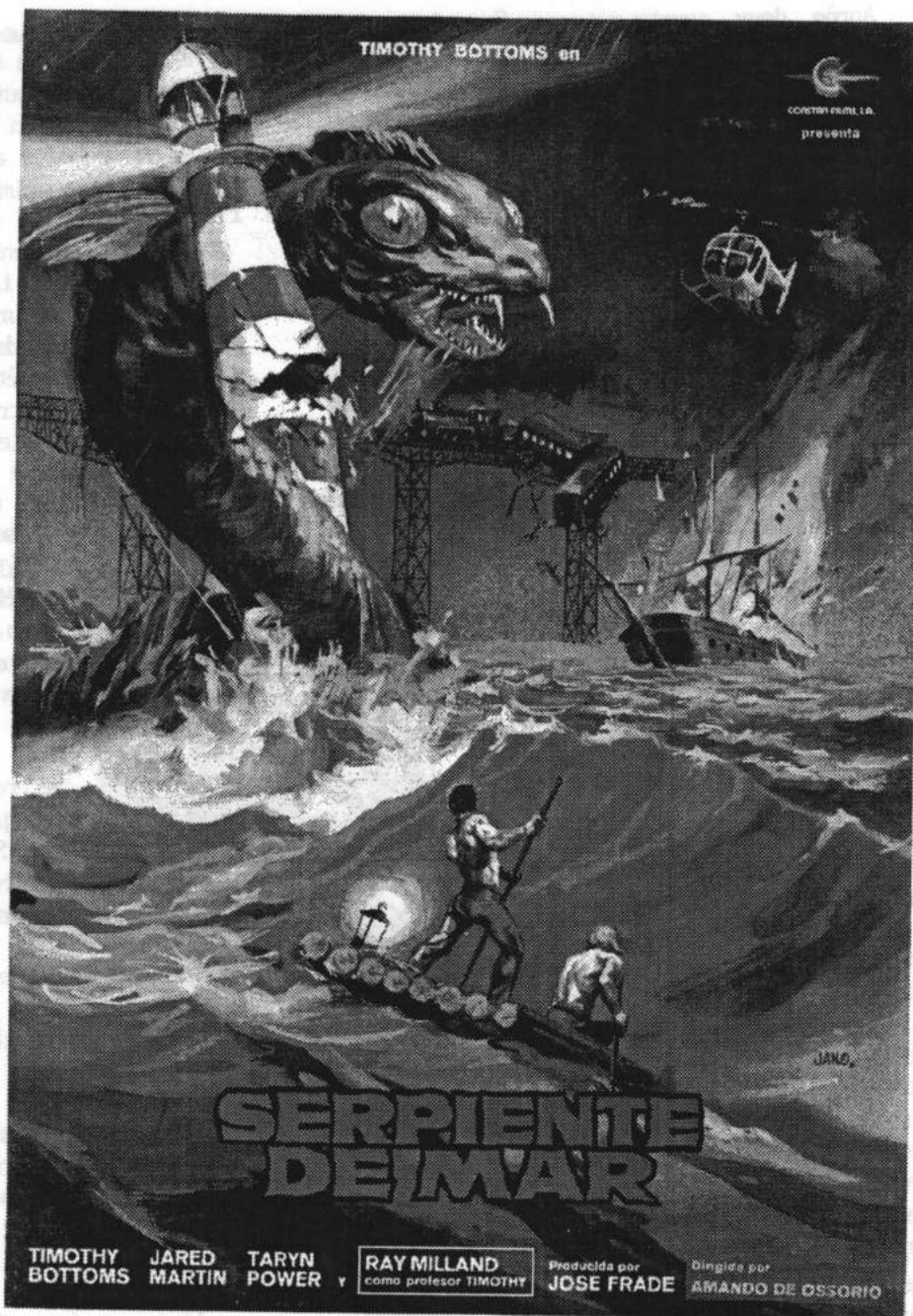


En novembre 1975, Franco meurt, ce qui va entraîner un changement radical de régime, cette fois à gauche, pour le meilleur et pour le pire. Le meilleur, c'est évidemment la libéralisation exceptionnelle de la censure. Le pire, c'est la fin d'un certain cinéma populaire espagnol, dont les films d'épouvante dont la quantité va diminuer considérablement.

D'un côté, des artisans sans ambition vont se lancer dans l'érotisme à bon marché, voire dans la pornographie, au détriment de l'épouvante. Et de l'autre, le gouvernement va aider financièrement les œuvres dites d'auteur, c'est à dire un cinéma politico-social, orienté bien sûr à gauche... et ceci par conséquent avec les sous des contribuables qui, bien sûr, boudaient ces monuments d'ennuis au profit des super-productions américaines lancées sur le marché à grand renfort de publicité tapageuse. L'apparition des vidéo-cassettes allait encore porter un coup dur au cinéma populaire européen que nous aimons et l'Espagne sera l'un des pays les plus touchés.

A l'instar des italiens, Ossorio doit imiter les modèles U.S., sans toutefois leurs budgets. En 1974, il tourne donc à Miami *Las Alimanas*, un polar d'action avec Paul Benson, Helga Line et Fernando Sancho. Un film qui, malgré tout, ne s'exportera guère.

Puis, pour des raisons uniquement pécuniaires comme il le reconnaît honnêtement, il réalise un film érotique, *Pasion Prohibida* film soft avec Susana Estrada, Lyn Andersen, Raquel Evans (actrice fétiche des réalisateurs espagnols de films érotiques: Jess Franco et surtout Enrique Guevara) et Maria Rey.



Ci-dessus: affiche espagnole de Jano. Page précédente: affiche dessinée par l'italien Crovato, reprise sur la jaquette de la vidéo K 7 U.S.

En France, le film est sorti sous le titre *Ca fait du bien* (ou *Ca fait du bien une bonne vicieuse*) en 1980. Notons qu'en 1979 *Ca fait du bien* fut un titre utilisé pour un porno hard français de Paul Martin qui était sorti en 1978 sous le titre *Fièvre dans la peau* !!! Signalons encore que la version française de ce médiocre film pseudo érotique d'Ossorio fut caviardée - pour une fois assez habilement - par des scènes pornos (hards) tournées par un anonyme tâcheron français avec notamment Guy Royer et André Kay, deux stakhanovistes du hard de cette époque.

Après deux courts-métrages, Ossorio tourne enfin un nouveau film fantastique en 1985, une coproduction hispano-américaine de José Frade: **Serpiente de Mar/ Sea Serpent**.

Tourné en quatre semaines au Portugal, à Lisbonne, Estoril et Sesimbra, un petit village de pêcheurs, le film a nécessité ensuite de quatre à cinq mois pour la réalisation des maquettes et des effets spéciaux. Hélas, le film n'a pas du tout ce cachet typiquement espagnol autrefois commun aux bandes horribles de Klimowsky, Aured, Aguirre et... Ossorio! L'histoire d'Ossorio évoque par contre tout à fait les scénarios peu imaginatifs des films américains des années cinquante où de grands monstres réveillés le plus souvent par des explosions nucléaires reprenaient vie pour semer la mort et la terreur avant d'être abattus par l'armée. L'histoire de **Serpiente de Mar** ne présente donc pas le moindre intérêt: cette fois, on a droit à un serpent de mer qu'un missile atomique arrache à son profond sommeil. Au début, personne n'accorde crédit aux affirmations du capitaine qui affirme que son navire fut attaqué par le monstre. Puis les autorités doivent se rendre à l'évidence et finalement le pauvre monstre sera grillé vif.

Dans ce genre de film, l'intérêt ne réside bien sûr pas dans l'histoire mais dans la conception du monstre et dans la qualité des effets spéciaux. Hélas, ici, nous sommes à des années-lumière des travaux extraordinaires d'un Ray Harryhausen. Deux scènes de

Serpiente de Mare évoquent d'ailleurs très pauvrement deux films célèbres: la première où le serpent de mer attaque un phare reprend un passage du **Monstre des Temps Perdus**. Puis lorsque le serpent de mer s'enroule autour d'un pont (sur lequel passe un train chargé de passagers et non des voitures) on pense inévitablement au **Monstre vient de la Mer**. Mais le serpent de mer créé par Ossorio est loin d'être convainquant, faisant beaucoup trop "marionnette" et les maquettes plutôt quelconques. En fait, **Serpiente de Mar** est à ranger à côté de **Reptilicus, le Monstre des Mers** (1962) de Sidney Pink, de **Monster (Monstroid)** (1980) de Herbert L. Strock et de **The Loch Ness Horror** (1982) de Larry Buchanan, bref, de tous ces navets que même les éditeurs vidéo n'oseront pas exhumers après le succès de **Jurassic Park**...

De plus, la musique de Manuel Santisteban faisant penser à du sous John Williams n'arrange pas les choses. Pourtant, Ossorio pense toujours qu'il avait là un sujet tout à fait intéressant et souhaite encore en réaliser un remake intitulé tout simplement **Anaconda**. Et si le film fut un bide retentissant, Ossorio en incombe curieusement la faute à un casting trop prestigieux; il aurait fallu, selon lui, utiliser des acteurs à peu près inconnus, comme pour **Les Dents de la Mer**, la seule vedette du film devant être le monstre. Une opinion qui est loin d'être partagée par les spectateurs qui s'étaient déjà laissé abuser par le très médiocre **Continent Fantastique** de Juan Piquer Simon (qui eut cependant beaucoup de succès en Espagne) et par le nullissime **Mystère de l'Île**

aux **Monstres**, également de Piquer Simon. L'interprétation de **Serpiente de Mar** n'apportant par ailleurs rien au film. Outre Ray Milland, déjà malade (et dont ce fut le dernier film), on retrouve Taryn Power (qui interpréta la fille du magicien dans **Sinbad et l'Oeil du Tigre**), Timothy Bottoms (**Johnny s'en va-t-en guerre** de Dalton Trumbo), Jared Martin (**Dallas**) mais aussi de sympathiques figures du "bis" comme Gerard Tichy, Jack Taylor, (qui déclarait à propos du **Monde des Morts-Vivants** qu'Ossorio était beaucoup plus intéressé par ses monstres que par ses acteurs qui constituaient une gêne pour lui! Cf. **Tame** n°1), Victor Israel, sans oublier le réalisateur Leon Klimovsky dans le



rôle du médecin.

Après cet échec, Ossorio n'a malheureusement plus rien tourné. Espérons qu'il pourra quand même concrétiser un jour au moins l'un de ses nombreux projets: **Necronomicon** ou encore: **La Noche negra de los Mayas** avec un monstre préhistorique; **El Tesoro de la Reina de Saba**, aventures fantastiques où il est question de la célèbre Arche d'Alliance; **El Cementerio de las Poseidas** s'inspirant de Lovecraft; ou encore un film de loup-garou avec un acteur qu'il aimerait diriger: Paul Naschy! Et **Terror para dos idiotas**, un vrai film de terreur dont les "héros" sont deux parfaits crétins! Et dans un autre registre, des polars comme **Los Hombres que mataron a Kennedy**. En attendant, il vient de terminer un recueil de quatre récits, **Requiem à quatre mains**, qui devrait être bientôt publié en Espagne.

P.C.

ANITA EKBERG - JOHN HAMILTON - DIANA LORYS



MALENKA LA VAMPIRE

avec
AUDREY AMBERT - ROSSANA YANNY

Un Film de
AMANDO DE OSORIO

et
JULIAN UGARTE

EASTMANCOLOR
PANORAMIQUE

Silvia Morel (Anita Ekberg), un ravissant mannequin qui travaille à Rome, reçoit un mot de son oncle, le comte de Woldruck (Julian Ugarte), lui annonçant qu'il l'a faite héritière de son château. Malgré la désapprobation de Piero (John Hamilton), jeune médecin avec qui elle vit, Silvia part pour Woldruck.

A son arrivée au château, un domestique de son oncle l'informe que celui-ci ne pourra

la voir qu'à la tombée de la nuit à dix heures. A l'heure prévue, le comte lui souhaite la bienvenue et au cours de la soirée lui montre le portrait d'une femme qui ressemble d'une façon étonnante à Silvia, celui de sa grand-mère Malenka.

Le lendemain matin, Silvia est réveillée en sursaut par la présence dans sa chambre d'une jeune femme qui dit s'appeler Glinka

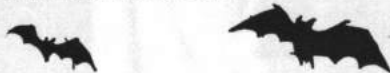
(Audrey Ambert). Mais à ce moment l'oncle survient, fort mécontent de voir les deux femmes réunies et ordonne à Glinka de laisser Silvia tranquille.

Peu après, des cris retentissent venant de la crypte; Silvia s'y précipite et aperçoit Glinka se débattant dans les bras du comte. Ce dernier vient de la mordre car il y a sur le cou de Glinka la trace de deux morsures. Horrifiée, Silvia court s'enfermer dans sa chambre.

À Rome, Piero reçoit une carte de Silvia. Son contenu étrange l'incite à partir pour Woldruck où il s'installe à l'auberge du village. La patronne Frella (Rossana Yanni), apprenant qu'il est médecin, lui demande d'examiner sa sœur Bertha (Diana Lorys), atteinte d'une mystérieuse maladie. Hélas, Bertha meurt dans la nuit.

Piero tente vainement de joindre Silvia. Celle-ci, sans pouvoir l'avertir, réussit à tromper la surveillance de son oncle et se réfugie auprès du jeune homme. Mis au courant des faits étranges qui se passent au château, une nuit, Piero, accompagné par le médecin du village, se rend au cimetière et ils voient Bertha sortir de sa tombe. Au même moment, le domestique du comte enlève Silvia à l'auberge et l'enferme au château où Piero, également fait prisonnier, la rejoint peu après.

Les événements se précipitent et le comte ordonne à Silvia de tuer son fiancé...



Sans être une oeuvre-phare du cinéma fantastique, **Malenka la vampire** n'en demeure pas moins une oeuvre fort sympathique, nantie d'un charme certain.

Amando de Ossorio a pris soin ici de réunir sans trop d'imagination les éléments somme toute classique qui constituent la trame d'une histoire de vampires. En effet, on y retrouve le sempiternel village en proie à la superstition, l'inévitable auberge, l'incontournable château, et enfin une jolie femme, en l'occurrence ici la pulpeuse Anita "Dolce Vita" Ekberg, se retrouvant subitement héritière d'un château dont elle ignorait même l'existence.

Le thème de la famille maudite (dont notre héroïne est bien évidemment issue) ne manque pas non plus à la règle d'un scénario basé sur un canevas plutôt classique, pour ne pas dire usé jusqu'à la corde. Tout est mis en condition pour nous rappeler que nous sommes bel et bien en terrain connu. Mais là où le film d'Amando de Ossorio tenderait à se distinguer un peu de ses modèles de référence, c'est sur une certaine et légère distanciation et une

approche quelque peu fantaisiste vis à vis de l'intrigue. Une intrigue colorée par un humour injecté sans trop de lourdeur, trouvant son origine avec un personnage cocasse, copain du fiancé de l'héroïne, faisant ici office de joyeux luron de service, toujours prêt à sortir des répliques moussues censées détendre la soit-disante atmosphère d'épouvante à demi entretenue. Notre comique éternuera à chaque fois qu'il se trouvera à proximité d'une gousse d'ail; il s'adonnera aussi à une séance de drague à l'italienne auprès d'une belle et plantureuse vampire au teint blafard et lui demandera "Vous n'avez pas peur belle demoiselle d'avoir froid ou d'attraper un rhume dans une tenue aussi légère?" et notre belle vampire à l'allure quelque peu fantomatique de lui répondre fort à propos: "J'ai besoin de sang chaud, avez-vous le sang chaud?". Et notre joyeux drille de répondre: "Eh!! je suis italien!".

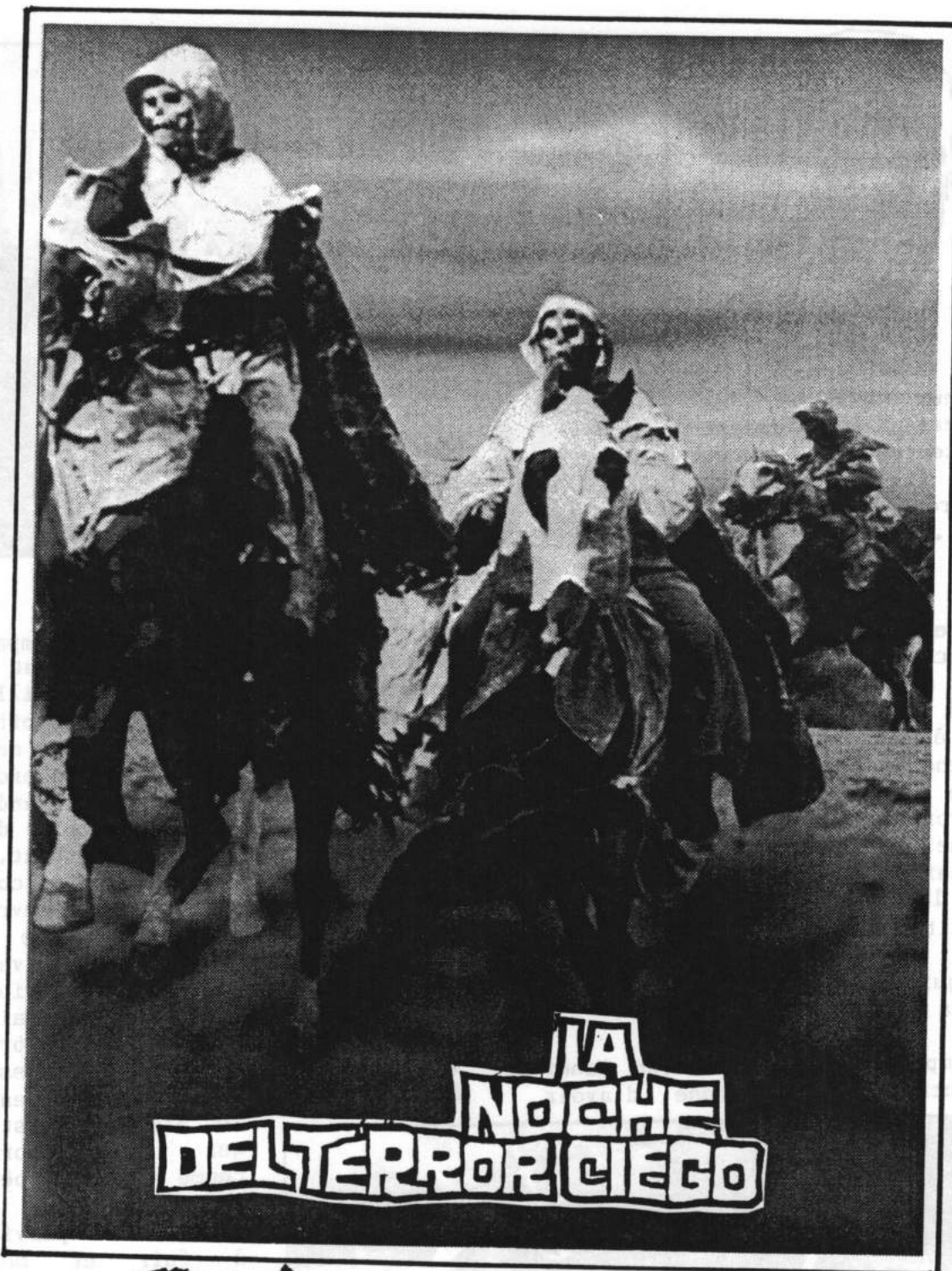
La quasi-totalité de l'intrigue est confinée comme il se doit entre les quatre murs du château et à cette occasion De Ossorio nous fait grâce des éventuelles et interminables déambulations nocturnes dans les diverses pièces de la sinistre demeure. Il évite ainsi les longueurs parfois de rigueur dans ce genre de films.

Sans avoir su vraiment développer une authentique atmosphère d'épouvante gothique, De Ossorio a quand même su tirer profit des lugubres et envoûtants décors naturels d'un splendide château diffusant une certaine aura gothique, appuyé par une belle partition sonore de Carlo Savina dont le clavecin satanique souligne de façon merveilleusement ringarde les plans de coupe du château vu de l'extérieur.

Les amateurs retrouveront Julian Ugarte qui, juste avant ce film et la même année, avait déjà fait usage de ses canines acérées dans le très sympathique **Les Vampires du Docteur Dracula**. On notera surtout la séquence où cet aristocratique oncle vampire donne le fouet à une femme vampire lascive et enchaînée, cette fabuleuse séquence "midi-minuiste" évoquant quelques "funetti" style **Jacula** la vampire. Et dans le rôle du colosse au service du vampire: l'immense (par sa taille) Fernando Bilbao qui incarnera le monstre de Frankenstein dans les deux sublimes films de Jesus Franco, **Dracula prisonnier de Frankenstein** et **Les Expériences érotiques de Frankenstein**.

L'érotisme se résume en tout et pour tout à quelques jambes dénudées ainsi qu'à la poitrine vertigineuse d'une Anita Ekberg jouant sans conviction. L'horreur est toute aussi discrète, pour ne pas dire inexistante. Au total, un film malgré tout au charme certain.





LA NOCHE DEL TERROR CIEGO



Bette rencontre à Lisbonne son amie Virginia. En compagnie de cette dernière et de Roger, elle part faire une excursion à la montagne. Virginia est fâchée de voir son fiancé flirter avec Bette. Elle descend du train et atteint un village perdu et inhabité et y passe la nuit. La terre commence à se fissurer, les tombes du cimetière s'ouvrent laissant apparaître des squelettes: ce sont les templiers morts-vivants. Virginia affolée s'enfuit, les Templiers la poursuivent et la tuent.



De leur vivant ,les
Templiers sacrifiaient
d'innocentes et pures
jeunes filles au cours
de cérémonies diaboliques ...



Bette et Roger inquiets de l'absence de Virginia décident de partir à sa rencontre. Après avoir fouillé le village désert, ils demandent à la police de faire des recherches. Après la découverte du cadavre de leur amie, ils vont voir le professeur Cantal qui leur explique la légende des Templiers sanguinaires.

A la morgue locale, Virginia ressuscite et tue le gardien. Elle attaque ensuite une assistante de Bette qui en se défendant extermine Virginia par les flammes.

Accompagnés par Pedro, un chef de contrebandiers accusé d'avoir

tué Virginia, et de sa compagne Maria, Bette et Roger décident de passer la nuit dans le village inhabité, Bergamo, qui fut la capitale des Templiers. Au cours de la nuit, Bette et Pedro vont faire une promenade. Tout à coup, le contrebandier se jette sur Bette et la viole dans le cimetière. A cet instant, les cloches sonnent les douze coups de minuit et les tombes s'ouvrent de nouveau laissant apparaître les effrayants Templiers morts-vivants qui commettent encore les terribles crimes pour lesquels ils avaient été exécutés - après leur avoir brûlé les yeux, dans les siècles passés. Pedro, Maria et Roger meurent entre les bras des monstres qui les dévorent comme des bêtes sauvages.

Bette parvient à fuir et monte in extremis dans le train. Mais les Templiers pénètrent dans les wagons et exterminent tous les voyageurs, à l'exception de Bette, épouvantée et sans voix, qui gît comme une loque sur le charbon du tender. Le train arrive à la gare. Le cauchemar ne fait que commencer...





CESAR LONE HELEN JOSEPH
BURNER · FLEMING · HARP · THELMAN

DIRECTOR
AMANDO
DE OSSORIO

TECHNICOLOR

70m/m

UNA COPRODUCCION
PLATA FILMS (MADRID)
INTERFILME P.C. (LISBOA)

LIAISON: CINE 30 Valencia

LA REVOLTE DES MORTS VIVANTS

" Il y a un homme complètement anarchique, bizarre, inégal, étrange, mais très inventif: Amando de Ossorio. C'est un vieil ami, et il fait des trucages lui-même. Il adore le cinéma, le fantastique. C'est un homme fantastique à cent pour cent. Je crois que sa faiblesse c'est la mise en scène. Il est meilleur écrivain et inventeur que réalisateur.

C'est, en tout cas, le plus remarquable" (parmi les réalisateurs de films d'épouvante espagnols).

Lors d'un entretien réalisé début 74 à Paris, avec Alain Petit, Jess Franco ne cachait point son admiration pour Ossorio. De son côté, un autre réalisateur espagnol, Eugenio Martin classe parmi ses films de terreur préférés, en ce qui concerne la production espagnole, *La Résidence* et *La Révolte des Morts-Vivants*. Et le film d'Amando de Ossorio est non seulement le meilleur de son auteur mais compte aussi parmi les grandes réussites du film de terreur. Devenu un petit classique du genre, il fait toujours l'objet de critiques enthousiastes dans la presse spécialisée, notamment en Angleterre où encore récemment a été publié un très beau livret entièrement consacré aux "*Knights of Terror*", à ces chevaliers Templiers en rupture de tombes. Et l'éditeur

vidéo anglais "Redemption" a aussi sorti les deux premiers "Templiers morts-vivants" au sein d'une collection regroupant des classiques comme *Nosferatu le Vampire*, *M le Maudit* et *Le Masque du Démon*. Des copies superbes qui, malgré une interdiction aux moins de 18 ans, n'en sont pas moins légèrement coupées, la censure anglaise étant de très loin la plus sévère d'Europe en ce qui concerne la violence et l'horreur.

"*La Révolte*" fourmille d'idées brillantes qui seront reprises avec moins d'habileté dans les oeuvres suivantes qui n'auront plus d'effets de surprises: les morts-vivants buveurs de sang se déplaçant toujours au ralenti, même lorsqu'ils sont à cheval;

leur ouïe hyper fine leur permettant de repérer une victime uniquement à partir de ses battements de coeur ! *La Révolte* a même eut droit à une critique positive dans la "Saison 73": (...) "Il y a de très belles scènes lorsque, à la nuit tombée, dans le petit cimetière, les pierres commencent à bouger, les pierres tombales à se desceller, les morts-vivants à apparaître... C'est alors l'attaque avec les Templiers à cheval, le tout légèrement ralenti pour accentuer l'état de légèreté, d'irréalité." Assez bizarrement, la première victime ressuscite un cours instant à la morgue avant d'être exterminée par le feu. Les autres n'auront pas la "chance" de revenir à la vie, on ne sait trop pourquoi. La fin, très sanglante et assez inattendue laisse espérer une suite. Mais *Le Retour des Morts-Vivants* n'est nullement la continuation de ce cauchemar cinématographique orchestré de main de maître. dommage, cela nous aurait sans doute valu un bon jeu de mots de la part de l'ami Marcel: "Du gore à la gare" ! Une suite plutôt décevante qui a quand même eut droit à une analyse savante dans le journal romain *Paese Sera* où l'auteur avait su déceler les aspects antifranquistes du film. Un côté politique voulu par Ossorio comme il l'a déclaré récemment à la revue italienne "Amarcord" (n°0).



A la morgue, Virginia ressuscite et va tuer le gardien qui s'amusait sadiquement avec un lézard ...



TONY KENDALL
FERNANDO SANCHO ESPERANZA ROY

EL ATAQUE DE LOS MUERTOS SIN OJOS

FRANK BRAÑA

LORETTA TOVAR • JOSE CANALEJAS • LONE FLEMING
RAMON LILLO • MARIA NURIA RODRIGUEZ

DIRECTOR **AMANDO DE OSSORIO**

EASTMANCOLOR

UNA PRODUCCION ANCLA CENTURY FILMS

LE RETOUR DES MORTS VIVANTS

En V.O. : MARBEUF.

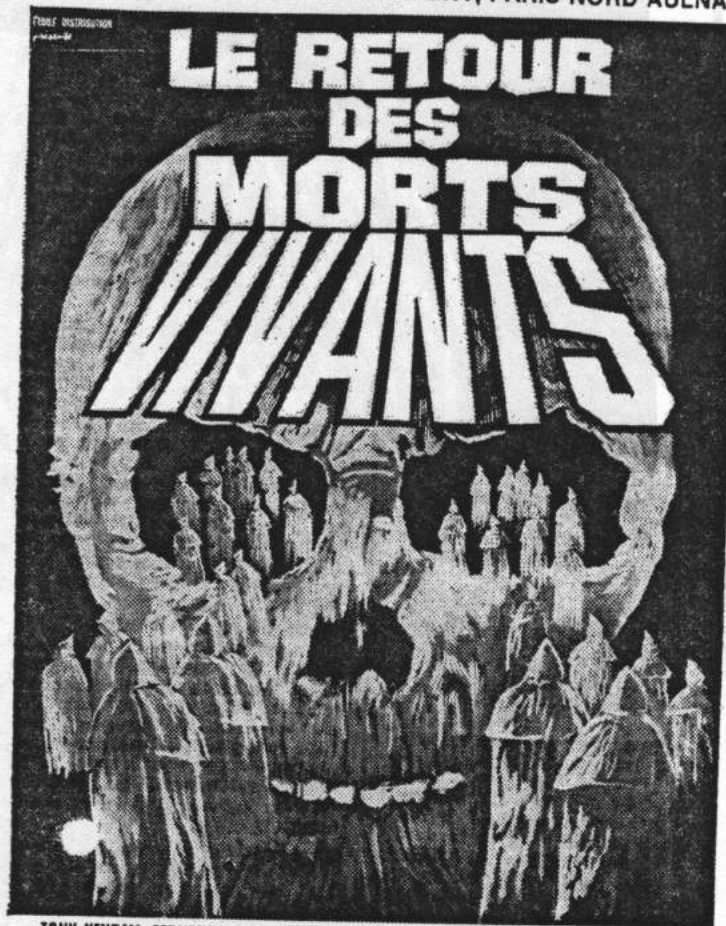
En V.F. : A.B.C., CLICHY-PATHE, GAMBETTA, GAUMONT-SUD, MONTPARNASSE-83, ALPHA ARGENTEUIL, AVIATIC LE BOURGET, BELLE-EPINE PATHE, EPICENTRE EPINAY, GAUMONT EVRY, MULTICINE CHAMPIGNY, PARIS-NORD AULNAY.

Au XVème siècle, les villageois d'un petit village portugais mettent fin à la commanderie des Templiers, auteurs de monstrueux sacrifices de jeunes filles. Tous les membres de cet ordre diabolique sont aveuglés avec des torches puis exterminés. Avant de mourir, les Templiers affirment qu'ils reviendront se venger.

Cinq siècles plus tard. Ce soir, lors de la fête destinée à commémorer la victoire des villageois sur les sanguinaires Templiers, les morts se relèvent de leurs tombeaux et chevauchent vers le village. Ils font irruption au milieu de la fête et sèment la mort et la terreur.

Un petit groupe de six rescapés parvient à se réfugier dans l'église devant laquelle les morts-vivants mettent le siège. Les uns après les autres en voulant s'échapper, les survivants sont tués d'une manière horrible par les Templiers.

Seuls un jeune couple et une petite fille parviennent à échapper aux monstres. Ils attendent le lever du jour, les Templiers devant regagner leurs tombeaux avant l'aube...

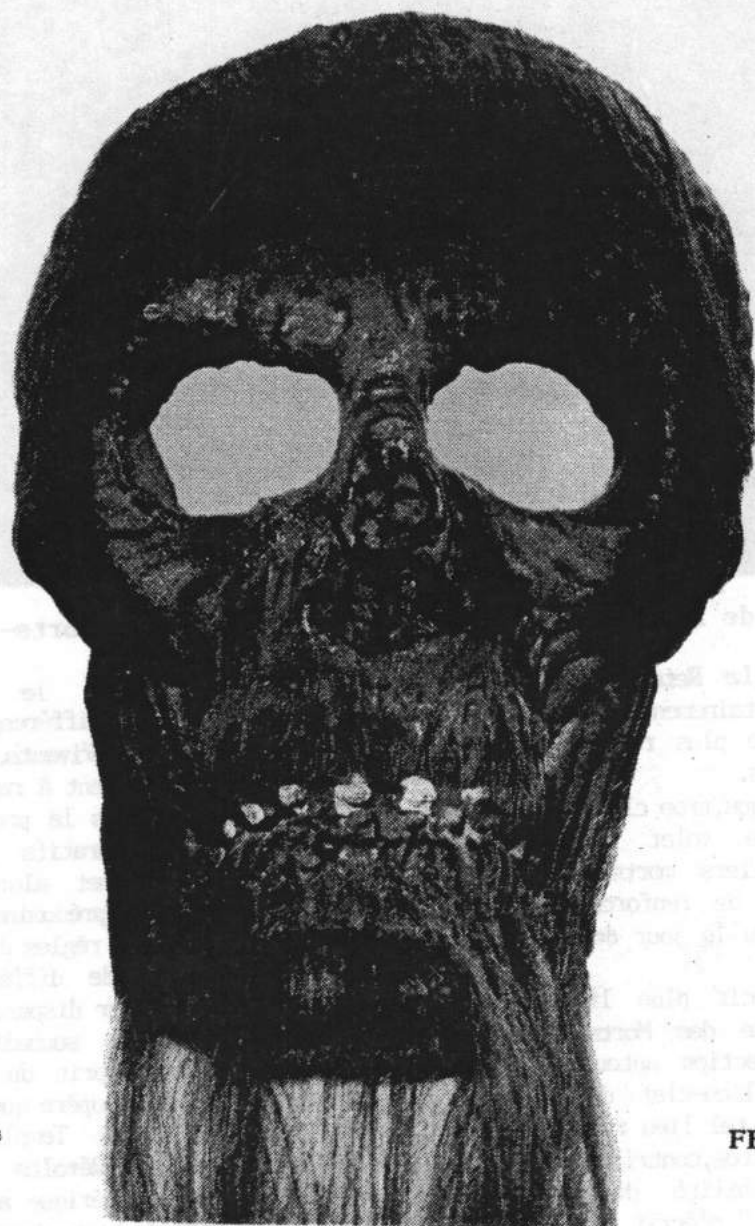


avec TONY KENDALL, FERNANDO SANCHE, ESPERANZA ROY, FRANK BRAÑA - EASTMANCOLOR
Interdit aux moins de 13 ans - mise en scène de AMANDO DE OSSORIO - une production ANCLA CENTURY 13



Avant de revenir sous la forme de monstrueux revenants, les Templiers pratiquaient des sacrifices humains où les victimes étaient toujours des jeunes filles! (à gauche: un Templier interprété par Luis Barboo).

PROMETIMOS VOLVER Y LO CUMPLIMOS



Un film de
AMANDO DE OSORIO

TONY KENDALL
y
FERNANDO SANCHO

EL ATAQUE DE LOS MUERTOS SIN OJOS

con **ESPERANZA ROY** y **FRANK BRAÑA**

UN PUEBLO QUE SUFRE LA MASACRE MAS DESPIADADA

Una producción **ANCLA CENTURY FILMS** para **BELEN FILMS**



Le maire de Berzano n'échappera pas aux Templiers morts-vivants...

Réalisé en 1973, **Le Retour des Morts - Vivants** est certainement devenu, au fil du temps, le film le plus représentatif de la saga des Templiers.

De facture classique, trop classique diront certains, ce deuxième volet reprend donc le thème des Templiers morts-vivants et, à ce titre, se doit de renforcer ce mythe embryonnaire, qui a vu le jour deux ans plus tôt.

A travers un récit plus linéaire que celui de **La Révolte des Morts-Vivants**, De Ossorio recentre l'action autour du petit village de Berzano, lieu-clef du précédent film. L'unité dans un tel lieu rural, imprégné de croyances populaires, contribue parfaitement à la crédibilité du mythe. "Ils brûleront en enfer !" s'écrit un villageois inquisiteur lors du pré-générique. Et ce n'est pas un hasard si les personnages principaux finissent par trouver refuge dans une église, ultime rempart face aux superstitions judéo-chrétiennes de notre vieille Europe.

Mais à quelles créatures du bestiaire fantastique pouvons-nous identifier les Templiers ? Difficile de les confondre avec le mythe du mort-vivant tel qu'il a été officialisé par Romero. Les Templiers trucident, massacrent les villageois à coups

d'épées, sans montrer le moindre signe de cannibalisme, à la différence de ceux de **La Révolte des Morts-Vivants**. Etrangement, certains détails du film tendent à rapprocher le templier du vampire et ce dès la première séquence nous dévoilant les préparatifs de la célébration. Un zoom agressif met alors en évidence une poupée aux canines prédominantes, image d'Epinal du Templier. Dans les règles de l'art, ces spectres, à l'intersection de différentes mythologies, agissent la nuit pour disparaître au petit jour. De Ossorio semble souhaiter entretenir la confusion dans l'esprit du spectateur, même si paradoxalement, il récupère quelques caractéristiques propres aux Templiers aveugles, déjà présentes dans **La Révolte des Morts-Vivants**: le flash-back du générique apporte une nouvelle explication pseudo-historique à la malédiction des Templiers. Ceux-ci, torturés, rendus aveugles par les villageois en furie, promettent entre deux râles de souffrance de revenir se venger. Et pour notre plus grand plaisir, les chevaliers aveugles renaissent sous la même apparence putride et fantomatique que dans le premier volet de la saga, toujours accompagnés d'un unique thème musical signé Anton Garcia Abril, officiant dans les quatre films.

Autre élément indissociable de la série, le ralenti est systématiquement utilisé par De Ossorio lors des déplacements des Templiers.



Il s'agit-là, me semble-t-il, de l'idée la plus originale de cette saga et pourtant tellement peu approfondie. Chevauchant leur monture, les morts-vivants progressent dans un espace-temps en décalage avec le cours réel du récit (aux frontières de la quatrième dimension ?), entraînant leurs victimes dans un cauchemar au sens propre du terme.

L'image de cette jeune femme à cheval fuyant au ralenti les Templiers, dans la pénombre bleutée d'une nuit américaine (image qui se répercute de film en film) restera longtemps gravée dans la mémoire collective des aficionados de la série. Il y a là une tentative évidente de codifier un nouveau mythe fantastique qui malheureusement ne parviendra pas à se renouveler dans les deux épisodes suivants.

La trame narrative est correctement servie par une mise en scène fonctionnelle et académique, sans surprise.

S'inspirant superficiellement de *La Nuit des Morts-Vivants*, De Ossorio tente d'instaurer un climat de terreur en trois étapes successives.

Dans un premier temps, il isole ses personnages afin de les rendre plus vulnérables (les personnages principaux se retrouveront ainsi confinés dans une église,

lieu propice à de multiples tensions). Il s'attache ensuite à démontrer la puissance des Templiers qui, lentement mais sûrement, encerclent leurs victimes pour en dernier lieu les exécuter une à une. Obligatoirement calquées sur ce schéma propre aux films de zombies, les attaques des Templiers, même si elles sont plus fréquentes que dans *La Révolte des Morts-Vivants*, se font longuement attendre et s'avèrent être avares en effets chocs : quelques gros plans sur le visage en décomposition d'un Templier, une main coupée par ici, une décapitation par là, mais la plupart du temps le gore se résume à une simple éclaboussure de sang dans le champs de la caméra. De toute évidence, *Le Retour des Morts-Vivants* ne possède ni le rythme effréné, ni la violence démonstrative de son illustre modèle américain. Imprégné d'une atmosphère gothique, le film, très puritain pour l'époque (quelques seins dénudés, une brève tentative de viol), s'enlise dans une accumulation de poncifs représentatifs du cinéma populaire.

Les personnages sont stéréotypés à l'extrême. D'un côté, Jack Marlowe, l'étranger au-dessus de tous soupçons et défenseur de la veuve et de l'orpheline est incarné par le play-boy de service Tony Kendall, acteur italien (de son vrai nom Luciano Stella) doté d'un physique "à l'américaine". A l'opposé,

LE RETOUR DES MORTS VIVANTS



Mais au-delà de ces critiques quelque peu acides, **Le Retour des Morts-Vivants** mérite tout de même de retenir l'attention par son climat onirique sublimé par la séquence finale d'une poésie rarement égalée par la suite.

Au milieu d'un village déserté par une nuit de massacres, les Templiers, inexplicablement inertes s'écroulent un à un tandis que les trois rescapés (un homme, une femme, un enfant, le symbole tryptique de la famille) disparaissent à l'horizon d'un paysage lunaire. Seraient-ils perdus à jamais dans cette dimension n'appartenant qu'aux Templiers ?

Le mot "fin" apparaît à l'écran et le mystère des Templiers, intact, s'inscrit alors définitivement dans la mythologie d'un cinéma que l'on appelle à tort ou à raison cinéma Bis.

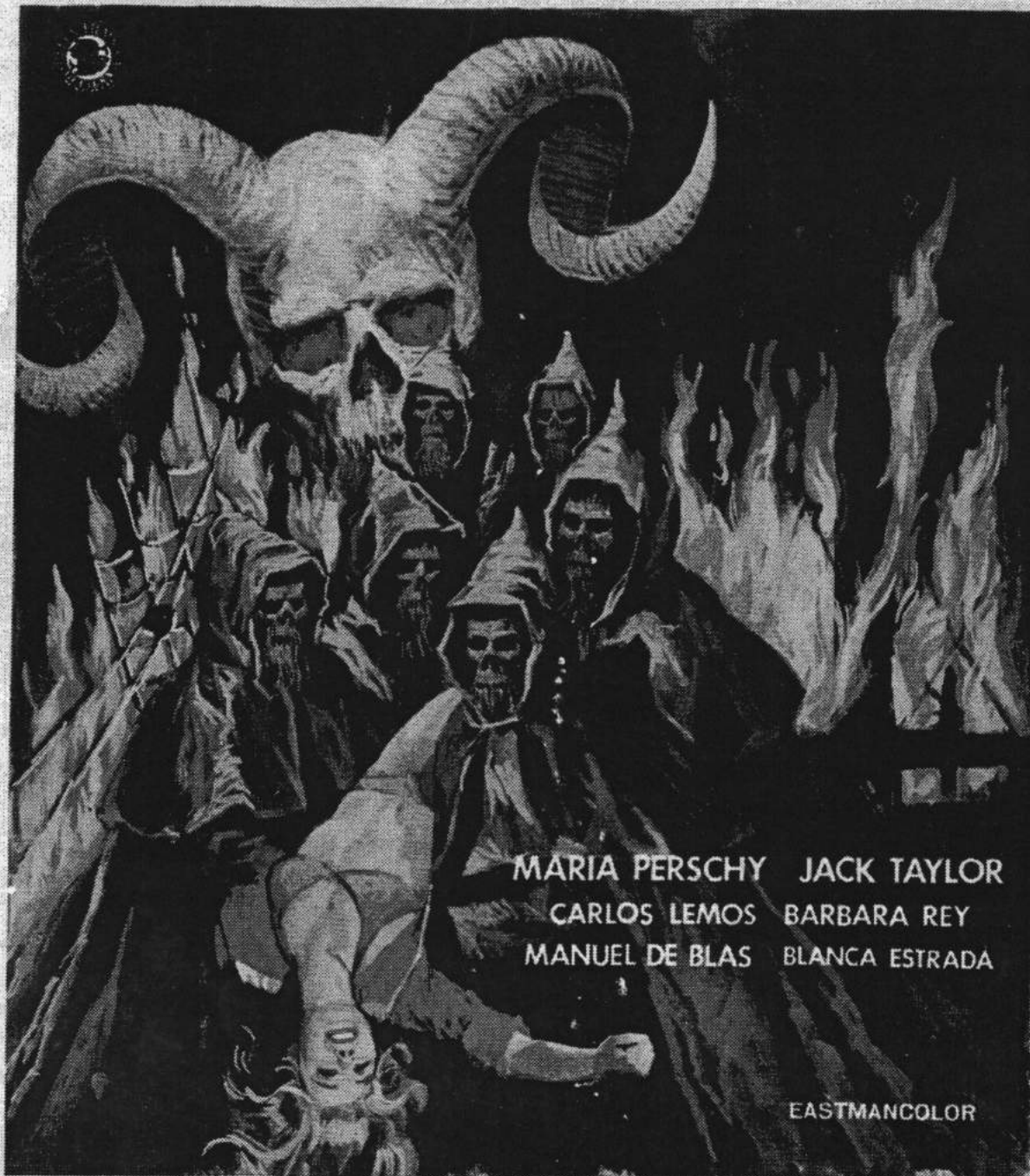
Fred CHARRUAULT

Fernando Sancho dans le rôle du maire fourbe et crapuleux, cabotine, s'évertue à jouer le grand méchant loup qui n'hésitera pas à livrer en pâture aux Templiers un petit chaperon rouge bien innocent. Il recevra un châtiment à la hauteur de nos espérances par une mise à mort lente et pathétique.

Tout au long d'un récit manichéen les personnages du **Retour des Morts-Vivants**, au profil psychologique pré-défini, n'en finissent plus de se perdre en querelles amoureuses et ne semblent exister que pour mieux mettre en valeur les Templiers.



LE MONDE DES MORTS VIVANTS



MARIA PERSCHY JACK TAYLOR
CARLOS LEMOS BARBARA REY
MANUEL DE BLAS BLANCA ESTRADA

EASTMANCOLOR

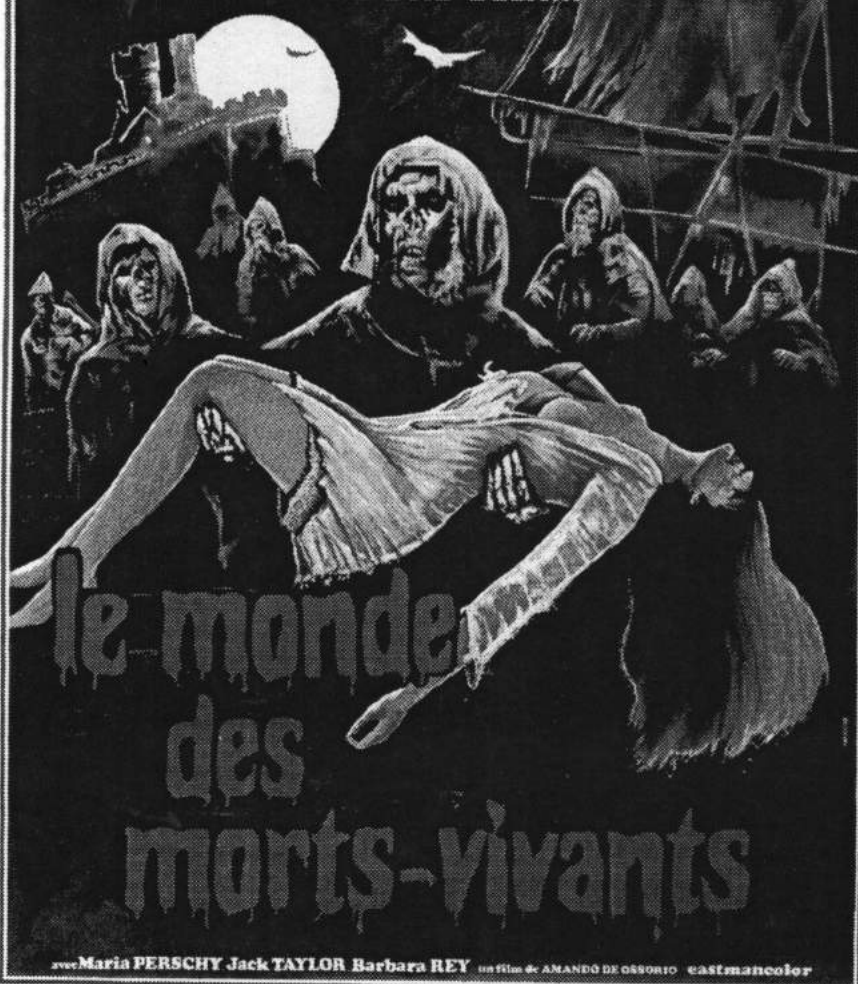
EL BUQUE
FANTASMA



director: **AMANDO DE OSSORIO**

UNA PRODUCCION ANCLA CENTURY FILMS PARA BELEN FILMS

L'INVASION DES CREATURES DE L'AU DELÀ...



INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS

Au cours d'un voyage d'agrément mouvementé, deux jeunes modèles d'une grande maison de mode sont prises dans un ouragan d'une violence inouïe.

Elles subissent alors l'apparition des templiers morts-vivants qui ne sont que des squelettes hideux, cruels et agressifs, surgissant de la cale d'un gallion espagnol où ils reposaient dans leur cercueil. Ces êtres monstrueux qui appartenaient de leur vivant à une secte démoniaque capturent les deux jeunes filles et les dévorent.

Sans nouvelles de ces deux malheureuses, les publicistes partent à leur recherche, en compagnie d'un spécialiste de la démonologie. Ils vont être à leur tour confrontés à ces êtres de cauchemar. Le professeur brûlera avec le navire après avoir jeté dans la mer les cercueils des monstres. Les deux survivants regagnent le rivage à la nage et s'endorment épuisés sur le sable. A l'aube, les effrayants morts-vivants sortent de l'onde.

Selon le matériel publicitaire français d'Hermès Films: "Cette histoire effrayante et macabre confirme que dans la vie tout n'est pas d'un réalisme absolu, la fiction existe aussi, et en l'occurrence, le monde des morts-vivants".





Troisième opus de la saga fort appréciable des templiers morts-vivants, ce "bateau maudit" (pour reprendre le titre original *El Buque maldito*) n'est pas aussi mauvais que certains ont bien voulu le prétendre et s'avère au moins supérieur au volet précédent, *Le Retour des Morts-Vivants*. Et ce nouvel épisode a pour avantage de nous offrir au moins un lieu d'action plus original et rarement exploité dans le registre "zombie": l'océan. Et De Ossorio a su à merveille tirer profit des possibilités de création de climat et de tension dramatique que lui offrait cette situation de naufragés se trouvant d'une part confronté à l'immensité de la mer et donc à l'inaccessibilité de la terre ferme et d'autre part à ce fameux et lugubre gallion maudit, au début signe providentiel de leur sauvetage mais qui va les faire en fait basculer un peu plus dans un cauchemar.

En dressant le décor spectral d'un océan brumeux, fantômatique, presque glauque et sans échappatoire, De Ossorio accentue la tension dramatique et le phénomène de fatalité ultime devant laquelle nos pauvres victimes de la mer se retrouvent face aux templiers morts-vivants. A partir de ces éléments, le réalisa-

teur a pu confectionner un vrai petit film de terreur assez oppressant avec entre autres son brouillard maritime, ou alors les cales putrides du sinistre bateau.

Aimant en général confiner ses personnages dans des lieux clos, restreints ou isolés, De Ossorio s'épanouit ici à merveille et insuffle au film une certaine densité climatique entre les milliers de kilomètres d'océan sans le moindre danger d'origine maléfique mais malheureusement impraticables et les quelques mètres carrés d'épouvante et de terreur d'outre-tombe du gallion d'où émane une ambiance macabre aussi puissante et évocatrice que celle d'un cimetière parsémié de brume.

Si le décor est vraiment différent des autres volets de la saga, nos templiers morts-vivants quant à eux n'ont pas changé d'un poil, ils sont toujours encapuchonnés, poussiéreux et dans un état de putréfaction finale.

Malheureusement De Ossorio ne nous a pas épargné quelques longueurs qui allourdissent l'action, sans oublier un scénario qui tient en trois lignes et un final plutôt baculé. Mais, malgré ces imperfections, *Le Monde des Morts-Vivants* possède un charme indéniable.



La marche
des revenants
de l'horreur
se poursuit.....

En Couleurs

La Chevauchée des Morts Vivants

VICTOR PETIT
MARIA KOSTI

DIRECTOR
AMANDO DE OSSORIO



La Noche de las Gaviotas

GEVACOLOR

1001

Au Moyen Age, un couple égaré dans la nuit est attaqué par de mystérieux chevaliers, les Templiers. L'homme est sauvagement assassiné tandis que sa femme est enlevée et emmenée dans une crypte; après une cérémonie barbare, on lui arrachera le cœur pour le donner en offrande à une statue représentant un dieu païen...

De nos jours, Henry Saval et sa femme viennent s'installer dans un petit village en bord de mer, où ils sont témoins de bien étranges événements.

La nuit, ils entendent le cri terrifiant des mouettes noires mêlé à un chant étrange qui monte de la mer. Ils se heurtent rapidement à l'hostilité des villageois qui restent muets à leurs questions. Ils apprennent par hasard la légende des templiers fantômes qui surgissent sept nuits par an, pour réclamer le sang de leurs victimes. Henry et Joan ne croient pas à cette histoire. Ils recueillent Teddy, l'idiot du village et Lucy, une jeune orpheline.

À la nuit tombée, Henry et Joan assistent à une étrange procession en direction de la plage. Le lendemain, une jeune habitante du village vient, affolée, se réfugier chez le couple mais ses parents viendront vite la rechercher pour l'emmener elle aussi sur la plage; là, attachée à un rocher, elle attendra impuissante l'arrivée des Templiers morts-vivants qui viendront la chercher sur leurs chevaux d'outre-tombe pour l'emmener dans leur crypte et offrir son cœur à la statue démoniaque.

Teddy, lynché par les villageois, viendra, gravement blessé, se faire soigner chez le docteur, tandis que Lucy est maintenant choisie pour la prochaine cérémonie. Henry réussira à la sauver in-extremis, mais réfugiés dans la maison, ils devront subir l'attaque des terrifiants

monstres d'outre-tombe durant laquelle Teddy périra. Henry, Joan et Lucy parviendront à s'enfuir en volant les chevaux des morts-vivants mais Lucy fera une chute et sera rattrapée par ses poursuivants. Les coursiers conduiront Henry et Joan dans le château des Templiers; là, au plus profond de l'horreur, ils vivront les moments les plus effrayants de leur vie...





Quatrième et dernier volet de la saga des Templiers (si l'on excepte la désastreuse entreprise de Jess Franco avec son très mauvais *La Mansion de los Muertos Vivientes* réalisé en 1982), cette *Chevauchée des Morts-Vivants* n'a rien de réellement percutant et ne donne pas dans cette soit-disante apothéose finale que doit normalement justifier le dernier opus d'une série.

Il faut tout de même avouer qu'ici ça sent un peu le réchauffé et De Ossorio, sans grand soucis d'innovation, ressasse encore les mêmes éléments communs aux autres épisodes de la série, sans apporter vraiment de sang neuf (même leitmotiv musical, même pré-générique que *La Révolte des Morts-Vivants*, même chevauchée au ralenti, même narration, situations identiques, etc...). Le scénario, ici, a dû être écrit sur un bout de table, tandis que le caractère répétitif de certaines scènes, comme celles des processions nocturnes des villageois sur la plage venus offrir une vierge en sacrifice aux Templiers sont répétées trois fois

filmées à trois reprises. Cela affecte le film par un certain effet de lourdeur et de remplissage. S'ensuit quelques incohérences comme en témoignent des scènes censées se dérouler la nuit alors que le grand jour se fait discrètement voir. Mais qu'importe ! Ces défauts apparaissent finalement bien mineurs par rapport au résultat final... Un résultat malgré tout fort satisfaisant. En effet, De Ossorio, malgré une série qui commençait sérieusement à s'essouffler, remplit honnêtement son contrat. Et c'est avec un budget modeste qu'il réussit à maintenir son film à un niveau plutôt correct et respectable. Il plante d'ailleurs

parfaitement son décor, un petit village balnéaire parfaitement lugubre et à partir de cet élément géographique il peut développer un certain climat d'épouvante s'avérant par moments presque oppressant et cela est encore à mettre à l'actif du choix porté sur un lieu restreint et isolé provoquant un sentiment de piège, d'insécurité et de fatalité.

Le support musical, outre l'habituel chant des Templiers, s'avère tout à fait efficace et contribue à renforcer l'atmosphère maléfique, irréelle et de terreur du film; d'ailleurs, à ce sujet, on peut entendre une sorte de chant, de lamentation fantomatique semblant venir d'outre-tombe qui est à la fois utilisé comme support musical au film mais aussi comme élément sonore de l'histoire vécue, et le docteur nous apprend qu'il s'agit du cri des âmes des vierges suppliciées qui se sont réincarnées en mouettes nocturnes (d'où le titre original, *La Noche de las Gaviotas*: "la Nuit des Mouettes"), une belle idée qui apporte au film une certaine touche poétique.

Les scènes de sacrifices perpétrés par les Templiers sont quant à elles plutôt réussies et demeurent de surcroît assez saisissantes: gros plans des mains squelettiques des Templiers arrachant les viscères cardiaques de leurs victimes avec grosse hémorragie à l'appui, avec en fond sonore, le fameux chant des Templiers, inoubliable leitmotiv musical d'Anton Garcia Abril; n'oublions pas aussi la prestation de ces horribles crabes qui interviendront à la fin de la mise à mort des vierges sacrifiées, tout ça histoire de composer et compléter un sublime tableau morbide.

Le final de ce film finalement fort attachant est quant à lui assez réjouissant et voit nos Templiers morts-vivants périr à cause de la destruction de leur idole de pierre représentant un monstre aquatique; par ce fait, ils se videront de leur sang... ce qui peut





VICTOR PETIT MARIA KOSTI
SANDRA MOZAROSKY
JULIE JAMES



LA NOCHE DE LAS Gaviotas

director; AMANDO DE OSSORIO

Gevacolor

CO-PRODUCCION: PROFILMES S.A. ANCLA CENTURY

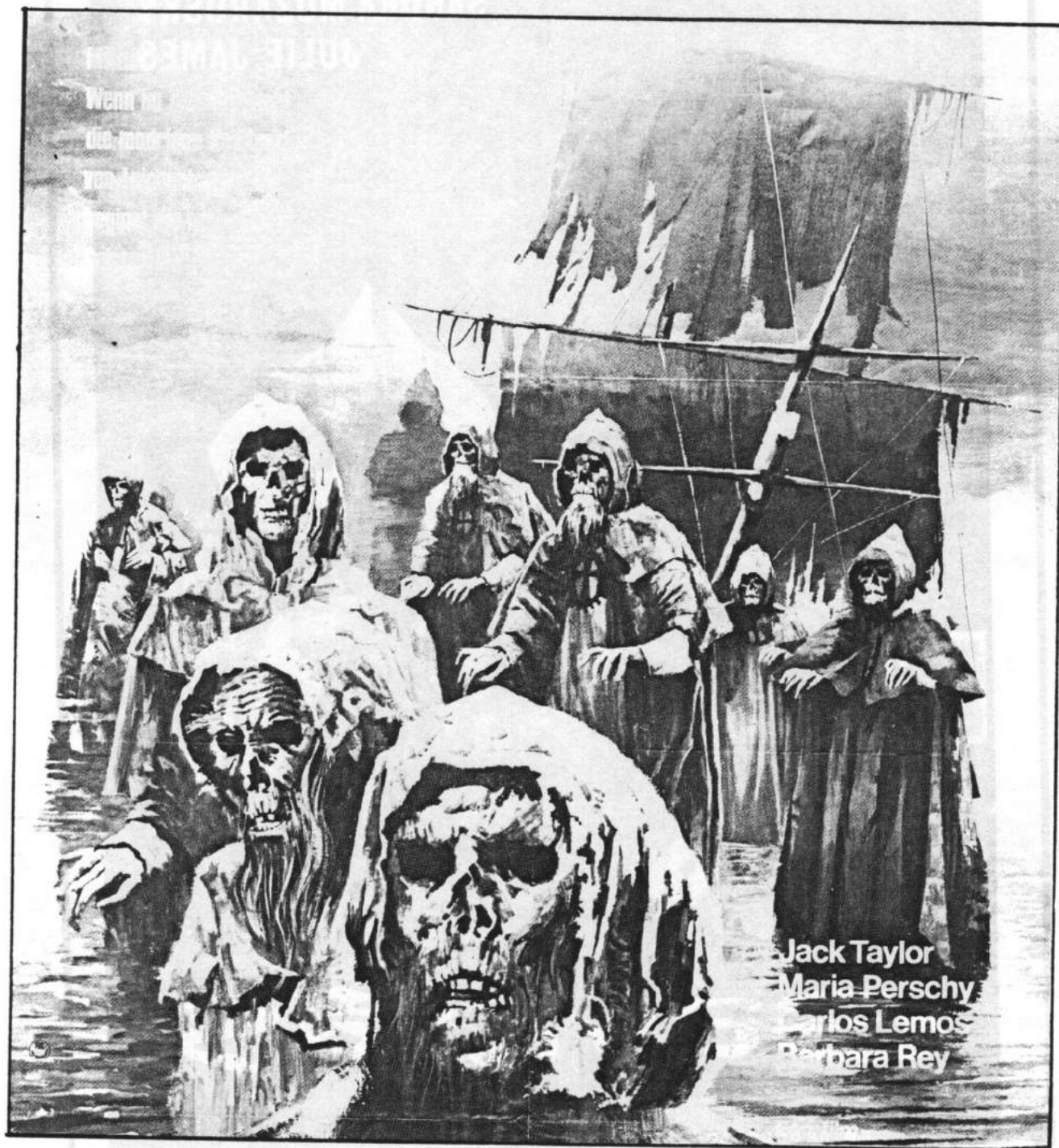
11051

LA CHEVAUCHEE DES MORTS VIVANTS

paraître tout à fait incohérent pour ces morts-vivants complètement décharnés; mais tant pis, l'effet est plutôt jubilatoire et délicieusement tape à l'oeil; le sang rouge vif coule à grands flots des orbites vides et nos

amis les crabes sont encore une fois de plus présents pour compléter le macabre tableau de cette séquence grand-guignolesque qui clôt merveilleusement bien cet ultime opus sorti tardivement en France (en mars 1980).

David Lavabre



Jack Taylor
Maria Perschy
Carlos Lemos
Barbara Rey

Le Monde des Morts-Vivants

ATOR FILMS



LAS GARRAS DE LORELEI

TONY KENDALL
HELGA LINE - SILVIA TORTOSA
JOSEFINA JARTIN - LORETTA TOVAR - JOSEPH THELMAN

escrita y dirigida por **AMANDO DE OSSORIO**
na producción C. C. ASTRO - PROFILMES, S. A.

EASTMANCOLOR



TONY KENDALL
HELGA LINE - SILVIA TORTOSA
JOSEFINA JARTIN - LORETTA TONAR - JOSEPH THELMAN
EASTMANCOLOR
escrita y dirigida por AMANDO DE OSSORIO
 una producción C. C. ASTRO - PROFILMES, S. A.

Dans un petit village près du Rhin est en train d'avoir lieu une série de morts de jeunes gens, dont les corps apparaissent déchirés et dépourvus de leurs viscères. De crainte que le fauve qui commet ces attaques ne puisse faire des victimes dans une résidence de jeunes filles voisine du village, sa directrice, d'accord avec le Maire, engage un expert chasseur pour qu'il capture le dangereux et mystérieux animal.

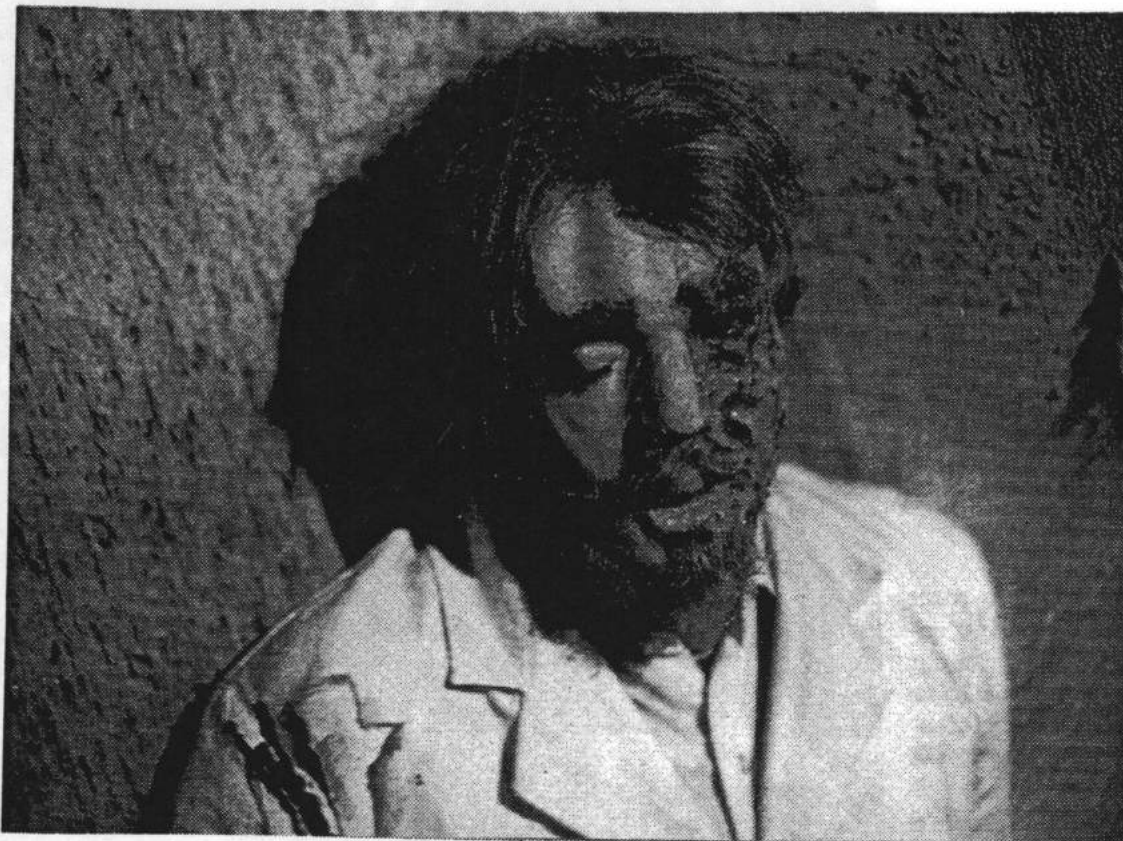
Le chasseur s'avère être Sirgurd, un charmant jeune homme qui crée des problèmes et sème la confusion parmi les jeunes et jolies résidentes. Sirgurd découvre une jeune femme d'une grande beauté qui fréquente un lac dans le voisinage du Rhin. Il s'intéresse à l'auréole de mystère qui l'entoure. La jeune femme n'est autre que Lorelei, la sirène de la légende germanique qui, après une étape de plusieurs siècles, retourne de son sommeil pour s'alimenter de coeurs de jeunes gens, pouvant ainsi faire subsister la légende à travers le temps.

Sirgurd tombe amoureux d'elle et Lorelei aussi se sent attirée par la virile prestance du chasseur. Mais elle sait que Sirgurd est l'homme destiné à la tuer et elle essaie de le séduire à l'aide du sortilège de quelques gemmes, pour lui faire renoncer à sa mission et réaliser ainsi le rite de Wotan, de façon à ce qu'ils puissent aller vivre ensemble au Walhalla.

Malgré l'amour que ressent Sirgurd, sa conscience l'oblige à accomplir son devoir et à détruire la cruelle créature avec l'acier magique, qui est une



TONY KENDALL
HELGA LINE - SILVIA TORTOSA
JOSEFINA JARTIN - LORETTA TOVAR
JOSEPH THELMAN
escrita y dirigida por
AMANDO DE OSSORIO
 una producción C. C. ASTRO - PROFILMES, S. A.
EASTMANCOLOR



partie de l'épée de Siegfried.

La mort de la bête féroce libère la belle Lorelei qui chevauche désormais à travers le paysage fantastique du Walhalla en promettant à Sirgurd qu'elle l'attendra éternellement ...

Issue d'une célèbre légende germanique, la Lorelei est une sirène (tantôt belle et sensuelle, tantôt monstrueuse) qui n'a guère eu les honneurs du grand écran.

Louable intention donc, que celle d'Amando de Ossorio d'avoir dépoussiéré ce mythe fascinant au service du septième Art. Une excellente initiative doublée certainement d'une bonne volonté qui manque malheureusement de maîtrise et d'ambition. En effet, malgré quelques efforts concluants, Ossorio ne maîtrise pas parfaitement son sujet et ne réussit pas à tirer réellement profit de l'essence poétique qui émane de cette lointaine légende. De plus, il s'enfonce quelque peu dans un scénario touffu auquel il manque une certaine fluidité. Ainsi les divers éléments qui constituent l'intrigue ne sont pas tous développés comme on l'aurait souhaité. Ils s'enchaînent sans réelle harmonie et par ce fait le film souffre d'un certain manque d'unité. Cela est sans doute dû à ce mélange hétérogène d'humour, d'intrigue scientifique (le docteur expliquant les causes de la métamorphose de la



TONY KENDALL

HELGA LINE · SILVIA TORTOSA

JOSEFINA JARTIN · LORETTA TOVAR · JOSEPH THELMAN

EASTMANCOLOR

escrita y dirigida por AMANDO DE OSSORIO

una producción C. C. ASTRO · PROPILMES, S. A.

Lorelei), de trame policière, de bluette sentimentale et de légende germanique; de ce fourre-tout aux éléments qui ne fonctionnent pas parfaitement se forme une sorte de mixture brouillonne qui évoque le merveilleux monde des "fumetti per adulti" (exemple:

les B.D. publiées par Elvifrance); et vu sous cette perspective, le film se regarde sans déplaisir et avec intérêt.

Hormis ce petit point de vue positif qui n'annule pas pour autant les défauts du film, on notera l'aspect délicieusement ringard que revêt l'oeuvre au détour de ses séquences sexy, quand il ne réside pas dans le personnage du chasseur-macho tout de blanc vêtu sur sa moto, campé par Tony Kendall.

Au demeurant sympathique et attachant malgré ses défauts, *Las Garas de Lorelei* recèle quelques belles et étonnantes surprises comme en témoignent les scènes chocs quasiment "gore" (très percutantes pour l'époque!) où l'on voit les griffes de la monstrueuse Lorelei déchiqueter le corps de ses victimes jusqu'à leur extirper le cœur qu'elle dévore, tout cela dans de gros plans organiques de viscères arrachés; ou encore les scènes de la découverte du repaire caché de la Lorelei, sorte de temple dont l'accès se fait par une grotte sous-marine, et qui évoque à la fois les péplums et les châteaux gothiques. C'est là que trône la Lorelei dans ses plus belles formes humaines, entourées de ses servantes sexy, de son fidèle serviteur (Luis Barboo) et du fabuleux trésor des Nibelungen.

Malheureusement, le film dans son ensemble ne possède pas la plastique et les qualités



C.C. ASTRO Y PROFILMES S.A.
General Sanyolo 25 - Av. Generalísimo, Franco 600
MADRID BARCELONA

THE LORELEI'S GRASP

TONY KENDALL
HELGA LINÉ - SILVIA TORTOSA

VENTAS AL MUNDO:

PROFILMES S.A. - departamento de ventas
Generalísimo 600 - 111
BARCELONA (ESPAÑA)

esthétiques requises pour illustrer l'aspect envoûtant de cette légende fantastique, si ce n'est la mort finale de la Lorelei sous sa forme monstrueuse, dans les brumes matinales du bord du Rhin, qui est assez belle.

Le maquillage de l'horrible Lorelei est quant à lui plutôt réussi et ne s'avère jamais grotesque et ridicule; il se révèle même assez impressionnant avec son aspect reptilien dont on distingue les détails par le truchement de plans finalement assez furtifs.

Traité et fonctionnant comme une B.D. de poche, le film d'Amando De Ossorio est assez appréciable même si son auteur n'a pas su réellement privilégier l'aspect poétique, envoûtant et fantastique, de cette légende.

D.L.

FILMOGRAPHIE

- 1942 - El Misterio de la Endemoniada (Court-Mét. R.,sc.)
 " - Mi Ultimo Carnival (Court-Métr. R.,sc.)
 Puis:- Una Mujer en Peligro (Court Métr. R.,sc.).
 - Une centaine de documentaires.
- 1952 - Ultimo Dia (R:Antonio Roman) (Scén. seulement)
 " - Bajo el Cielo de Espana (R.:Miguel Contreras)(Sc.)
- 1956 - Hospital de Urgencia (Sc.seul.)
 " - La Bandera Negra (R + Sc) Inédit:totalément interdit.
- 1958 - Noche de Embrujo (Court-Métr. R + Sc.)
- 1962 - Perseo l'Invincible
 Titre tourn.Esp:Perseo y Medusa.Titre d'exploit.: El Valle de los Hombres de Piedra.
 Fr.:Persée l'Invincible
 Angl:Perseus against the Monsters.
 USA:Medusa against the Son of Hercules
 (It.,Esp.R:Alberto de Martino)(collab.effets spéciaux)
- 1963 - La Tumba del Pistolero (Les Pistoleros)Western (R.+ sc.)
- 1964 - Escuela de Enfermeras(R+sc)
 1965 - Rebeldes en Canada
 It: I Tre del Colorado
 (Fr:Le Massacre d' Hudson River)
 (USA:Canadian Wilderness) Western (R + Sc.)
- 1966 - Arquitectura hacia el Futuro Documentaire (R + Sc).
 " - Pasto de Fieras (R.+sc.)
- 1967 - La Nina del Patio (R.+ Sc).
- 1968 - Malenka, la Sobrina del Vampiro.It:Malenka, la Nipote del Vampiro (Malenka la Vampire)
 (Fangs of the Living Dead) Epouvante (R.+ sc.)
- 1971 - La Noche del Terror Ciego (Fr:La Révolte des Morts-Vivants. Belg:La Chevauchée des Fantômes) (Titre Angl: Tombs of the Blind Dead. The Blind Dead: USA)(R.+sc).
- 1973 - Las Garras de Lorelei Epouvante (R + Sc)
 (USA:When the screaming stops) (The Lorelei's Grasp)
 " - El Ataque de los Muertos sin Ojos (Le Retour des Morts-Vivants)
 (Angl.:Return of the Evil Dead.USA:Return of the Blind Dead)Epouvante (R.+Sc).



(It:La Cavalcata dei
Resuscitati ciechi)

1973 - La Noche de los Brujos
(Belg:Les Nuits d'Amour des
Sorcières)Epouvante(R+Sc)
(It:La Notte degli Stregoni)
(USA:Night of the Sorcerers)

1974 - El Buque Maldito
(Fr:Le Monde des
Morts - Vivants)
(It.:La Nave Maledetta)
(USA:The Ghost Galleon.
Horror of the Zombies)
Epouvante (R. + Sc.)

" - La Endemoniada
(It:L'Eretica)
(The Possessed / Demon Witch
Child) Epouvante(R+Sc)



FERNANDO SANCHE • LONE FLEMING
ANGEL DEL POZO

Y LA COLABORACION DE
ROBERTO CAMARDIEL y MARIA KOSTI

UNA PRODUCCION RICHARD FILMS, P. C.

GUION Y DIRECCION AMANDO DE OSSORIO

PRODUCCION POR ISAAC HERNANDEZ

1975 - La Noche de las Gaviotas
(Fr:La Chevauchée des
Morts-Vivants)

(It.:inédit au cinéma.
TV:La Notte dei Gabbiani.
Vidéo :Terror Beach:manque
dix minutes).

(Fr.,2ème titre vidéo:
Templiers - Le Retour
des Maudits)
(USA:Night of the Seagulls)
(Night of the Death Cult.
Bloodfeast of the Blind
Dead).
Epouvante (R. + Sc.)

1975 - Caray... qué palizas !
It.:La Pazienza ha un limite
... Noi No
Western humoristique signé
Alberto Morandi en Italie
et "Frank Farrow" en Espagne
It./Esp.Scénario:Amando
de Ossorio,Fabio Carboni.

1976 - Las Alimanas (R.+Sc.)

1979 - Pasion Prohibida (R.+Sc)
(Fr:Ca fait du bien une bonne vicieuse)

1980 - Coros y ballet de Alexandrov
(Court-métrage)

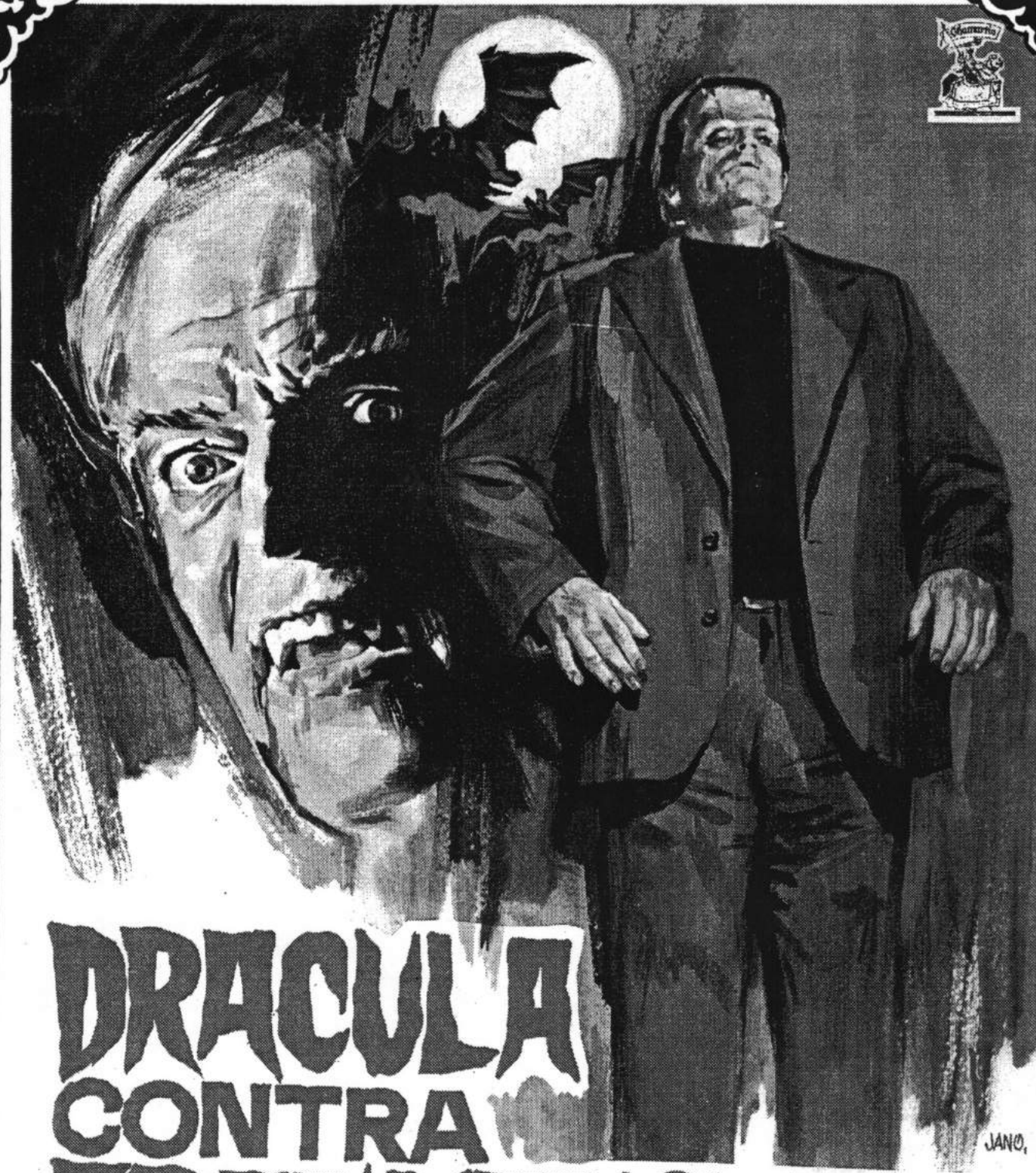
" - Danza del Mundo en los
Pirineos
(Court-métrage)

1985 - Serpiente de Mar
/ The Sea Serpent
(Hydra,Monster from the
Deep)
(R. + Sc.)

Films abandonnés :

1978 - Los Cantabros:Ossorio
abandonne ce péplum avec
Francisco Brana et Daniel Barry
après quelques jours de tournage.
En 79,Jacinto Molina/Paul Naschy
retourne entièrement le film en
repreant quelques acteurs qui
devaient jouer dans l'oeuvre de
Ossorio,dont Barry et Brana.

1980 - The Devil Hunter:là aussi,
Ossorio abandonne le film presque
dès le début du tournage! Jess
Franco le tournera sous le titre
Man Hunter/Sexo Canibal(Chasseurs d'Hommes).



JANO,

DRACULA CONTRA FRANKENSTEIN

DENIS PRICE · HOWARD VERNON · MARY FRANCIS · ALBERTO DALBES · DIRECTOR JESUS FRANCO
COLOR SCOPE